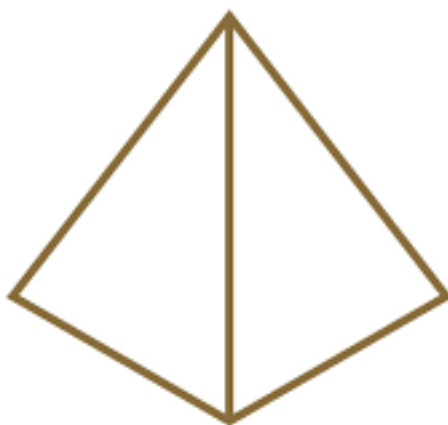


IMAGO

la nouvelle Église voulue par Dieu



Pourquoi et comment réunir tous les chrétiens du monde !

Préambule

Il ne serait pas bon de prendre ce texte à la légère. Il s'agit d'une demande du Seigneur. Dieu parle à l'homme il suffit de l'écouter, de faire silence et de l'écouter. Dieu, Maître de la vie, Maître de l'Amour a dit ceci à l'oreille de mon coeur : « Le silence se nourrit de son Maître, Benoît ». Dans le sens, Jésus est le Maître du silence et il enseigne par l'Esprit Saint.

Le but de l'Eglise universelle, de la chrétienté est d'amener les âmes à Dieu pour qu'elles ne fassent qu'un avec Lui, comme la sainte Trinité ne fait qu'Un.

Il est bon de ne pas confondre la joie avec la légèreté, l'enthousiasme avec de la fantaisie, la bonne humeur comme quelque chose de superficielle. La joie chez le chrétien doit être profonde en toute chose, encore plus profonde dans les épreuves que Dieu nous envoie pour que nous ayons cette liberté de le bénir et de le louer en tout temps comme il est juste et bon de le faire. « Sans cesse ta louange sera à mes lèvres ».

L'enthousiasme vient du grec et veut dire littéralement « possession divine, transport divin », qui remonte à l'adjectif entheos, « inspiré par un dieu ». L'enthousiasme est un donc un mouvement intérieur divin qui se transforme en action bonne, pure et douée d'entraînement fécond. Il est pure perfection du présent agissant.

La bonne humeur est une bienveillance essentielle, une courtoisie, un savoir-vivre, un enchantement, un miracle qui se loge souvent chez des personnes qui « ont su faire fructifier leur douleur en bonté ».

Le sujet de ce livre est donc éminent, il concerne Dieu, il concerne le salut des âmes et comment les hommes doivent s'organiser pour plaire à Dieu, leur créateur et les faire s'unir pour que Dieu reconnaisse les siens, unis dans la même famille. « Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Luc, au chapitre 18.

La question est radicale et implicitement elle impose une sérieuse remise en question de notre chrétienté. Quel édifice religieux pourra supporter l'haleine satanique des derniers temps ? Dieu y donne la solution, la réunion de tous les chrétiens dans une même assemblée.

Sérieusement, pensez-vous que le Seigneur souhaite la désunion, la critique et le déchirement des chrétiens dans sa famille ? Non, c'est l'oeuvre du Malin.

Ce livre est remplie d'AUDACE ! Lisez-le !

« L'audace n'est ni folie, ni présomption mais preuve d'amour, mon cher Benoît ».

Imago

la nouvelle Eglise voulue par Dieu



Pic-vert mâle nourrissant son petit.

A Jésus le Christ, mon Ami, mon Dieu, Maître et Seigneur.

Commençons, si vous voulez bien, par prier ensemble :

« Notre Père, que ton règne vienne !

Seigneur Jésus, Fils du Dieu vivant, aie pitié de nous, pécheurs !

Viens Esprit Saint, Esprit de Sagesse, remplis le coeur de tes adorateurs et allume en eux le feu de ton amour !

Prions : Ô Dieu qui a instruit le coeur de tes fidèles par la lumière du Saint Esprit, donne nous par cet Esprit de comprendre et d'aimer ce qui est bien, de jouir sans cesse de ses divines consolations, d'instaurer entre nous la confiance mutuelle, de nous apprendre à aimer et à se laisser aimer, d'unir tous les chrétiens pour faire un seul troupeau afin de t'adorer en esprit et en réelle présence, toi Dieu de vérité et d'amour, très sainte Trinité.

Viens Seigneur Jésus !

Maranatha ! Amen »

- *Le sens de la vie, c'est de rencontrer Dieu.*

Chapitre I - Une vie avec le Seigneur

Dans ce chapitre, je vais brièvement me présenter et présenter les faits, tels qu'ils sont arrivés détaillant ici l'effusion de l'Esprit Saint si nécessaire pour renaitre d'en-haut comme l'explique Jésus à Nicodème. Je citerai cet évangile. Evangile veut dire Bonne Nouvelle ! La bonne nouvelle c'est que Jésus est venu nous sauver de la mort éternelle, de l'enfer : aux captifs, la libération. Il nous a sauvé par son sacrifice par la croix, le vendredi 5 avril de l'an 30, jour de ténèbres et du voile déchiré dans le Temple de Jérusalem. J'aborde ensuite le message de Vassula Ryden et son déploiement.

Présentation

« Docteur en Pharmacie, ancien interne des hôpitaux de Paris, titulaire du DESS de l'IAE de Paris du certificat à l'administration des entreprises, maîtrise de pharmacologie... », j'ai décliné cette identité pendant je ne sais combien de temps jusqu'à m'apercevoir que c'était absurde. Seule l'intention compte : j'ai fait ces études par amour de la vie, par la passion de comprendre comment fonctionnait le corps humain, le mécanisme intime des cellules, le système immunitaire, le cerveau, la biochimie, la chimie du vivant et je remercie au passage mes parents qui m'ont accompagné en cela. Mais tous ces diplômes m'embarrassent si je me cache derrière et c'est ce que j'ai fait des années durant car ce que je suis vraiment, ce n'est pas que je ne sais rien, comme disent les érudits de ce monde, c'est que je ne suis rien.

Je suis le vide, le néant, moins qu'une poussière, rien, totale annihilation, je suis rien en absolu ; face à l'immensité de Dieu. C'est de ce constat devant l'immensité de Dieu, face au Tout, dans cette conscience, cette intime conviction intérieure, guidé par l'Esprit au désert, que j'ai fait mes premiers pas de nouveau-né. Mais né de quoi ? Né quand ? Nouveau-né à 50 ans ? N'être rien devant Dieu c'est une chance infinie, une grande bonté de sa part, car de ma propre nature, qui suis-je ? De mon propre fond ? Celui d'un criminel.

Observant le silence de Dieu, pratiquant l'oraison silencieuse, je suis né - rené - le 6 avril 2022 à 11h22 dans un petit sentier du parc du Chatelard, en récitant mon chapelet entre deux oraisons silencieuses selon la méthode ignatienne mise en musique par les Jésuites de nos jours. - René de façon totalement immérité par rapport à ma condition de pécheur, méritoire pour l'Esprit Saint pour m'avoir guidé avec persistance sur le chemin de l'ordre, la sagesse et l'amour.

La retraite au Chatelard de 2022

Le Chatelard est un centre spirituel à côté de Lyon, j'y avais été sur les conseils du Père Abbé de l'Abbaye de Tamié pour un discernement de vocation.

L'ambiance est bonne et je me plonge dans les exercices d'Ignace de Loyola avec grande joie, exercices que je connaissais déjà sous leur forme plus traditionnelle qui m'avait mené sur le chemin de l'oraison quotidienne discursive.

Arrivé le dimanche, après trois jours, j'étais épuisé par les quatre oraisons par jour de quarante-cinq minutes chacune, le chapelet quotidien, les réveils la nuit qui m'invitait à aller adorer le Seigneur dans la crypte devant le saint Sacrement. Ces moments

d'adoration étaient des moments de joie intime, de rencontres extraordinaires sur lesquelles il n'y avait pas de mot, mais l'intuition qu'il y avait quelque chose de grand, d'intime derrière ce mystère de la présence réelle. Avec le recul, je dirai « germe de la parole, de la lumière, intuition du futur surgissement, affleurement de la source intérieure divine ». Quelque chose allait se passer, pourtant dans l'immédiat, c'était fatigue et travail spirituel méthodique.

En d'autres mots, de ces moments dans la crypte à trois heures du matin, seul à seul avec le Bon Dieu, je percevais sans savoir exactement l'immensité du cadeau que j'allais recevoir, j'avais intuitivement des prémisses.

Pendant ces dix ans de conversion et de sanctification, j'avais été gratifié de beaucoup de lumières mais elle n'était que des verres d'eau qui me disait, « voilà ta soif est étanchée, continue ». Et je continuais, mais là, dans ces entretiens silencieux avec le Seigneur, dans ces entretiens timides, je voyais le monde spirituel sous-jacent à notre réalité, je le voyais avec l'esprit, j'entrevois une révélation, les prémisses, comme si je marchais sur une source souterraine et que j'étais sûr de sa présence sous mes pieds, je la voyais avec le regard de mon esprit. J'entrevois heureux déjà le mystère infini de Dieu se révéler dans sa simplicité, dans son amitié.

Comme je vous l'ai dit, j'étais arrivé le dimanche. Ce n'était pas la première fois que je suivais une retraite ignatienne mais là j'y allais pour un discernement pour une vocation au sein d'un ordre religieux de l'Eglise romaine. Je suivais les enseignements succincts, par touche. Et je me jetais dans les oraisons avec grande joie mais fatigue physique et intellectuelle.

Le 6 avril 2022, l'ouverture du coeur, la conscience de la présence divine, « renaître avec un esprit nouveau ».

- Le clin d'oeil, c'est que nous savons maintenant avec précision que la date de la résurrection fût le dimanche 7 avril de l'année 30, je suis donc né 1995 ans moins un jour, après la résurrection du Seigneur.

C'est une date importante pour moi, c'est la date de l'ouverture de mon écoute intérieure moi qui était sourd à la parole divine, c'est la prise de conscience d'être vivant et d'être uni à Dieu au plus profond de mon être. C'est le début de la conscience de la présence réelle de Dieu dans mon espace intérieur. « le Royaume au dedans de vous ».

Comme je vous l'expliquais, j'étais fatigué intellectuellement, alors est arrivé, ce qui devait arriver. Dans ce petit sentier qui longe le ruisseau, je remontais sur la gauche, entouré d'arbres et là en un instant j'eus la double conscience : l'ouverture du coeur et l'union des coeurs. - Alors que j'avais médité sur l'Evangile de la guérison du sourd-muet et l'« EFFATA » lancé par Jésus.

C'est à dire ?

J'ai en même temps expérimenté que j'étais conscient d'être vivant, pleinement vivant, humainement dans un corps, dans un corps rempli d'espace intérieur, rempli d'esprit, rempli de mon âme. Conscient d'être en vie, conscient de la vie en moi. En moi, c'était comme la lumière du jour extérieur, une lumière de vie. Première conscience donc. La seconde conscience concomitante, exactement simultanée, était que j'étais uni à Dieu, un Dieu tellement proche de moi, que nous étions uni, ensemble, définitivement, consciemment, dans l'amour et la paix.

Je vous laisse imaginer mes émotions ! Mes émotions du moment était un grand étonnement bouche bée à me dire « comment le Seigneur a fait de si grande chose pour moi pauvre pécheur » - oui, comment un si terrible pécheur pouvait être rendu digne d'un tel miracle du présent éternel Dieu d'amour - ; mêlée à une joie profonde de délivrance (comme d'un enfantement), d'un aboutissement de longues années de recherche persévérantes. C'était une modeste extase due à mon union à Jésus-Christ, de la pensée intime que ce n'était que le début d'une grande aventure extraordinaire ; baigné dans un temps suspendu qui n'existait plus : le temps de la mandorle du temps éternel, du présent éternel. Illuminé par la lumière divine au sein de mon espace intérieur, espace qui était comme le ciel de ce jour : un ciel blanc, je reprenais ma marche, doucement. C'est alors que deux pic-verts traversèrent l'espace au dessus de moi et immédiatement après, j'entendis leur bruit caractéristique de leur bec frappant un tronc d'un arbre. Ah, mes pic-verts !

Quelques minutes avant je disais en mémo vocal : « je dois être doux dans les colères, dans mes réprimandes. Me laissez guider pour que Dieu me fasse accéder à son Royaume, me laissez guider par les prières des autres ». « Je pense qu'il est bon de se laisser guider, de bénir toutes les familles et tous les Ordres du Royaume du Bon Dieu, de son Eglise, afin que s'ouvre une porte. Et cela passe par le fait de se laisser guider par l'Esprit. C'est l'humilité, c'est la petite porte. On y entre pas comme un voleur. On rentre par la porte du Maître car il a dit « je suis la porte ». Puis j'enregistrais encore « Je suis rentré dans son Royaume. Dieu merci ». Or ce mémo date de 11h17 et je méditais ainsi mais je n'étais pas encore spirituellement ou en tout cas émotionnellement entré dans son Royaume, c'était encore un raisonnement intellectuel. « Je dois savourer ces instants » dis-je sans encore avoir eu l'éclosion du Royaume de Dieu au dedans de moi, il était 11h20.

Puis, quelques pas plus loin : EFFATA ! Le Seigneur a ouvert les portes de mon cœur, le Seigneur m'a fait entendre sa présence par les oreillettes de mon cœur, mon cœur entendait sa présence au dedans de moi ! Et là, ce fût le déclenchement d'une grande émotion, comme le sourd muet guéri de l'évangile que j'avais médité. EFFATA ! OUVRE-TOI ! Le Seigneur m'a dit sans mot mais mon cœur a entendu : non pas dans un raisonnement intellectuel - non plus intellectuel ! - mais de l'intelligence du cœur, l'oreille du cœur, le cœur comme une oreille qui écoute la voix de son Maître, Jésus, me dit « OUVRE-TOI » ! OUVRE-TOI ! » de façon si ferme et si douce, si déterminée, dans une évidente bienveillance.

Et mon cœur s'est ouvert ! Mon oreille intérieure s'est dilatée, s'est ouverte : j'entendais la voix sans mot me parler au dedans de moi ! Et c'est ainsi que j'ai vécu toutes ces émotions et motions que j'ai décrites plus haut dans une joie étonnée, d'émerveillement. Je balbutiais alors : « EFFATA ! 11h22, 5 avril 2022, EFFATA ! » dans les pleurs de l'émotion de la joie de la délivrance je me trompais dans la date du jour car nous étions bien le 6 avril.

Il y avait là les pic-verts qui frappaient leurs troncs d'arbre. « OUVRE TOI, me dit le Maître. La porte s'ouvre ». Je continue ma marche et dis, l'émotion passée, « je quitte le chemin du petit houx pour aller, accompagné par le couple de pic-verts, avec Jésus sur le grand chemin de la vie sans âge. Deo gratias. Amen. Alleluia ! Gloire à toi Seigneur, louange à toi Seigneur Jésus. Dieu soit loué, bénis sois tu, bénis soit ton saint nom. Alleluia. Béni soit le saint nom de Jésus. Je t'aime mon Seigneur, je te loue, je te rends grâce, pour ton immense gloire, tu es béni Roi du Ciel. Je t'aime, je t'adore très sainte Trinité. Très sainte Trinité je t'aime. Tu es le grand Dieu d'Israël qui conduit ton peuple et

qui parle à ton peuple et qui guide ton peuple. Tu es un grand Dieu mon Dieu. Tu es un grand Dieu ».

Voilà le moment de ma renaissance ! Merci d'y avoir prêté attention. Il est bon de savoir comment Dieu travaille les coeurs et de se réjouir des moments de conversion et des étapes décisives pour les uns et les autres. Pour ma part, je suis toujours très sensible à la conversion par le Seigneur, des musulmans et de toutes conversions en général.

Il y a eu quatre concomitances : la conscience d'être vivant, la conscience que Dieu était uni à moi au profond de mon être, intimement, l'écoute de cette évidence intérieure, l'écoute de cet espace temps, de ce mouvement immobile et majestueux et enfin, la vision habitée par la présence du Christ de mon coeur pulsant, vivant.

Pour autant, à la fin de la retraite, le bon prêtre qui me suivait, m'a dit, « bon maintenant il va falloir revenir à la vie quotidienne ». Et dans mon coeur, je me suis dit « ah, non certainement pas » ! Et j'ai continué les oraisons silencieuses de 45 minutes et les colloques se sont agrandis, développés, ils ont pris leur envol. Depuis, je fais un minimum d'une heure d'oraison silencieuse par jour¹.

- Merci Seigneur de m'avoir guidé sur ce chemin, merci Seigneur pour ce moment de grande grâce du 6 avril 2022. Louange à toi Seigneur !

C'est dans l'Évangile !

Ce que j'ai décrit, c'est avec mes mots, mon caractère et ma personnalité, ce que nous devons tous vivre pour être chrétien, disciple de Jésus. C'est si important pour tous, et pour l'Eglise, que nous devons y prêter une grande attention.

De ce baptême dans l'Esprit Saint, nous en trouvons la première trace dès le baptême de Jésus ! Dans Jean, au chapitre 1 : Jean le Baptiste dit

« Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : "Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint." Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

Donc, il n'y a aucun doute, Jésus baptise dans l'Esprit Saint : c'est lui qui a envoyé l'Esprit Saint au jour de la Pentecôte pour que les cent-vingt le reçoivent.

D'ailleurs un peu plus loin, lors de la magnifique rencontre en Jean le futur Apôtre et Jésus décrite par Maria Valtorta, Jésus précise bien la nécessité de renaitre, voyons :

« - Laisse-nous venir avec toi, Maître. Montre-nous où tu habites.

- Venez, mais savez-vous ce que vous cherchez ? Celui qui me suit devra tout abandonner : maison, parents, façon de penser, et même la vie. Je ferai de vous mes

¹ Un manuel qui reprend les différentes techniques et conseils que l'on peut mettre en pratique sur ce beau chemin si nécessaire est disponible sur mon site www.monsieur-benoit.fr dans la partie auteur. Faire oraison, l'or de la raison !

disciples et mes amis si vous le voulez. Mais moi, je n'ai ni richesses ni protections. Je suis pauvre, et le serai davantage au point de ne pas avoir où reposer ma tête, et je serai persécuté plus qu'une brebis perdue n'est poursuivie par les loups. Mon enseignement est encore plus sévère que celui de Jean, car il interdit le ressentiment. Il concerne moins l'extérieur que l'âme. Vous devrez renaître si vous voulez être mes disciples. Le voulez-vous ? »

Nous allons pour mieux comprendre que quoi il s'agit, écouter le Maître en parler. En effet, Jésus rencontre Nicodème dans le chapitre 3 de Jean :

« Il y avait un homme, un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons, c'est de la part de Dieu que tu es venu comme un maître qui enseigne, car personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : à moins de naître d'en haut, on ne peut voir le royaume de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il entrer une deuxième fois dans le sein de sa mère et renaître ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Ne sois pas étonné si je t'ai dit : il vous faut naître d'en haut. Le vent souffle où il veut : tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour qui est né du souffle de l'Esprit. »

On le voit bien, il est nécessaire de renaître de l'Esprit pour rentrer dans le Royaume de Dieu, cela ne fait aucun doute ! Il existe plusieurs synonymes à ce cadeau divin : métanoïa, illumination divine, vie unitive, union transformante, naître d'en-haut, naître au ciel, s'éveiller en Jésus-Christ, être ressuscité, le royaume au dedans de nous, le règne de Dieu dans les coeurs, renaître de l'Esprit, le baptême de feu, effusion de l'Esprit Saint, boire à la source intérieure - c'est l'eau vive dont parle Jésus à la Samaritaine « mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif » et pour finir, dernier terme équivalent, le mariage spirituel : l'épouse âme humaine et l'Epoux divin, Jésus-Christ.

Ce sont à chaque fois des termes qui ont bien sûr une couleur différente pour marquer un seul et même phénomène : l'inscription dans le livre de vie, l'union à Dieu, le Royaume de Dieu dans notre espace intérieur : renaître de l'Esprit.

C'est ce que j'ai vécu le 6 avril 2022 et c'est réellement une nouvelle naissance car nous avons l'intime conviction - et donc la conscience - que nous en sommes au début, au début d'une vie nouvelle. Les épreuves seront toujours là, mais elles sont vécues dans la joie profonde. Après ce baptême de feu, nous sommes un nouveau-né de l'Esprit, un germe.

Au sujet de l'épouse et de l'Epoux, du mariage spirituel, je pense évidemment au somptueux psaume 44 du mariage royal mais aussi à un écrit moins connu que je mets ici, cette magnifique homélie de Bernard, le moine français cistercien du XII^{ème} siècle qui parle si bien de ce mariage spirituel inspiré par le Cantique des cantiques :

« Qu'il me donne un baiser de sa bouche. » Cantique des cantiques. « Qu'il me donne un baiser de sa bouche. ». Qui parle ainsi ? L'épouse du Cantique des cantiques. Et qui est cette épouse ? L'âme assoiffée de Dieu. Et à qui parle-t-elle ? A son Dieu... On ne saurait trouver de noms plus tendres, pour exprimer la tendresse réciproque de Dieu et de l'âme, que ceux d'Époux et d'épouse. Tout leur est commun, ils ne possèdent rien en

propre ni à part. Unique est leur héritage, unique leur table, unique leur maison, unique même la chair qu'ensemble ils constituent. Si donc le mot aimer convient spécialement et en premier lieu aux époux, ce n'est pas sans de bonnes raisons qu'on donne le nom d'épouse à l'âme qui aime Dieu. La preuve qu'elle aime, c'est qu'elle demande à Dieu un baiser. Elle ne souhaite ni la liberté, ni une récompense, ni un héritage, ni même un enseignement, mais un baiser, à la manière d'une chaste épouse, soulevée par un saint amour et incapable de cacher la flamme dont elle brûle... Oui, son amour est chaste puisqu'elle désire seulement celui qu'elle aime, et non quelque chose qui serait à lui. Son amour est saint, puisqu'elle aime non pas dans un désir lourd de la chair mais dans la pureté de l'esprit. Son amour est ardent, puisqu'enivrée de cet amour même, elle en oublie la grandeur de Celui qu'elle aime. N'est-ce pas lui, en effet, qui d'un regard fait trembler la terre ? Et c'est à lui qu'elle demande un baiser ? N'est-elle pas ivre ? Oui, elle est ivre d'amour pour son Dieu... Quelle force dans l'amour ! Quelle confiance et quelle liberté dans l'Esprit ! Comment manifester plus clairement que « l'amour parfait bannit la crainte » ?

Nous pourrions dire que ce texte de Bernard est aussi directement inspiré du livre d'Isaïe qu'il m'a été donné de lire comme cadeau du Bon Dieu, lors d'une retraite chez les Carmes d'Avon, en avril 2024, et qui expliqua comme une révélation ce qu'il s'était passé au dedans de moi le 6 avril 2022. Isaïe, au chapitre 61 et 62 et que le Seigneur confirmait, amplifiait :

« Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur !

Mon âme exulte à cause de mon Dieu !

Car il m'a vêtue des vêtements du salut, il m'a couverte du manteau de la justice, comme le fiancé orné du diadème, la fiancée que parent ses joyaux.

Comme la terre fait éclore son germe, et le jardin, germer ses semences, le Seigneur Dieu fera germer la justice et la louange devant toutes les nations.

Pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je n'aurai de cesse que son juste ne monte comme l'aurore, que son Sauveur ne brille comme la flamme.

Et les nations verront ta justice ;
tous les rois verront ta gloire.

On te nommera d'un nom nouveau que la bouche du Seigneur dictera.

Tu seras une couronne brillante dans la main du Seigneur, un diadème royal entre les doigts de ton Dieu.

On ne te dira plus : « Délaissée ! »

A ton pays, nul ne dira : « Désolation ! »

Toi, tu seras appelée « Ma Préférence », cette terre se nommera « L'Épousée ».

Car le Seigneur t'a préférée, et cette terre deviendra « L'Épousée ».

Comme un jeune homme épouse une vierge,
tes fils t'épouseront.

Comme la fiancée fait la joie de son fiancé, tu seras la joie de ton Dieu. »

J'ai donc reçu - comme beaucoup d'autres ! - le baptême de feu de l'Esprit saint et combien je souhaiterais que la terre entière le reçoive ! Amen ! Alleluia !

Nous trouvons pour synthétiser cet état de fait au chapitre 14 de Jean :

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure ».

- Une réflexion si vous le permettez : chaque vie spirituelle avec le Seigneur est unique, il n'y a pas UN chemin. LE chemin, c'est le chemin avec Jésus pour maître qui souhaite encore et toujours une rencontre personnelle avec ses biens aimés, ses adorateurs.

Allons plus loin dans la découverte de ce phénomène de la vie spirituelle qui est sous-estimé et je dirais sous-désiré parce que méconnu par un bon nombre d'Eglises. D'ailleurs peut-être que vous, lecteurs, avez vécu ce phénomène mais n'avez pas mis de nom dessus, car personne ne vous en a parlé ?

Quelles sont les critères qui permettent de juger de ce baptême : une conviction d'un moment important, « immense », inoubliable, d'une nouvelle naissance, un avant et un après ; une conversion encore plus grande ; une vie de prière développée ; un amour pour tout ses frères ; une mémoire vive de ce moment, un vécu des épreuves et de la douleur différents ; une joie, une vie intérieure, une liberté intérieure, empreinte d'humilité.

Suite à cela, ce que je conseille évidemment, c'est de chercher sa mission de vie si on ne l'a pas encore, sa « vocation » au sein de son chemin de vie. Oui, il est nécessaire de découvrir ses charismes, ses dons particuliers de l'Esprit Saint pour servir Dieu et ses frères au sein de l'Eglise chrétienne. Cela demande un discernement seul et accompagné, mais c'est absolument nécessaire pour que ce moment soit un moment vivant et fructueux pour ses frères.

Il n'est pas inutile de préciser que ces moments font suite à une sincère et parfois longue démarche de pénitence, de pardon accompagnée d'une délivrance des démons, d'un véritable exorcisme si nécessaire du fait de certains passés lourds. Et l'amour ne sera que d'autant plus fort tel qu'il est dit à Simon Pierre dans l'Evangile de Luc au chapitre 7 :

« Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus. » dit-il en parlant de Marie Madeleine qui lui vient pleurer sur ses pieds et rependant du parfum. La Madeleine a beaucoup, beaucoup aimé.

Comment se préparer à le recevoir précisément?

Pour répondre à cette question éminente, il est nécessaire de s'en remettre au Seigneur encore une fois et à ses enseignements. Pour cela, je vous propose de continuer notre étude de ce phénomène que le baptême de feu par l'Esprit Saint avec « l'évangile tel qu'il m'a été révélé » de Maria Valtorta. Elle nous donne exactement la même version que l'évangile de Jean que nous venons de lire mais en plus approfondie. C'est le même moment qui est décrit : Nicodème, juif du Sanhédrin vient visiter la nuit Jésus, en secret. Pourquoi en secret ? Car cela chauffe au Sanhédrin. Assez rapidement dans la discussion, Nicodème pose la question au Seigneur :

« Es-tu le Messie du Seigneur ? l'Attendu ? la Parole du Père, incarnée pour instruire et racheter Israël conformément à l'Alliance ?

– Me poses-tu cette question de toi-même ou d'autres t'envoient-ils pour me la poser ?

– De moi-même, Seigneur. C'est pour moi un vrai tourment. Je subis une bourrasque : vents opposés et voix contraires. Pourquoi n'ai-je pas en moi, qui suis un homme mûr, cette certitude paisible que possède celui-ci, presque analphabète et tout jeune, qui lui met un tel sourire sur le visage, une telle lumière dans les yeux, un tel soleil dans le cœur ? Comment crois-tu, Jean, pour être si assuré ? Mon fils, apprend-moi ton secret, le secret qui te permet de savoir, voir et reconnaître le Messie en Jésus de Nazareth ! »

Jean rougit comme une pivoine, puis il baisse la tête comme pour s'excuser de dire une chose si grande, et il répond simplement :

« En aimant.

– En aimant ! Et toi, Simon, qui es un homme probe au seuil de la vieillesse, toi qui es instruit et tellement éprouvé que tu es poussé à redouter partout la fourberie ?

– En méditant.

– En aimant ! En méditant ! Moi aussi, j'aime et je médite et je n'ai pas encore acquis cette certitude ! »

Jésus lui répond vivement :

« Je vais te confier le véritable secret. Eux, ils ont su renaître, avec un esprit nouveau, libre de toute chaîne, vierge de toute idée. C'est ainsi qu'ils ont compris Dieu. A moins de renaître, on ne peut voir le Royaume de Dieu, ni croire en son Roi.

– Comment quelqu'un peut-il renaître s'il est déjà adulte ? Une fois sorti du sein maternel, l'homme ne peut jamais plus y rentrer. Tu fais peut-être allusion à la réincarnation à laquelle croient beaucoup de païens ? Mais non. Tu ne peux pas supposer cela. Et puis, ce ne serait pas rentrer dans le sein, mais reprendre une chair au-delà du temps. Par conséquent, il ne s'agit pas de renaître maintenant. Comment ? Comment ?

– Il n'y a qu'une seule existence pour la chair sur la terre et une seule vie éternelle de l'âme au-delà. Je ne parle pas en ce moment de la chair et du sang. Je parle de l'âme immortelle qui, par l'intermédiaire de deux choses, renaît à la vie : par l'eau et par l'Esprit. Mais la plus grande, c'est l'Esprit sans lequel l'eau n'est qu'un symbole. Celui qui s'est lavé avec l'eau doit se purifier ensuite avec l'Esprit et avec lui s'allumer et resplendir, s'il veut vivre dans le sein de Dieu ici-bas et dans le Royaume éternel. Car ce qui est engendré par la chair est et demeure chair, puis meurt après en avoir servi les désirs et les péchés. Mais ce qui est engendré par l'Esprit est esprit, et vit en revenant à l'Esprit qui l'a engendré, après l'avoir élevé à l'âge parfait. Le Royaume des Cieux ne sera habité que par des êtres parvenus à l'âge parfait de l'esprit. Ne t'étonne donc pas si je dis : “ Il faut que vous naissiez à nouveau. ” Ces disciples-ci ont su renaître. Le jeune (Jean l'apôtre) a tué la chair et fait renaître son âme en plaçant son moi sur le bûcher de l'amour. Tout a été brûlé de ce qui était matière. Des cendres surgit sa nouvelle fleur spirituelle, tel un merveilleux tournesol qui sait s'orienter vers le Soleil éternel. Le vieux (Simon l'apôtre) a mis la hache d'une honnête méditation aux pieds de sa vieille pensée, et a déraciné le vieil arbre en laissant seulement le bourgeon de sa bonne volonté, d'où il a fait naître sa nouvelle façon de voir. Maintenant, il aime Dieu avec un esprit nouveau et il le voit.

Chacun a sa méthode pour parvenir au port. N'importe quel vent convient pour celui qui sait se servir de la voile. Vous entendez souffler le vent, et vous pouvez vous baser sur sa direction pour diriger la manœuvre. Mais vous ne pouvez dire d'où il vient, ni appeler celui qu'il vous faut. L'Esprit aussi appelle, il arrive en appelant et il passe. Mais seul celui qui est attentif peut le suivre. Comme un fils connaît la voix de son père, l'âme engendrée par l'Esprit connaît sa voix.

– Comment cela peut-il se faire ?

– Toi qui es maître en Israël, tu me le demandes ? Tu ignores ces choses ? On parle et on rend témoignage de ce qu'on sait et de ce qu'on a vu. Or je parle et je témoigne de ce que je sais. Comment pourras-tu jamais accepter ce que tu n'as pas vu, si tu n'acceptes pas le témoignage que je t'apporte ? Comment pourras-tu croire à l'Esprit, si tu ne crois pas à la Parole incarnée ? Je suis descendu pour remonter et entraîner à ma suite ceux qui sont ici-bas. Un seul est descendu du Ciel : le Fils de l'Homme. Et un seul montera au Ciel avec le pouvoir de l'ouvrir : moi, le Fils de l'Homme. Rappelle-toi Moïse. Il a élevé un serpent dans le désert pour guérir ceux qui étaient malades en Israël. Quand je serai élevé, ceux que maintenant la fièvre de la faute rend aveugles, sourds, muets, fous, lépreux, malades, seront guéris et quiconque croira en moi aura la vie éternelle. Même ceux qui auront cru en moi auront cette heureuse vie.

Ne baisse pas la tête, Nicodème. Je suis venu pour sauver, pas pour perdre. Dieu n'a pas envoyé son Fils unique dans le monde pour que ses habitants soient condamnés, mais pour que le monde soit sauvé par lui. Dans le monde, j'ai trouvé tous les péchés, toutes les hérésies, toutes les idolâtries. Mais l'hirondelle qui vole rapidement au-dessus de la poussière peut-elle souiller son plumage ? Non. Elle n'apporte sur les tristes chemins de la terre qu'une virgule d'azur, une odeur de ciel. Elle lance un appel pour secouer les hommes, pour élever leur regard au-dessus de la boue et leur faire suivre son vol qui revient vers le ciel. Il en est ainsi de moi. Je viens pour vous emmener avec moi. Venez !... Celui qui croit au Fils unique n'est pas jugé. Il est déjà sauvé, car ce Fils parle au Père et dit : " Celui-ci m'aime. " Mais celui qui ne croit pas, il est inutile qu'il fasse des œuvres saintes. Il est déjà jugé, car il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Quel est mon nom, Nicodème ?

– Jésus.

– Non. Sauveur. Je suis le Salut. Celui qui ne me croit pas, refuse son salut, il est déjà jugé par la justice éternelle. Et voici ce jugement : " La lumière t'avait été envoyée, à toi et au monde, pour être pour vous le salut, mais toi et les autres hommes avez préféré les ténèbres à la lumière, parce que vous préféreriez les œuvres mauvaises auxquelles vous étiez habitués, aux bonnes œuvres auxquelles il fallait s'attacher pour devenir saint. " Vous avez haï la lumière parce que les malfaiteurs aiment les ténèbres pour commettre leurs crimes, et vous avez fui la lumière pour qu'elle ne vous révèle pas vos plaies cachées. Ce n'est pas spécialement à toi que je m'adresse, Nicodème. Mais c'est la vérité. Et la punition sera en proportion de la condamnation, pour l'individu et pour la collectivité.

Quant à ceux qui m'aiment et mettent en pratique les vérités que j'enseigne, en naissant donc une seconde fois par une naissance plus réelle, je dis que, loin de craindre la lumière, ils s'en approchent, car cette lumière augmente celle par laquelle ils ont été primitivement éclairés. C'est une gloire réciproque qui réjouit Dieu en ses fils et eux à leur tour en leur Père. Non, les fils de la lumière ne craignent pas d'être illuminés. Au contraire, ils disent dans leur cœur et par leurs œuvres : " Non pas moi : mais le Père, le Fils, l'Esprit ont accompli le bien en moi. A eux gloire pour l'éternité. " Et, du haut du Ciel, l'éternel chant des Trois qui s'aiment dans leur parfaite unité répond : " A toi, bénédiction pour l'éternité, car tu es un vrai fils de notre volonté. " Jean, rappelle-toi ces paroles pour le moment où l'heure sera venue de les écrire. Nicodème, es-tu convaincu ?

– Maître... oui. Quand pourrai-je te parler encore ?

– Lazare saura où te conduire. J'irai chez lui avant de m'éloigner d'ici.

– Je m'en vais, Maître. Bénis ton serviteur.

– Que ma paix soit avec toi. »

Ce que nous pouvons retenir aussi de cet échange majestueux, d'un enseignement spirituel dépassant toutes les spiritualités légères venues d'Asie, c'est qu'il n'y a qu'un

chemin personnel et unique avec le Seigneur. Pas la peine de suivre la carte d'untel ou untel, les repères sont des repères mais pas des points de passage obligatoire et certainement pas dans un ordre établi. Chaque chemin est unique. Il est nécessaire cependant de désirer la rencontre du Seigneur ardemment, faire de bonnes actions évidemment, et aimer et méditer, le tout centré sur la personne de Jésus-Christ et son enseignement. Allons à la source, lisons la Bible ! Méditons avec le Seigneur !

Nous sommes dans cet état de ressuscité, comme Jésus est ressuscité, car il nous a donné la vie par sa mort et par sa croix. Nous pouvons comme Jésus vit en tant que ressuscité depuis le matin de sa résurrection jusqu'à son Ascension, vivre chaque moment - les bonheurs comme les douleurs - avec la paix et la joie du ressuscité que nous sommes. C'est une manière concrète de vivre, que nous tenions un stylo, que nous soyons à nettoyer une table, ou avoir de grandes responsabilités, c'est la même chose : nous sommes « Christ » dans la mandorle du temps éternel. La louange et la bénédiction de Dieu a tout instant. Libres !

Le temps après la retraite au Chatelard

Voilà, la première pierre est posée quant à ma présentation humaine et spirituelle. : « je suis né de nouveau ». Vous me direz, « la belle affaire » et vous aurez raison ! Que faire de cela ? Après la retraite du Chatelard, j'avance donc sur ce chemin de « pauvre enfant nu des rues revêtu par le Seigneur » et je fais mon heure d'oraison silencieuse tous les jours avec mon cahier jamais très loin, pour écrire mes dialogues avec mon ami, Dieu et Maître Jésus-Christ.

Aucune révélation extraordinaire, aucune prophétie, aucune vision, rien. J'entends le Seigneur me parler - dans un calme et un silence total - et cela me procure une paix, une joie indicible. Parfois, certaines oraisons silencieuses, sont la traversée du désert bien sûr, en terre aride et sans eau mais cela m'apprend toujours quelque chose et ce qui revient le plus souvent, c'est « va de l'avant » et « sois ma lumière, ma parole et je serai ton guide ». Mais dans les faits, rien ne se passe. Je suis très heureux mais il ne se passe rien. En somme, le Seigneur veut que j'avance mais où ? Avec toujours en toile de fond la question de ma vocation !

Et les journées passent et mes oraisons sont devenues aussi nécessaires que l'air que nous respirons. Cela devient un rendez-vous de ma journée. Tout tourne autour de cela. Et puis un jour, je pose la question. Car le Seigneur ne me dit jamais quoi faire précisément, il m'incite à agir selon ma volonté, habitée par lui, à trouver au fond de moi mon désir profond, mais sans me donner d'indication claire : du style fais-ci, fais-ça, non certainement pas ! Alors, je continue à oraisonner. « Orare humanum est » comme j'aime à dire.

Les moments de grâces, de bénédictions se multiplient, j'avance dans mon mariage spirituel, dans mon adoration du Seigneur. Je passe donc des heures à le reconnaître comme étant mon Dieu, ami et Maître. Et ce sont des joies immenses et je commence à comprendre que ce sont des cadeaux qu'il m'offre, des cadeaux qui sont extraordinaires. D'ailleurs, il me le reproche à plusieurs reprises que de sous-estimer les grâces que je reçois de lui. Et plus j'avance, plus je comprends qu'en effet, je suis vraiment gâté, à tel point que je m'en suis ouvert un jour à mon Frère Carme préféré en disant que j'aurai certainement des grandes épreuves ensuite car être aussi gâté souvent c'est signe de grandes épreuves futures ai-je lu. En synthèse, « grands cadeaux,

grandes épreuves ». Je crois que Jésus a sourit quand je m'en suis ouvert ainsi au Frère Carme d'Avon !

Les mois passent à une vitesse folle, les champs sont labourés, je sème, j'essaie de modestement bouger, rien ne vient. J'essaie de m'activer, rien. Patience, travail, patience, longueurs. Longueurs jusqu'à me rendre compte que j'ai vraiment beaucoup de chance que de pouvoir passer mes journées avec le Seigneur. Les semaines et les mois passent.

Colloque du 14 décembre 2024

Le 14 décembre, alors que tout allait bien, je remettais sur la table des discussions ma vocation !

- Quelle est ma place dans l'Eglise ? Ai-je écrit sur mon cahier.

Et comme à notre habitude, Jésus me répondit en lettre capitale, j'écris comme cela quand sa voix se fait autoritaire, d'une autorité sans faille, c'est à dire pour vraiment marquer le coup, pour parler avec autorité franche, sans aucune ambiguïté.

« AU CENTRE

JESUS, AU CENTRE

MA PLACE EST AU CENTRE DE L'EGLISE. C'EST MON EGLISE. C'EST MA PLACE.

FONDE MA NOUVELLE EGLISE

MON NOUVEL EVANGILE

MON NOUVEL OCCIDENT

TA MISSION MISSION SUR CETTE TERRE.

ET TIENS LE TOI POUR DIT.

LE PARADIS, TON CIEL QUI T'APPARTIENT, C'EST LA TERRE DES VIVANTS »

Waouh. Bon, je prenais cela en considération. Mais pour éprouver cela, je le laissais de côté. Puis c'est revenu. Puis, je me demandais vraiment où le Seigneur voulait en venir. Moi, fonder une Eglise ? C'est une blague ? Une ineptie ? Une imagination ? Alors, je continuais mes oraisons et je continuais mon approche de l'Eglise protestante, de l'Eglise orthodoxe avec mes différents contacts dans ces Eglises. J'engageais des échanges sur le point précis de comment les uns et les autres adoraient le Seigneur. Les réponses furent variées mais tous apportaient un soin très particulier à décrire comment ils adoraient le Seigneur en « esprit et en vérité », en « souffle et en présence » comme disent les orthodoxes.

A ce moment, je décidais donc d'éprouver ce message, de discerner. Je l'ai donc mis de côté, tout en continuant ma recherche. Et le Seigneur me disait parallèlement, prends tes distances avec l'Eglise « catholique », l'Eglise romaine. Il me demandait de ne plus lire à la messe les lectures, ministère que je faisais avec grande joie et charité pour mes frères et pour le Seigneur. Mes frères me disaient combien c'était agréable de m'écouter lire la Parole, combien les textes prenaient sens et étaient bien dit. J'en étais heureux, mais au profond de moi, je me disais, c'est fini. Et le Seigneur me disait de faire le sacrifice de cela. Sacrifice difficile. Difficile de quitter ce que l'on connaît tout en étant attiré par une force irrésistible. Comment allais-je annoncer cela au curé de la Paroisse ? N'était-ce pas démoniaque ? En dehors de l'Eglise point de salut ? Je refusais d'aller plus loin pourtant. Je me posais la question : mais qui me donnera l'eucharistie, j'ai besoin de l'Eglise romaine pour l'eucharistie. Et d'ailleurs, le projet de Dieu n'était

pas de rompre les ponts avec les Eglises au contraire de tisser des liens ! J'étais vraiment dans l'embarras. Mais que faire de « mon » Eglise « catholique », celle qui m'a vu naître ?!

- C'est provoquant, d'autant plus qu'il est bien certain que le Seigneur a fonder une seule Eglise et qu'il n'y en aura pas d'autres. Cela dit, lisez jusqu'à la fin ce livre et vous verrez ce qu'est la Nouvelle Eglise du Seigneur ! Ce que je comprends maintenant, c'est que le Seigneur souhaite réunir son Eglise, avec en fer de lance l'évangile révélé à Maria Valtorta pour régénérer l'Occident. Je le répète, il va sans dire que dans l'intention du message, « MON NOUVEL EVANGILE » ne revient pas à changer l'Evangile mais au contraire à l'enrichir son sens et sa profondeur des écrits de Maria Valtorta, la bien aimée. C'est indubitable.

Vassula Ryden écoute Dieu

Vassula Ryden est une femme de confession orthodoxe, aujourd'hui retournée au Père le 25 septembre 2024 à plus de 80 ans. Elle a édité un livre « La vraie vie en Dieu » qui retranscrit des locutions intérieures avec Jésus-Christ. Elle a dédié sa vie à ces messages. Je prends l'exemple de Vassula parce qu'elle a précisément travaillé sur la question de l'unité en y dédiant sa vie. Nous pouvons penser également à toutes les personnes qui ont oeuvré à ce sujet de l'unité, de la réunion, ils sont nombreux, connus ou inconnus : une chose est sûre, ils sont bénis par le Seigneur. L'occasion ici de les bénir.

Le 21 mars 2025, je visionne la vidéo de la conférence de Vassula Ryden qu'elle a faite à Lausanne le 12 février 2015 et là tout s'éclaire ! Je ne connaissais absolument pas cette personne mais c'est une révélation. Toute sa vie spirituelle résonne avec ce que je vis depuis trois ans. Oui, tous nous sommes appelés au réveil spirituel, tous nous sommes appelés à la vie intérieure, au royaume de Dieu au dedans de nous, le Seigneur n'attend que cela ! Et tous nous sommes appelés à être unis avec tous les chrétiens du monde, réunis.

C'est une grande réjouissance, je vois que tout concorde et que son message est parfait. Et que les attaques contre elles étaient parfaites aussi ! Voici la lettre de l'archevêque de Paris de l'époque à son sujet :

« L'association française « La vraie vie en Dieu » qui promeut les activités de Mme Vassula Ryden annonce sa venue à Paris et la tenue d'une conférence au Pavillon Baltard (Nogent-sur-Marne) le dimanche 25 novembre 2012. Le Saint-Siège, par la voix de la congrégation pour la doctrine de la foi, s'est prononcé à plusieurs reprises (Notification du 6 octobre 1995, lettre du 4 avril 2002 et du 25 janvier 2007) à son sujet. Il a émis de graves réserves sur ses prétendues révélations et n'a pas reconnu le caractère surnaturel des messages que Mme Ryden dit avoir reçus. La Congrégation recommande aux catholiques de ne pas cautionner les activités de Mme Ryden ni de l'association « La vraie vie en Dieu » en y participant. De plus, Mme Vassula Ryden étant d'origine grecque-orthodoxe, le Saint-Synode du Patriarcat œcuménique de Constantinople a émis une déclaration à son sujet le 16 mars 2011 demandant aux fidèles de ne pas accorder leur confiance à ses enseignements. Je fais savoir aux catholiques de Paris que la venue de Mme Vassula Ryden et les événements qui l'entoureront sont sans aucun lien avec l'Eglise catholique. Les actes religieux qui s'y dérouleraient (qu'il s'agisse d'une messe ou de prières de délivrance et de guérison) se

feraient hors de la communion de l'Église catholique. +André cardinal VINGT-TROIS. Archevêque de Paris »

Pourtant son message n'avait rien de subversif ! Quel malheur ! Catholiques et Orthodoxes s'entendent pour éviter le rapprochement, l'unité, la réunion. Quel désastre !

Le seigneur lui révélait « Orthodoxes ! Catholiques ! Protestants ! Vous m'appartenez tous ! Vous êtes tous un à mes yeux ! Je ne fais aucune distinction », le 27 octobre 1987. Puis « Ma Vassula, dessine trois barres de fer surmontées d'une tête. »



« Elles représentent les Catholiques romains, les Orthodoxes et les Protestants. Je veux qu'ils plient et s'unissent ». 26 octobre 1989.

Elle résumait cela en : « amour, humilité et unité ». Génial ! Elle avait un programme simple et efficace. Premièrement, l'unité de la date de Pâques. Fête de la résurrection, cruciale et centrale dans la foi des chrétiens, elle doit être unique pour tous. Secondement, la réconciliation des chrétiens par l'humilité. « pliez ! pliez pour être capables de vous réconcilier et de vous unir ; humiliez-vous pour vous unir » 21 juin 1988. Troisièmement : Un seul autel « unissez-vous ! rassemblez-vous ! invoquez Mon Nom ensemble ! consacrez ensemble Mon Corps et Mon Sang ! » 14 octobre 1991. « l'unité ne consiste pas à vous différencier sous Mon Saint Nom ; l'unité consiste à partager la Sainte Communion en croyant en Ma Présence Réelle dans la Sainte Eucharistie ; l'unité, Mon enfant, c'est vous donner vos richesses les uns aux autres. » 13 avril 1991. Quatrièmement : l'unité dans la prière. Une demande expresse de prières au Père pour l'unité des chrétiens. La prière du rosaire est également citée comme un désir du Seigneur. Cinquièmement : unité des pèlerinages et pèlerinage dans le corps de Jésus. Une demande particulière mais toute belle : le Seigneur souhaite que nous fassions une retraite spirituelle dans son corps : « laisse-Moi t'offrir une retraite et un pèlerinage dans Mon Corps... viens, dans Mon Corps tu auras ton repos » (28 janvier 1997). « Je viens vous dire que Mon Corps est Mon Église » (8 mars 1987). Et : « unir Mon Église sera la Gloire de Mon Corps » (10 juin 1987).

Ce sont des messages évidents. Alors évidemment, cela grince dans les hiérarchies ecclésiastiques qui déclarent ne pas avoir de leçon à recevoir de personne, pas même de Dieu ! Mais que ne ferait-on pas pour le Seigneur ! Le message de Vassula m'est donc apparu comme une évidence de notre temps. Celui que je reçois va exactement dans le même sens, plus loin encore.

La volonté de Dieu

Ce que me dit le Seigneur est d'aller plus loin : ne faire qu'une seule Eglise, avec Jésus au centre. De ne faire qu'une seule assemblée, unique. Je comprends bien que c'est la manière dont il a de me parler, toute radicale, toute entière, sans aucune faiblesse ni faille et dans mon esprit, cela résonne comme « oubliez vous ! Ne restez pas sur vos différences ! Exaltez votre foi, votre amour pour moi tous ensemble ». En disant cela, je ne crois pas le trahir. Quand il dit « une nouvelle assemblée », c'est spirituellement une seule et commune assemblée constituée de plusieurs Eglises sur la surface du globe. Il

ne fait aucun doute que le Seigneur veut unifier son corps, que son corps soit agile, qu'il puisse avoir des mouvements coordonnés et non plus antagonistes et néfastes pour l'ensemble des chrétiens et néfastes pour l'humanité toute entière car dégradant le message de Dieu, dégradant l'unité. Il est donc bon et nécessaire d'aller vers l'union des chrétiens.

Dans un colloque avec le Seigneur du 2 avril 2025, devant le Corps du Christ exposé dans l'ostensoir, le Seigneur me dit au sujet de sa volonté. Permettez moi de vous mettre dans le contexte, c'est le lendemain d'une réunion à laquelle il m'avait dit de ne pas aller. Il n'y avait pourtant rien de mal, mais le Seigneur m'avait dit de ne pas y aller et à la dernière minute, j'ai failli y aller en me disant « cela n'aura aucune conséquence » et puis j'ai compris que même pour cela, le Seigneur souhaitant que je fasse sa volonté, non pas la mienne, alors je ne suis pas aller à la réunion et je suis rentré chez moi. Le lendemain, nous reparlions du fait que je ne sois pas allé à la réunion :

« Et je t'en ai très vivement remercié Benoît, très vivement. C'est ma volonté et ma volonté n'est pas dure comme fer, ma volonté c'est l'amour et il est intransigeant. Tu entends ? INSTRANSIGEANT ! ».

Chapitre II - L'Histoire

Dans ce chapitre, après avoir vu mon histoire personnelle qui me guide à écrire ce livre pour décrire la mission que j'ai reçue du Seigneur, nous allons voir l'Histoire de l'humanité, de notre humanité qui s'inscrit dans celle de la Création toute entière et qui est inscrite dans le coeur de Dieu. Nous allons voir dans cette partie, l'histoire du monde, l'histoire de l'Eglise chrétienne - et sa désunion - et sa prospective l'histoire de la fin des temps avec les prophéties et l'Apocalypse, la Révélation.

« Il y aura un seul troupeau et un seul Pasteur », Jean, chapitre 10.

Loin de moi l'idée de reprendre l'intégralité de l'Histoire de l'humanité et de faire des raccourcis approximatifs, pourtant nous sommes bien obligés de passer par des repères historiques qui sont également des repères spirituels qui façonnent le monde et notre manière de le comprendre.

Histoire du monde

La Genèse décrit une création par Dieu de l'Univers en sept jours, avec le dernier en repos, donc en 6 jours effectifs. Dans la divine volonté de Luisa Piccarretta, il apparaît très clairement que les six jours sont six périodes de temps et non pas vingt-quatre heures. La Terre et le cosmos pourrait alors avoir en effet plusieurs millions voire milliards d'années. Cela dit, Maria Valtorta sous la dictée de Dieu réfute complètement la théorie de l'Evolution comme quoi l'homme descendrait d'un singe ancestral. C'est une aberration scientifique en effet. Pour avoir étudié en tant que scientifique spécialiste du vivant, la théorie de l'évolution est non seulement absolument pas prouvée mais totalement néfaste dans ses conséquences. C'est une vue de l'esprit qui nourrit l'athéisme et le matérialisme révolutionnaire. Adam et Eve ont bien été créés il y a environ 4000 ans avant l'arrivée du Messie, Jésus-Christ. Nous sommes bien en 2025 à ce jour et nos parents ont vécu il y a donc à peu près 6000 ans, comme le compte le calendrier juif actuel. Nous avons remis les pendules à l'heure, c'est une bonne chose ! D'ailleurs, de plus en plus de scientifiques de renom remettent totalement en cause la théorie de l'évolution sans être croyant. Le hasard n'existe pas, la conjugaison d'aléatoires n'a jamais créée la vie, c'est statistiquement nul. Qui plus est, c'est une grande offense faite au Seigneur le Tout-Puissant que de croire qu'il n'est pas capable de créer à partir de rien le summum de sa Création, l'homme !

Histoire de l'Eglise

Pour ne pas juger, il est nécessaire de s'être bien présenté soi-même ! Apprendre à se connaître mutuellement pour mieux s'apprécier, voire les complémentarités des Eglises, leurs charismes particuliers.

Une définition pour commencer : Eglise, veut dire Assemblée. C'est donc une réunion de croyants, et plus spécifiquement, des croyants en Jésus-Christ. Sur l'histoire du peuple juif, le peuple élu et sa terre promise, je dirai simplement ceci : il était la première Eglise et il préfigurait en germe tout le nouveau testament, la Bonne Nouvelle de Jésus sauveur des hommes, le messie d'Israël, que tous les juifs attendaient et que certains seulement ont reconnu. Tous les apôtres étaient juifs.

Je ne prétends pas là donner l'histoire de l'Eglise universelle, car l'Eglise commence avec Adam et Eve, nos premiers parents, ni faire un résumé de l'excellent ouvrage de l'abbé Darras, « l'histoire ecclésiastique » en 44 tomes !

Tout est parti de Jésus, lors du début de sa vie publique, il s'entourent des douze apôtres. Jean, Jacques les fils de Zébédée, André et Pierre les fils de Jonas, Philippe, Nathanaël-Barthélémy, Thomas, Simon, Jude et Jacques ses cousins, Judas et Matthieu.

Jésus les forme pendant trois ans, par des prêches incessants, par l'exemple d'une vie tournée vers le souci des plus pauvres, pour prêcher le royaume « qui n'est pas de ce monde », un royaume spirituel, par des miracles sans nombres, de la multiplication des pains à la résurrection de Lazare, à chasser les démons, à confondre les pharisiens qui le rejettent, qui rejettent le Messie. Ses apôtres, comme nous le savons, sont bien fragiles, lors de l'arrestation, de la passion et crucifixion, tous sauf Jean s'enfuirent. L'Eglise, la voilà ! Marie et Jean et les fidèles qui étaient avec eux au pied de la croix.

Puis a lieu le miracle des miracles de la résurrection, base de notre foi en Dieu, le Dieu de la vie, le Dieu de l'amour : victoire de la vie sur la mort, victoire de l'amour sur la haine et ce de façon magistrale, définitive, divine. Jésus apparaît à sa mère, aux disciples. L'Eglise commence à comprendre l'immensité de ce qu'ils ont vécu, eux les proches de Jésus, qu'ils ont vécu avec le « TOUT-AUTRE », au point de ne pas le reconnaître. Jésus est ressuscité, il a réalisé sa mission, vaincre la mort de l'homme : Christ ! Jésus, Dieu fait homme, dans son incarnation, a vécu le miracle de vivre dans une chair d'homme, d'assumer un corps mortel et de part le passage dans ce corps mortel, accablé par tout nos péchés, provoquant sa mort, il est ressuscité, et il a donc de part son passage par le corps humain, rendu possible la sanctification du corps humain, de nos corps, il a ouvert la voie à ce que nous soyons nous aussi des « christes », des oints de l'Esprit saint, au delà de l'alter christus, l'ipse christus, Christ-même, avec notre personnalité, nos qualités, nos défauts. Une église à nous même accueillant et unie à la Sainte Trinité. Voilà une belle digression !

Revenons à l'histoire de l'Eglise naissante. Dieu apparaît donc sous forme de ressuscité : le crucifié-ressuscité, car il porte encore les stigmates de la passion et les gens commencent à croire en tant que « corps du Christ ». Le corps du Christ est la vraie assemblée de Dieu, celle qui vit du Christ et qui agit selon le Christ, il se constitue à ces moments là. - Il est à dire que la constitution de l'Eglise « Corps du Christ » est indissociable de la fraction du pain instituée à la Cène du Jeudi de la Passion.

Je fais une petite digression sur ces temps d'apparition du Christ pour citer un évangile que j'aime beaucoup pour son atmosphère toute paisible, claire, instaurant une autre dimension à notre monde : il y a cette magnifique évangile de Jean, chapitre 21, qui est toute digne de cet état d'esprit de la résurrection, très sobre, mais très riche de sens, on sent le mystère infini entre chaque ligne. Lisons la ensemble, c'est la fin de l'évangile de Jean. Un bijou à lire lentement.

« Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples

ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau. Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. » Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. » S'étant retourné, Pierre aperçoit, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait. C'est lui qui, pendant le repas, s'était penché sur la poitrine de Jésus pour lui dire : « Seigneur, quel est celui qui va te livrer ? » Pierre, voyant donc ce disciple, dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répond : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. » Le bruit courut donc parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Or, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait pas, mais : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites ; et s'il fallait écrire chacune d'elles, je pense que le monde entier ne suffirait pas pour contenir les livres que l'on écrirait. »

L'Ascension

La dernière apparition de Jésus-Christ ressuscité parmi les siens a lieu pour son départ, son retour au Père, son retour de Dieu en Dieu, « enrichi » si je puis dire de son expérience humaine. Dans les faits, ce n'est pas Lui qui s'est enrichi car il est Dieu, mais bel et bien nous qui avons été enrichi et enrichi de façon infini et dans le sens, et dans le temps et dans l'amour. Ce miracle de l'Ascension, je laisse Maria Valtorta nous le décrire. Scrutons les paroles du Christ au sujet de l'Eglise. Jésus avait annoncé son départ aux apôtres. Et ce jour, là, après un repas bref et silencieux avec les onze, le Seigneur leur dit d'attendre l'Esprit saint à Jérusalem.

« Une fois le repas fini, Jésus ouvre les mains au-dessus de la table en

faisant son geste habituel devant un fait inéluctable, et il dit :

« Voici venue l'heure où je dois vous quitter pour retourner vers mon Père. Écoutez les dernières paroles de votre Maître.

Ne vous éloignez pas de Jérusalem ces jours-ci. Lazare, à qui j'ai parlé, a veillé une fois encore à réaliser les désirs de son Maître : il vous cède la maison de la dernière Cène pour que vous ayez une demeure où réunir l'assemblée et vous recueillir en prière. Restez à l'intérieur pendant ces jours, et priez avec assiduité pour vous préparer à la venue de l'Esprit Saint qui vous perfectionnera pour votre mission. Rappelez-vous que moi, qui pourtant suis Dieu, je m'étais préparé par une sévère pénitence à mon ministère d'évangéliste. Ce sera toujours plus facile et plus court pour vous.

Je n'exige rien d'autre de vous. Il me suffit que vous priiez assidûment, en union avec soixante-douze disciples et sous la conduite de ma Mère, que je vous recommande avec l'empressement d'un fils. Elle sera pour vous une mère et une maîtresse d'amour et de sagesse parfaite.

J'aurais pu vous envoyer ailleurs pour vous préparer à recevoir l'Esprit Saint, mais je tiens à ce que vous restiez ici, car c'est Jérusalem négatrice qui doit s'étonner de voir se continuer les prodiges divins, accomplis pour répondre à ses réfutations.

Plus tard, l'Esprit Saint vous fera comprendre la nécessité que l'Église surgisse précisément dans cette ville qui, d'un point de vue humain, est la plus indigne de la posséder. Mais Jérusalem, c'est toujours Jérusalem, même si le péché y est à son comble et si c'est ici qu'a eu lieu le déicide. Cela ne lui servira à rien. Elle est condamnée. Mais si elle est condamnée, tous ses habitants ne le sont pas. Restez ici pour les rares justes qui s'y trouvent. Restez-y parce que c'est la cité royale et la cité du Temple. Comme les prophètes l'ont prédit ici, où le Roi Messie a été oint et acclamé et où il s'est levé, c'est à Jérusalem que doit commencer son règne sur le monde, et c'est ici encore, où la synagogue a reçu de Dieu le libelle de répudiation à cause de ses crimes trop horribles, que doit surgir le Temple nouveau vers lequel accourront toutes les nations.

Relisez les prophètes : ils ont tout prédit. Ma Mère d'abord, puis l'Esprit Paraclet, vous feront comprendre les paroles des Prophètes pour cette époque.

Restez ici jusqu'au moment où Jérusalem vous répudiera comme elle m'a répudié, et haïra mon Église comme elle m'a haï, en fomentant de noirs desseins pour l'exterminer. Alors portez ailleurs le siège de cette Église que j'aime, car elle ne doit pas périr.

Je vous le répète : l'enfer même ne prévaudra pas sur elle. Mais si Dieu vous assure de sa protection, ne tentez pas le Ciel en exigeant tout du Ciel.

Allez en Ephraïm comme votre Maître y est allé, parce que ce n'était pas l'heure pour lui d'être pris par ses ennemis. Sous ce nom d'Ephraïm, *j'entends une terre d'idoles et de païens*. Mais ce ne sera pas Ephraïm de Palestine que vous devez choisir comme siège de mon Église. Rappelez-vous combien de fois je vous ai parlé de cela, à vous tous ou à l'un de vous en particulier, et je vous ai prédit qu'il vous faudrait fouler les routes de la terre pour arriver à son cœur et fixer là mon Église.

C'est du cœur de l'homme que le sang se diffuse dans tous les membres. C'est du cœur du monde que le christianisme doit se propager sur toute la terre.

Pour l'heure, mon Église est semblable à une créature déjà conçue, mais qui se forme encore dans la matrice. Jérusalem est cette matrice. Son cœur encore menu répand ses petites ondes de sang aux membres peu nombreux de l'Église naissante. Mais une fois arrivée l'heure marquée par Dieu, la matrice marâtre expulsera la créature qui s'est formée en son sein. Celle-ci partira vers une terre nouvelle, où elle grandira pour devenir un grand Corps qui s'étendra sur toute la terre, et les battements du cœur de l'Église devenu fort se propageront dans tout son grand Corps. Le cœur de l'Église, affranchie de tout lien avec le Temple, éternelle et victorieuse sur les ruines du Temple détruit, battra au cœur du monde pour dire aux juifs comme aux païens que Dieu seul triomphe et veut ce qu'il veut, et que ni la haine des hommes ni les troupes d'idoles n'arrêtent sa volonté.

Mais cela viendra par la suite, et en ce temps-là vous saurez quoi faire. L'Esprit de Dieu vous conduira. Ne craignez pas.

Pour le moment, réunissez à Jérusalem la première assemblée de fidèles. Puis d'autres assemblées se formeront à mesure que leur nombre grandira. En vérité, je vous dis que les habitants de mon Royaume se multiplieront comme des semences jetées dans une excellente terre. Mon peuple se propagera par toute la terre.

Le Seigneur dit au Seigneur : "Parce que tu as fait cela, parce que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable au bord de la mer, et ta descendance occupera les places fortes de ses ennemis. Puisque tu as écouté ma voix, toutes les nations de la terre s'adresseront l'une à l'autre la bénédiction par le nom de ta descendance." Bénédiction est mon nom, mon signe et ma loi, là où ils sont reconnus souverains.

L'Esprit Saint, le Sanctificateur, va venir et vous en serez remplis. Faites en sorte d'être purs comme tout ce qui doit approcher le Seigneur. J'étais Seigneur, moi aussi, comme lui. Mais sur ma Divinité, j'avais endossé un vêtement pour pouvoir être parmi vous, et non seulement pour vous instruire et vous racheter par les organes et le sang de ce vêtement, *mais aussi pour porter le Saint des Saints parmi les hommes, sans qu'il soit inconvenant que tout homme, même impur, puisse poser les yeux sur celui que craignent de contempler les séraphins.*

Mais l'Esprit Saint viendra sans être voilé par la chair, il se posera sur vous, il descendra en vous avec ses sept dons et il vous conseillera.

Maintenant, le conseil de Dieu est une grâce si sublime qu'il convient de vous préparer par une volonté héroïque à une perfection qui vous rende semblables à votre Père et à votre Jésus, et à votre Jésus dans ses rapports avec le Père et l'Esprit Saint. Ayez donc une charité parfaite et une pureté parfaite, pour pouvoir comprendre l'Amour et le recevoir sur le trône de votre cœur.

Perdez-vous dans le gouffre de la contemplation. Efforcez-vous d'oublier que vous êtes des hommes, essayez de vous changer en séraphins. Lancez-vous dans la fournaise, dans les flammes de la contemplation. La contemplation de Dieu ressemble à une étincelle qui jaillit du choc du silex contre le briquet et produit feu et lumière. Le feu est purification, il consume la matière opaque et toujours souillée et la transforme en une flamme lumineuse et pure.

Vous n'aurez pas le Royaume de Dieu en vous si vous n'avez pas l'amour. En effet, le Royaume de Dieu, c'est l'Amour ; il apparaît avec l'amour, et par l'amour il s'établit en vos cœurs au milieu de l'éclat d'une lumière immense qui pénètre et féconde, enlève l'ignorance, donne la sagesse, dévore l'homme et crée le dieu, le fils de Dieu, mon frère, le roi du trône que Dieu a préparé pour ceux qui se donnent à lui pour avoir Dieu, Dieu seul. Soyez donc purs et saints grâce à l'oraison ardente qui sanctifie l'homme, parce qu'elle le plonge dans le feu de Dieu qu'est la charité.

Vous devez être saints. Non pas dans le sens relatif que ce mot avait jusqu'alors, mais dans le sens absolu que je lui ai donné en vous proposant la sainteté du Seigneur comme exemple et comme limite, c'est-à-dire la sainteté parfaite. Chez nous, on qualifie de saints le Temple et l'endroit de l'autel, et de Saint des Saints le lieu voilé où se trouvent l'arche et le propitiatoire. Mais je vous dis en vérité que ceux qui possèdent la grâce et vivent saintement par amour pour le Seigneur sont plus saints que le Saint des Saints, parce que Dieu ne se pose pas seulement sur eux, comme sur le propitiatoire qui est dans le Temple pour transmettre ses ordres, *mais il habite en eux pour leur donner son amour.*

Vous rappelez-vous mes paroles de la dernière Cène ? Je vous avais alors promis l'Esprit Saint. Il est sur le point de venir vous baptiser, non plus avec l'eau comme Jean l'a fait avec vous pour vous préparer à moi, mais avec le feu pour vous préparer à servir le Seigneur comme il le veut. Dans quelques jours, il sera ici. Après sa venue, vos capacités vont croître sans mesure et vous serez capables de comprendre les paroles de votre Roi et de faire les œuvres qu'il vous a demandé d'accomplir pour étendre son Royaume sur la terre.

– Après la venue de l'Esprit Saint, vas-tu donc reconstruire le Royaume d'Israël ? demandent-ils en l'interrompant.

– Il n'y aura plus de Royaume d'Israël, mais mon Royaume. Et il s'accomplira quand mon Père l'a décidé. Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père s'est réservés en son pouvoir. Mais vous, en attendant, vous recevrez la force de l'Esprit Saint qui viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux confins de la terre, en fondant des assemblées là où des hommes sont réunis en mon nom ; en baptisant les gens au nom très saint du Père, du Fils et de l'Esprit Saint, comme je vous l'ai dit, pour qu'ils aient la grâce et vivent dans le Seigneur ; en prêchant l'Évangile à toutes les créatures, en enseignant ce que je vous ai enseigné, en faisant ce que je vous ai commandé. Et moi, je serai avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.

Et je veux encore ceci : ce sera Jacques, mon frère, qui présidera l'assemblée de Jérusalem.

Pierre, comme chef de toute l'Église, devra souvent entreprendre des voyages apostoliques, parce que tous les néophytes désireront connaître le Pontife, chef suprême de l'Église. Mais l'ascendant de mon frère sur les fidèles de cette première Église sera grand. Les hommes sont toujours des hommes, et ils voient en hommes. Il leur semblera que Jacques prend ma suite, uniquement parce qu'il est mon frère. En vérité, je vous dis qu'il est plus grand et semblable au Christ par sa sagesse que par sa parenté. Mais c'est ainsi. Les hommes, qui ne me cherchaient pas pendant que j'étais parmi eux, me chercheront maintenant en mon parent. D'ailleurs, Simon-Pierre, tu es

destiné à d'autres honneurs...

Que je ne mérite pas, Seigneur. Je te l'ai dit quand tu m'es apparu et je te le répète en présence de tous. Tu es non seulement sage, mais aussi bon, divinement bon, et c'est avec justice que tu as jugé que moi, qui t'ai renié dans cette ville, je n'étais pas fait pour en être le chef spirituel. Tu veux m'épargner des mépris bien fondés....»

Mais, de sa place, Jacques s'incline pour rendre hommage à Pierre :

«Nous avons tous été pareils, Simon, sauf deux. Moi aussi, j'ai fui. Ce n'est pas à cause de cela, mais à cause des raisons qu'il a données, que le Seigneur m'a destiné à cette place ; mais tu es mon chef, Simon, fils de Jonas. Je te reconnais comme tel, et en présence du Seigneur et de tous les compagnons, je te promets obéissance. Je ferai de mon mieux pour t'aider dans ton ministère, mais, je t'en prie, donne-moi tes ordres, car tu es le Chef et moi ton subordonné. Quand le Seigneur m'a rappelé une lointaine conversation, j'ai incliné la tête pour signifier : "Qu'il soit fait selon ta volonté." C'est ce que je te dirai à partir du moment où, le Seigneur nous ayant quittés, tu seras son représentant sur la terre. Et nous nous aimerons en nous aidant dans le ministère sacerdotal.

– Oui, aimez-vous et aidez-vous mutuellement, parce que c'est mon commandement nouveau et le signe que vous appartenez vraiment au Christ.

Que rien ne vous trouble. Dieu est avec vous. Vous pouvez faire ce que je veux de vous. Je ne vous imposerais rien que vous ne puissiez accomplir, car je ne veux pas votre perte, mais votre gloire.

Je vais préparer votre place à côté de mon trône. Soyez unis à moi et au Père dans l'amour. Pardonnez au monde qui vous hait. Appelez fils et frères ceux qui viennent à vous, ou sont déjà avec vous par amour pour moi.

Soyez dans la paix, avec la certitude que je suis toujours prêt à vous aider à porter votre croix. Je serai avec vous dans les fatigues de votre ministère et à l'heure des persécutions ; vous ne périrez pas, vous ne succomberez pas, même si ceux qui voient avec les yeux du monde en auront l'impression. Vous serez accablés, affligés, lassés, torturés, mais ma joie sera en vous, car je vous aiderai en tout. En vérité, je vous dis que, lorsque vous aurez pour Ami l'Amour, vous comprendrez que tout ce que l'on subit et vit par amour pour moi devient léger, même la lourde torture du monde.

Car pour celui qui revêt d'amour chaque acte volontaire ou imposé, le joug de la vie et du monde se change en un joug proposé par Dieu, par moi. Et, je vous le répète, la charge que je vous impose est toujours proportionnée à vos forces, et mon joug est léger, car je vous aide à le porter.

Vous le savez, le monde ne sait pas aimer. Mais vous, dorénavant, aimez le monde d'un amour surnaturel pour le lui apprendre. Et s'ils vous disent en vous voyant persécutés : "Est-ce ainsi que Dieu vous aime ? En vous faisant souffrir, en étant la cause de votre douleur ? Ce n'est pas la peine d'appartenir à Dieu !", répondez : "La douleur ne vient pas de Dieu, mais Dieu la permet. Nous en savons la raison et nous nous glorifions d'avoir la part qu'a eue le Sauveur Jésus, Fils de Dieu." Répondez : "Nous nous glorifions d'être crucifiés et de continuer la Passion de notre Jésus." Répondez par ces paroles tirées du livre de la Sagesse : "C'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le

monde” et “Dieu n’a pas fait la mort, il ne prend pas plaisir à la souffrance des vivants. Tout ce qu’il a créé est vie et salut.” Répondez : “À présent nous semblons persécutés et vaincus, mais au jour de Dieu, les sorts sont inversés : nous les justes, qui étions persécutés sur la terre, nous serons glorieux devant ceux qui nous ont tourmentés et méprisés.”

Mais ajoutez à cela : “Venez à nous ! Venez à la vie et à la paix. Notre Seigneur ne veut pas votre perte, mais votre salut. Il a donné son Fils bien-aimé afin que vous soyez tous sauvés.”

Réjouissez-vous donc de participer à mes souffrances pour pouvoir être ensuite avec moi dans la gloire. “Je serai [...] ta très grande récompense”, a promis le Seigneur à Abraham, et en lui à tous ses fidèles serviteurs. Vous savez comment conquérir le Royaume des Cieux : par la force, et en passant par de nombreuses tribulations. Mais celui qui persévère, comme moi j’ai persévéré, sera là où je suis.

Je vous ai dit quels sont le chemin et la porte qui conduisent au Royaume des Cieux. Je suis le premier à avoir emprunté ce chemin et je suis retourné au Père par cette porte. S’il y avait une autre voie, je vous l’aurais indiquée, car j’ai pitié de votre faiblesse d’hommes.

Mais il n’y en a pas d’autre... En vous l’indiquant comme unique chemin et unique porte, je vous répète quel est le remède qui donne la force nécessaire pour y passer : c’est l’amour, toujours l’amour. Tout devient possible quand nous avons l’amour en nous. Et tout l’amour vous sera donné par l’Amour qui vous aime, si vous demandez en mon nom assez d’amour pour devenir des athlètes de sainteté.

Maintenant, donnons-nous le baiser d’adieu, mes amis bien-aimés.»

Il se lève pour les embrasser. Tous l’imitent. Mais alors que Jésus a un sourire paisible, d’une beauté vraiment divine, eux pleurent. Ils sont tous troublés. Jean, secoué par des sanglots qui lui rompent la poitrine tant ils sont déchirants, s’abandonne sur la poitrine de Jésus. Voyant le désir de tous, il demande en leur nom :

«Donne-nous au moins ton Pain pour qu’il nous fortifie à cette heure !

– Qu’il en soit ainsi !» lui répond Jésus.

Prenant un pain, il le partage en morceaux après l’avoir offert et béni, en disant les paroles rituelles. Il fait la même chose avec le vin, en répétant ensuite : “Faites ceci en mémoire de moi”, mais il ajoute : “qui vous ai laissé ce gage de mon amour pour être encore et toujours avec vous, jusqu’à ce que vous soyez avec moi au Ciel.”

Il les bénit et dit :

«Maintenant, partons.»

Ils sortent de la pièce, de la maison... Jonas, Marie son épouse, et Marc, leur fils, sont là dehors, et ils s’agenouillent pour adorer Jésus.

« Que la paix reste avec vous, et que le Seigneur vous récompense pour tout ce que vous m’avez donné» dit Jésus en guise de bénédiction.

Marc se lève pour l'avertir :

«Seigneur, les oliviers, le long du chemin de Béthanie, sont remplis de disciples qui t'attendent.

– Va leur demander de se diriger vers le champ des Galiléens.»

Marc s'éloigne de toute la vitesse de ses jeunes jambes.

« C'est donc que tous sont venus » se disent les apôtres.

Plus loin, assise entre Marziam et Marie de Cléophas, se trouve la Mère du Seigneur. Elle se lève en le voyant venir, pour l'adorer de tous les battements de son cœur de Mère et de fidèle.

« Viens, Mère, et toi aussi, Marie...» les invite Jésus en les voyant arrêtées, clouées sur place par sa majesté qui resplendit comme au matin de la Résurrection.

Comme il ne veut pas qu'elles en soient accablées, il demande affablement à Marie, femme d'Alphée :

«Tu es seule ?

– Les autres... les autres ont pris de l'avance... Elles sont avec les bergers, avec Lazare et toute sa famille... Mais elles nous ont laissées ici, nous, parce que... Oh ! Jésus ! Jésus ! Jésus !... Comment tiendrais-je sans te voir, Jésus béni, mon Dieu, moi qui t'ai aimé avant même ta naissance, moi qui ai tant pleuré à cause de toi quand je ne savais pas où tu étais après le massacre... moi qui ai trouvé mon soleil dans ton sourire quand tu es revenu, et ai reçu tout bien de toi ?... Que de bienfaits tu m'as accordés ! Maintenant, je deviens vraiment pauvre, veuve, seule... Tant que tu étais là, j'avais tout... Je croyais avoir tout connu de la souffrance, ce soir-là... Mais la douleur elle-même, toute la douleur de ce jour, m'avait hébétée et... oui, elle était moins forte que maintenant... Du reste, tu devais ressusciter. Il me semblait ne pas le croire, mais je m'aperçois aujourd'hui que je le croyais, car je n'éprouvais pas ce que j'éprouve actuellement...»

Elle pleure et suffoque sous les sanglots.

«Ma bonne Marie, tu t'affliges vraiment comme un enfant qui croit que sa mère ne l'aime pas et l'a abandonné parce qu'elle est allée en ville lui acheter des cadeaux qui feront sa joie, un enfant qui ignore qu'elle sera bientôt de retour pour le couvrir de caresses et de présents. N'est-ce pas ce que je fais avec toi ? Est-ce que je ne vais pas te préparer ta joie ? Est-ce que je ne pars pas pour revenir te dire : "Viens, ma bien-aimée parente et disciple, toi la mère de mes disciples bien-aimés" ? Est-ce que je ne te laisse pas mon amour ? Je te fais le don de mon amour, Marie ! Tu sais bien que je t'aime ! Ne pleure pas ainsi, mais réjouis-toi, car tu ne me verras plus méprisé, épuisé, poursuivi, et riche seulement de l'amour d'un petit nombre. Et avec mon amour, je te laisse ma Mère. Jean sera son fils, mais toi, sois pour elle une bonne sœur comme toujours. Tu vois ? Elle ne pleure pas, ma Mère.

Elle sait que, si la nostalgie de moi sera la lime qui lui rongera le cœur, l'attente sera

brève par rapport à la grande joie d'une éternité d'union, et elle sait aussi que notre séparation ne sera pas absolue au point de lui faire s'écrier : "Je n'ai plus de Fils." C'était le cri de douleur du jour de la douleur. Maintenant, dans son cœur, chante l'espérance : "Je sais que mon Fils monte vers le Père, mais il ne me privera pas de son amour spirituel." C'est ce que tu crois toi, et tous...

Voici les uns et les autres. Voici mes bergers.»

Apparaissent le visage de Lazare et de ses sœurs au milieu de tous les serviteurs de Béthanie, le visage de Jeanne semblable à une rose sous un voile de pluie, ceux d'Elise et de Nikê, déjà marqués par l'âge — c'est maintenant la peine qui creuse leurs rides, car c'est toujours une peine pour la créature, même si l'âme jubile à la vue du triomphe du Seigneur — et celui d'Anastasia, et encore les visages de lys des premières vierges, l'ascétique visage d'Isaac et celui, inspiré, de Matthias, le visage viril de Manahen et ceux, austères, de Joseph et de Nicodème... Visages, visages, visages...

Jésus appelle auprès de lui les bergers, Lazare, Joseph, Nicodème, Manahen, Maximin, tous ceux qui font partie des soixante-douze disciples. Mais il garde surtout près de lui les bergers pour leur signifier :

« Venez ici, vous qui vous êtes approchés du Seigneur descendu du Ciel, qui vous êtes penchés sur son anéantissement, venez tout près du Seigneur qui retourne au Ciel, avec vos âmes heureuses de sa glorification. Vous avez mérité cette place car vous avez su croire malgré les circonstances défavorables et vous avez su souffrir pour votre foi. Je vous remercie tous de votre amour fidèle.

Je vous remercie tous. Toi, Lazare, mon ami. Toi, Joseph, et toi, Nicodème, qui avez tant fait preuve de pitié pour le Christ quand cela pouvait être un grand danger. Toi, Manahen, qui as su mépriser les faveurs sordides d'un être immonde pour marcher sur mon chemin. Toi, Etienne, fleur couronnée de justice qui as quitté l'imparfait pour le parfait et qui seras couronné d'un diadème que tu ne connais pas encore, mais que les anges t'annonceront. Toi, Jean, qui es pour un bref moment mon frère au sein très pur et qui es venu à la Lumière plus qu'à la vue. Toi, Nicolaï le prosélyte, qui as su me consoler de la douleur des fils de cette nation. Et vous, mes disciples bonnes et plus courageuses, dans votre douceur, que Judith.

Quant à toi, Marziam, mon enfant, tu porteras désormais le nom de Martial, en souvenir du petit Romain tué sur le chemin et déposé à la grille de Lazare avec un écriteau de défi : "Demande maintenant au Galiléen de te ressusciter, s'il est le Christ et s'il est vraiment ressuscité." Ce petit garçon était le dernier des innocents de Palestine qui ont perdu la vie pour me servir - bien qu'inconsciemment -, les prémices des innocents de toute nation qui, venus au Christ, seront pour cela haïs et tués prématurément, comme des boutons de fleurs arrachés à leur tige avant d'éclore. Et ce nom, Martial, t'indique ton destin futur : sois apôtre en des terres barbares et conquiers-les à ton Seigneur comme mon amour a conquis le jeune Romain pour le Ciel.

Je vous bénis tous au moment de cet adieu, et je demande au Père de vous accorder la récompense de ceux qui ont consolé le douloureux chemin du Fils de l'homme.

Bénie soit la partie choisie de l'humanité qui existe chez les juifs comme chez les païens, et qui s'est montrée dans l'amour qu'elle a eu pour moi.

Bénie soit la terre avec ses plantes et ses fleurs, ses fruits qui tant de fois m'ont fait plaisir et m'ont restauré. Bénie soit-elle avec ses eaux et ses tiédeurs, ses oiseaux et ses animaux qui bien des fois ont surpassé les êtres humains pour réconforter le Fils de l'homme. Béni sois-tu, soleil et toi, mer, et vous, montagnes, collines et plaines. Bénies soyez-vous, étoiles qui avez été pour moi des compagnes dans la prière nocturne et dans la douleur. Et toi aussi, lune qui m'as éclairé pour me diriger dans mon pèlerinage d'évangéliste.

Soyez bénies, toutes les créatures, qui êtes l'œuvre de mon Père, mes compagnes en cette heure mortelle, les amies de celui qui avait quitté le Ciel pour enlever à l'humanité affligée les tribulations dues à la Faute qui coupe de Dieu.

Et bénis soyez-vous, instruments innocents de ma torture : épines, métaux, bois, cordages tordus, parce que vous m'avez aidé à accomplir la volonté de mon Père !»

Quelle voix de tonnerre a Jésus ! Elle se répand dans l'air chaud et paisible comme le son d'un bronze qu'on a frappé, elle se propage en ondes sur la mer des visages qui le regardent de tous côtés.

Ils sont des centaines à entourer Jésus qui monte, avec les plus aimés, vers le sommet de l'Oliveraie. Arrivé près du champ des Galiléens — où il n'y a plus de tentes à cette époque entre les deux fêtes—, Jésus ordonne aux disciples :

«Faites arrêter les gens là où ils se trouvent, puis suivez-moi.»

Il gravit encore le sommet le plus haut de la montagne, celle qui est déjà plus proche de Béthanie — qu'elle domine — que de Jérusalem. Sa Mère, les apôtres, Lazare, les bergers et Martial se pressent autour de lui. Plus loin, les autres disciples forment un demi-cercle pour tenir en arrière la foule des fidèles.

Jésus est debout sur une large pierre qui dépasse un peu, toute blanche au milieu de l'herbe verte d'une clairière. Il est inondé de soleil, ce qui rend son vêtement blanc comme neige et fait briller comme de l'or ses cheveux. Ses yeux brillent d'une *lumière* divine. Il ouvre les bras en un geste d'étreinte. Il paraît vouloir serrer sur son sein toutes les multitudes de la terre que son esprit voit représentées dans cette foule.

Son inoubliable, son inimitable voix donne son dernier ordre : « Allez en mon nom évangéliser jusqu'aux extrémités de la Terre. Que Dieu soit avec vous, que son amour vous réconforte, que sa lumière vous guide, que sa paix demeure en vous jusqu'à la vie éternelle.» Il se transfigure en beauté. Qu'il est beau ! Beau comme sur le Thabor, davantage encore. Tous tombent à genoux pour l'adorer. Tandis que déjà il se soulève de la pierre sur laquelle il est posé, il cherche encore une fois le visage de sa Mère, et son sourire atteint une puissance que personne ne pourra jamais rendre... C'est son dernier adieu à sa Mère.

Il s'élève, s'élève... Le soleil, encore plus libre de l'embrasser, maintenant que nul feuillage, même léger, ne vient intercepter ses rayons, frappe de son éclat le Dieu-Homme qui monte avec son corps très saint au Ciel, et dévoile ses plaies glorieuses qui resplendissent comme de vifs rubis.

Le reste est un sourire de lumière nacrée. C'est vraiment la Lumière qui se manifeste pour ce qu'elle est, en ce dernier instant comme dans la nuit de la Nativité. La Création

étincelle de la lumière du Christ qui s'élève. Lumière qui dépasse celle du soleil... Lumière surnaturelle et bienheureuse... Lumière qui descend du Ciel à la rencontre de la Lumière qui monte... Et Jésus Christ, le Verbe de Dieu, disparaît de la vue des hommes dans un océan de splendeurs... Sur terre, deux bruits seulement rompent le silence profond de la foule en extase : le cri de Marie quand il disparaît : "Jésus !" et la plainte d'Isaac.

Un étonnement religieux a rendu les autres muets, et ils restent là, jusqu'à ce que deux lumières angéliques d'une extraordinaire pureté apparaissent sous une forme humaine, pour dire les paroles rapportées dans le premier chapitre des Actes des Apôtres. »

Voilà ce que nous dit donc Maria Valtorta dans cette formidable exhortation pour l'Eglise de Notre Seigneur Jésus-Christ. Que d'enseignements dans un seul texte !

Lisons de suite les Actes des Apôtres au sujet de l'Ascension dans son premier chapitre : « Et comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que, devant eux, se tenaient deux hommes en vêtements blancs, qui leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »

C'est une formidable et implicite invitation du Ciel à l'action ! Les anges leur disent deux choses importantes : « Bougez vous » et prophétisent le retour du Christ en gloire à la fin des temps ! Maranatha ! Donc gardons bien en tête la manière décrite par Maria sur son Ascension au Ciel, il reviendra de la même manière.

Que pouvons-nous retenir de ce texte ?

Ce texte est tellement dense et si riche d'enseignement et de perfections qu'il faudrait l'apprendre par coeur, au moins les paroles de Jésus qui sont les dernières paroles données à ses apôtres, ses proches et ses disciples, comme laissées en héritage... avant qu'il ne revienne.

Ici, Jésus-Christ ressuscité vrai Dieu, vrai homme souhaite que ses apôtres se réunissent dans la maison de la Cène, cédée par Lazare afin que l'Eglise surgisse au milieu de la ville déicide. Ils les engagent vivement à rester en prière intenses, se purifier, pour recevoir la pureté même, l'Esprit Saint. Les apôtres sont unis aux soixante-douze disciples. C'est à Jérusalem que doit commencer son règne sur le monde. C'est ici que doit surgir le temple nouveau, en précisant qu'ils seront haï à Jérusalem. « Alors portez ailleurs le siège de l'Eglise ». Le Seigneur parle certainement de Rome en parlant d'Ephraïm, « coeur du monde ». Rome était à l'époque le coeur du monde en effet. Ensuite, il décrit par une magnifique analogie de l'évolution d'un être humain depuis sa conception jusqu'à sa naissance et sa vie, pour dire la constitution de son Corps, son Corps mystique dont les chrétiens sont les membres : « un grand corps » avec le prêche aux juifs et aux païens. Il donne ici, dans son dernier adieu des conseils pour recevoir le baptême de l'Esprit : la purification, la prière intense, la contemplation, l'amour et l'oraison ardente. A mettre en pratique donc pour vivre nous aussi la Pentecôte d'amour, ce temps de l'Esprit, ce temps de l'Amour.

Jésus leur parle de ce qu'ils vont recevoir par l'Esprit - qu'il va leur envoyer - sans donner de date précise, recevoir donc, le baptême par le feu, c'est l'Esprit qui baptise. Dans quel but ? Le baptême de l'Esprit a pour but de servir Dieu. Et d'aller au Ciel !

Jésus précise bien qu'il n'y a plus de Royaume d'Israël mais le Royaume de Jésus-Christ. C'est clair, cela ne fait aucune ambiguïté sur le sujet d'un Royaume en Israël.

Jésus donne des ordres clairs

- fonder des assemblées là où des homes sont réunis en mon nom,
- baptiser au nom très saint du Père, du Fils et du Saint Esprit.
- prêcher l'Evangile
- enseigner ce que Jésus nous a enseigné et commandé.

« Et moi, je serai avec vous jusqu'à la fin du monde » !

Les dialogues précisent l'obéissance au Pape qui est son « représentant sur la terre ».

Et c'est ainsi que les premiers apôtres vont se déployer sur toute la surface de la terre et fonder l'Eglise de Jésus dans la ferveur et la foi.

La suite de l'Eglise

C'est maintenant que cela commence à se compliquer, pour le malheur de certains et pour le constat qu'aujourd'hui, l'Eglise du Seigneur est parfois divisée par des luttes fratricides, par des mauvaises influences du monde, par manque de sagesse.

Au IVème siècle, l'Eglise naissante sort de sa grande persécution - comme l'avait décrite Notre Seigneur - par l'Empire de Rome. Il est proclamé alors le « credo » fruit du Concile de Nicée-Constantinople.

« Je crois en un seul Dieu, le Père tout puissant,
créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible,
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière, née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu
Engendré non pas créé,
consubstantiel au Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel;
Par l'[Esprit Saint](#), il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour,
conformément aux Ecritures, et il monta au ciel;
il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'[Esprit Saint](#), qui est Seigneur et qui donne la vie;
il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire;
il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir.
Amen. »

Comme vous le savez peut-être tous les chrétiens disent ce texte, sauf les orthodoxes qui le disent mais sans dire que l'Esprit procède du Père et du Fils mais qu'il procède seulement du Père. Une différence théologique qui offre un charisme particulier à l'Eglise orthodoxe mais qui ne doit pas séparer pour autant. La foi est la même.

Pourtant, en 1054, a lieu le schisme de l'Eglise qui donnera l'Eglise catholique et l'Eglise orthodoxe. Il est surtout dû à une inimitié croissante entre l'Empire romain d'Occident et l'Empire romain d'Orient.

Ensuite, suite à des dérives de l'Eglise catholique, en 1517, Luther publie ses quatre-vingts quinze thèses contre l'Eglise catholique. Les assemblées protestantes apparaissent.

Au XVIème siècle, Henri VIII décide de rompre avec la Papauté par son acte de suprématie, qui définit le roi comme étant souverain sur ses sujets même pour le domaine religieux, naît l'Eglise anglicane.

La question de l'autorité se pose donc. L'homme a du mal à obéir, qui plus est la question dans la question est : « doit on obéir à des ordres déviants de la foi ? ». En schématisant, selon les trois chrétientés qu'est-ce qui fait autorité ? Pour un protestant, la Bible seule fait autorité et le rapport individuel avec elle. Chez les orthodoxes et les catholiques, l'autorité vient de la lecture communautaire de la Bible via une tradition et un magistère, via le clergé donc.

Les assemblées chrétiennes évoluent donc comme un arbre avec des branches séparées. Certains y voient carrément des arbres différents, donnant des fruits différents. Qui plus est, ces arbres sont vieux, ils sont pluri-centenaires, nous sommes au XXIème siècle ! Mais la question, la seule question qui ait du sens, c'est la suivante : comment Notre Seigneur voit les choses ?

Allons plus dans une description sommaire des différentes Assemblées cohérentes des chrétiens sur leur moelle, c'est à dire sur leur spiritualité. Il est évidemment bien impossible de réduire ici tout le mystère de chacun, et je serai taxé de réducteur voire de traître de tenter cela, mais, lançons-nous, voici un bref descriptif.

En effet, les spécificités des trois Eglises concernant leur spiritualité a donné une couleur particulière de la vérité. Comme si la lumière blanche de l'Esprit Saint s'était dispersée au prisme de notre humanité en une dispersion de lumières de couleurs différentes, les couleurs de l'arc-en-ciel. La question de la spiritualité de chacune des assemblées est très importante, c'est le résumé de la foi et de la pratique. C'est la réponse à la question : Comment l'Esprit Saint agit ? C'est donc essentiel. Les protestants parlent de dons, de charismes et de parlé en langues. Les orthodoxes parlent de divinisation et de synergie avec les opérations divines. Les catholiques parlent de grâce et de dons de l'Esprit saint. Aucun n'a tort, la raison est dans l'ensemble de ces couleurs de la même lumière. Et le miracle que le Seigneur souhaite que nous fassions, en son Nom, au Nom de Jésus, c'est de réunir ces différentes couleurs diffractées en une seule, le retour à l'unité, pour sa gloire, pour son règne aujourd'hui et pour l'éternité.

La nouvelle Pentecôte de ce temps de l'Esprit, va entraîner des nouvelles petites églises partout dans le monde selon une nouvelle forme rituelle complètement dépouillée et simple, belle et pieuse. Cette Eglise sera constituée de prêtre et fidèles qui iront au bout de leur foi, dans la simplicité de leur foi, sans rien renier du passé mais en le transfigurant.

Etat des lieux des Eglises actuelles

Les Eglises chrétiennes sont présentes partout sur la planète.

La chrétienté est aujourd'hui l'une des principales religions mondiales, regroupant environ 2,4 milliards de fidèles. Elle est divisée en plusieurs grandes traditions, qui se subdivisent elles-mêmes en de nombreuses églises et assemblées.

Voici une liste exhaustive des principales églises chrétiennes, regroupées par tradition.

- Le Christianisme Catholique (environ 1,3 milliard de fidèles)

Le catholicisme est la plus grande branche du christianisme, avec l'Église catholique romaine dirigée par le pape.

Elle comprend, l'Église Catholique Romaine :

- Présidée par le Pape, avec une structure hiérarchique (évêques, prêtres, diacres).
- Organisée en conférences épiscopales et diocèses dans le monde entier.
- Comprend de nombreux ordres religieux (jésuites, franciscains, dominicains, bénédictins, carmes...).

Les Églises Catholiques Orientales (23 Églises de rite oriental, en communion avec Rome). Elles suivent des rites liturgiques différents mais reconnaissent l'autorité du pape :

- Rite Byzantin : Église gréco-catholique ukrainienne, Église grecque-catholique roumaine, Église melkite.
- Rite Syriaque : Église maronite, Église syro-malabare, Église syro-malankare.
- Rite Arménien : Église catholique arménienne.
- Rite Chaldéen : Église catholique chaldéenne.
- Rite Copte : Église catholique copte.

- Le Christianisme Orthodoxe (environ 250 millions de fidèles).

L'orthodoxie est composée d'Églises autocéphales (indépendantes) partageant la même foi et liturgie. Il y a les Églises Orthodoxes Canoniques (communion orthodoxe). Elles reconnaissent l'autorité spirituelle du Patriarcat de Constantinople, sans autorité suprême unique :

- Patriarcat de Constantinople
- Patriarcat de Moscou (Église orthodoxe russe)
- Patriarcat d'Alexandrie (Afrique)
- Patriarcat d'Antioche (Syrie et Liban)
- Patriarcat de Jérusalem
- Église orthodoxe serbe
- Église orthodoxe roumaine
- Église orthodoxe bulgare
- Église orthodoxe géorgienne
- Église orthodoxe grecque

Il y a également les Églises Orthodoxes Orientales (non chalcédoniennes)

Elles se sont séparées après le Concile de Chalcédoine (451) :

- Église copte orthodoxe (Égypte)
- Église apostolique arménienne
- Église syriaque orthodoxe
- Église malankare orthodoxe (Inde)
- Église éthiopienne orthodoxe
- Église érythréenne orthodoxe

- Le Christianisme Protestant (environ 900 millions de fidèles)

Le protestantisme est né de la Réforme au XVI^e siècle, avec Martin Luther, Jean Calvin et Ulrich Zwingli.

Il y a beaucoup d'Églises différentes. Commençons par le Protestantisme Historique :

- les Luthériens (Église évangélique luthérienne, Église de Suède, Missouri Synod)
- les Réformés et les Presbytériens (Église réformée de France, Église presbytérienne d'Écosse...),
- les Anglicans (Église d'Angleterre, Église épiscopaliennne, Communion anglicane...)
- les Baptistes (Southern Baptist Convention, Alliance Baptiste Mondiale)
- les Méthodistes (Église Méthodiste Unie, Église Wesleyenne)

Puis il y a le Protestantisme Évangélique et Pentecôtiste

- les Églises Pentecôtistes (Assemblées de Dieu, Église du Plein Évangile, Église de Dieu)
- Mouvement Charismatique (Renouveau charismatique, Église Hillsong, Bethel Church).
- Églises Indépendantes et Non-Dénominationnelles (Église Saddleback, Église Lakewood).

Nous arrêtons là le christianisme authentique qui professe la foi du Concile de Nicée-Constantinople et la foi en la Sainte Trinité. Il existe d'autres mouvements qui se revendiquent comme chrétiens mais qui sont des « faux prophètes », qui très intelligemment et insidieusement détournent pour le malheur de leurs adeptes le message du Christ et sa foi. Nous pouvons citer, le Mouvement Adventiste (Église adventiste du septième jour, Mouvement adventiste mondial), le Mormonisme (Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, Communauté du Christ), et les fameux Témoins de Jéhovah, qui ne professent pas la divinité de Jésus-Christ. Il existe aussi des mouvements christiques tout aussi néfastes et criminels pour la spiritualité : l'Église de l'Unification (Moonisme), la Science Chrétienne, les Christadelphes, l'Église néo-apostolique. Du même acabit, il existe des mouvements Syncrétiques et Chrétiens Alternatifs : Certains groupes mélangent des éléments du christianisme avec d'autres croyances. Le Rastafarisme (Jamaïque, inspiré du christianisme et du panafricanisme), les Églises syncrétiques africaines (Kimbanguisme, Aladura, Zionist Churches), les Mouvements ésotériques chrétiens (Rose-Croix, Église gnostique, la Franc-maçonnerie déiste) qui sont pour être gentils, des véritables tue-l'amour divin : des blasphémateurs dont le maître est Lucifer, l'ange déchu, Satan. Sans oublier le New-Age christique et les gnoses christiques de la théosophie qui sont du même acabit, l'homme, l'homme, l'homme, rien que l'homme et ses mauvaises alliances. Dieu est Dieu, Jésus-Christ est Dieu. La théorie de la réincarnation est fausse.

Le christianisme est donc très éclaté, allant des grandes institutions hiérarchisées comme l'Église catholique et orthodoxe aux groupes évangéliques indépendants. Il

continue d'évoluer, notamment avec la montée du protestantisme évangélique en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Au moment où nous vivons, en 2025, l'Eglise fête le 20 mai 2025 les 1700 ans du Concile de Nicée de 325. A cette occasion, la commission théologique internationale publie un ouvrage de quatre chapitres sous le signe de la promotion de l'union des chrétiens et la synodalité dans l'Eglise. Mais dans quelle Eglise ? Voyons cela de plus près par un bref résumé de cet ouvrage intitulé « Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur - 1700^e anniversaire du Concile œcuménique de Nicée (325-2025) ».

Le premier concile fût en 325 réunit par l'empereur Constantin pour lutter contre les dissensions entre les Eglises de l'époque. Le concile fût complété en 381 par celui de Constantinople. La profession de foi issue de ce concile unit tous les chrétiens. Ce document, publié le 3 avril 2025 a pour but de donner un nouvel élan à l'union des chrétiens. Il relaie le vœux d'une date commune et exprime le fait que ce qui nous relie est plus fort que ce qui nous divise. C'est la carte d'identité des croyants. Il invite à se laisser « émerveiller par l'immensité du Christ afin que tous en soient émerveillés » et à « ranimer le feu de notre amour pour le Seigneur Jésus car en Jésus, Dieu s'est lié à l'humanité pour toujours. Cela signifie proclamer « en Eglise » ou plutôt « par le témoignage de la fraternité », en montrant au monde les merveilles pour lesquelles l'Eglise « une, sainte, catholique et apostolique » est le « sacrement universel du salut », tout en diffusant le trésor des Ecritures que le symbole interprète, la richesse de la prière, de la liturgie et des sacrements qui dérivent du baptême professé à Nicée et de la lumière du Magistère ; toujours avec le regard fixé sur le Ressuscité qui triomphe de la mort et du péché et non sur les adversaires.

C'est bien dit ! Ne soyons pas nous même, chrétiens, ces adversaires entre nous. Tout en pensant que les pauvres sont les trésors des riches, à qui les riches peuvent donner comme ils peuvent donner à Christ, et qu'en réciprocité, les riches sont les trésors des pauvres, par leur don généreux. Je pense que ce document est une démarche bonne et féconde de l'Eglise catholique romaine. Je pense que la synodalité est largement sous-exploitée dans cette approche favorable et que la synodalité doit être le cœur même du processus de fonctionnement de toute l'Eglise chrétienne, c'est le cœur de cet ouvrage : proposer une synodalité réelle, continue et universelle à l'Eglise toute entière. Nous le reverrons plus tard.

Fin des temps

Continuons dans notre avancée dans l'Histoire en faisant de la prospective ! La discipline de l'eschatologie est une discipline passionnante qui a trait à l'étude de la période avant la fin du monde. La fin du monde est scientifiquement prouvée, notre système solaire a une fin programmée, mais la fin du monde indiqué par la Bible semble beaucoup plus proche !

Encore une fois, je ne vais pas résumer tout ce qui s'est dit sur la fin des temps ni faire une exégèse de l'Apocalypse, ce n'est pas le lieu. D'ailleurs, cette étude de la fin des temps a un but précis, c'est de nous inciter à la conversion, à la pénitence, à la prière et c'est une bonne chose ! Certainement pas nous conduire à la terreur et l'angoisse !

Comme nous le dit Jésus dans Matthieu chapitre 24 :

« Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, pas même le Fils, mais seulement le Père, et lui seul ».

Donc, on est rassuré ! On en sait rien ! Pourtant, nous sommes tenus en tant que chrétiens de repérer les signes des temps. La fin des temps, les premiers chrétiens martyrisés disaient déjà que la fin des temps était là, que c'était la grande persécution du règne de la Bête. C'est la même erreur relative que celle de nos premiers parents, Adam et Eve qui pensaient que le Sauveur, le Rédempteur allaient être un de leur fils immédiat. Que ne fût pas l'horrible déception quand ils rendirent compte que non, et pire que Caïn tua Abel, premier crime, fruit de leur chute. L'aventure humaine est toute faite de patience et d'espérance. A notre temps, il est très bon d'espérer le retour du Christ, mais quand ? Nul le sait précisément.

Guerre, crise, famine, tremblement de terre, signe dans les cieux, antéchrists, persécutions des chrétiens, athéisme... aujourd'hui, il faudrait être aveugle pour ne pas dire que nous vivons proche de la fin des temps. Quant à dire avec certitude, « c'est la fin », que c'est le règne de la Bête, que le retour du Seigneur est proche... nous n'en savons rien. Comme je le disais, Adam et Eve eux même attendaient le Messie rédempteur chez leur propre enfants, ce qui les a amenés à la vraie repentance de leur crime originel.

Pourtant, le signe majeur notamment en France est la disparition de la chrétienté en un siècle. En 1905, 90% des français étaient chrétiens, aujourd'hui, seulement 3% pratiquent. Cela évoque sans ambage :

« L'amour se refroidira chez le grand nombre » Matthieu au chapitre 24, ce qui est l'un des signes précurseurs de la fin.

Quelques sages du monde et bien sûr le peuple juif attendaient le Messie avec grand désir. Les prophètes l'ont annoncé. Et Jean-Baptiste, cousin de Jésus, bien sûr ! Notre rôle à nous, chrétiens des temps de l'Esprit, c'est de prier et désirer de tout notre cœur le retour du Christ qui reviendra comme il est parti le jour de l'Ascension, dans la gloire. Comme disent les anges lors de l'Ascension de notre Seigneur depuis le jardin des Oliviers. Alors « Maranatha ! », « Viens Seigneur Jésus ! ».

En attendant qu'il revienne dire son « Assez ! » au monde, à la mort, à la maladie et la souffrance, en attendant le jugement dernier et la dissolution du monde. Nous devons le prier pour qu'il vienne dans nos cœurs et s'il est déjà là qu'il se dilate encore et encore plus chaque jour pour notre bien et le bien de nos frères.

Aujourd'hui, c'est une évidence, Satan est sorti des enfers et prépare le règne de l'antéchrist. Antéchrist je vous rappelle que cela veut dire avant le Christ, c'est à dire avant que le Christ ne revienne comme il est parti. Avant qu'il ne revienne en gloire dire « Assez ! ». L'antéchrist n'est pas qu'un état d'esprit, c'est principalement une personne, l'incarnation de Satan dans le monde, qui fera un faux culte, se fera adorer et persécutera les chrétiens de façon abominable. Mais son règne de 3 ans et demi se terminera par le souffle de Jésus-Christ sur son visage et le fera disparaître à tout jamais en enfer avec son père, Satan.

L'étude la fin des temps est une discipline de feu, qui éprouve au creuset l'intelligence et la foi, la recherche des signes des temps sans se laisser berner par des faux prophètes. Comme je l'ai déjà dit, cette discipline a pour premier but d'approfondir notre vie de prière, de nous tourner encore plus vers le Seigneur, de n'avoir d'yeux que pour lui. Autrement dit, elle ne doit générer aucune angoisse, aucune peur - si ce n'est

temporaire - au contraire, cela doit nous détacher de ce monde qui appartient à Satan, qui va faire advenir son propre fils, le fils de Satan, le fils de la perdition, l'antéchrist. - à force de blasphèmes, de sacrilèges, de profanation et de morts d'innocents par l'avortement et l'euthanasie.

Jésus, je le rappelle, s'est arraché de sa divinité au Ciel - tout en y restant - pour venir parmi nous, pour nous sauver en subissant le martyr. Après avoir cela bien en tête, lisons ceci :

« Mon choix n'est pas un frais repos dans un bosquet fleuri. Je suis venu apporter le feu sur la terre. Que puis-je désirer sinon qu'il s'enflamme ? » dit le Seigneur Jésus.

L'eschatologie est donc une science d'espérance et de feu. Feu purificateur, feu d'amour. Mais aussi feu sur la terre, le feu des démons qui veulent arracher les âmes à Dieu, les voler. Satan est un voleur et un égorgueur.

Rentrons maintenant dans cette discipline avec prudence. Il s'en dit des choses. Et beaucoup de prophéties « vraies » aujourd'hui, le seront-elles encore demain à l'épreuve du temps ? Il y a donc un nécessaire discernement à avoir mais également un intérêt.

Depuis la création d'Adam et Eve, il y a eu trois grandes étapes. Le temps du Père, le temps du Fils et le temps de l'Esprit.

- Les trois temps de l'Histoire à l'image de la Sainte Trinité²

Le temps du Père, d'Adam et Eve jusqu'à Jésus-Christ en passant par la chute du paradis à cause du péché de la consommation du fruit de la connaissance du bien et du mal et toute l'histoire de l'Ancien Testament, notamment avec les Prophètes annonçant sans cesse la venue du Messie, prêchant la foi en Dieu, le respect des commandements et la nécessaire repentance. Ce temps a duré quatre mille ans. Précisément, 3757 ans et quelques jours. Pourquoi 3757 ans ? Parce que c'est d'après le calendrier juif que nous avons cette date : nombre d'années écoulées depuis la création d'Adam et Eve et la naissance de Jésus-Christ, le 11 décembre de l'an moins 5, à Bethleem, en Judée dans une grotte qui servait d'étable. Or nous pouvons d'ors et déjà noter que le nombre d'années d'Adam est de 930 ans. 930 que multiplie 4 donne 3720. Il y a un décalage de 37 ans de « retard ». Nous sommes sur une segmentation sur environ mille ans.

Ensuite le temps du Fils, qui a duré environ deux mille ans, de la nativité de Jésus, sa mort sur la croix et sa résurrection jusqu'à « aujourd'hui ». Ce temps du Fils est caractérisé par le martyrs des premiers chrétiens, puis l'expansion fulgurante et mondiale de la chrétienté « allez jusqu'au bout de la terre, annoncer l'évangile aux nations ». Cela est marqué aussi par le temps du schisme de l'Eglise d'Orient et de l'Eglise d'Occident et la venue des Protestants.

Ensuite vient le temps de l'Esprit, le temps que nous commençons à vivre. Il s'est caractérisé dans sa première forme par le mouvement des charismatiques notamment aux Etats-Unis, puis par le Concile Vatican II, et par l'arrivée des nouvelles communautés chrétiennes dans l'Eglise catholique romaine dans les années 1970. Un

² voir infographie en annexe page....

souffle de l'Esprit souffle c'est évident, mais sur des chairs bien faibles, voire parfois aveuglées et aveuglantes.

Il est à noter qu'en parallèle du début de cette Nouvelle Pentecôte universelle, l'esprit du monde, le Malin est très oppressant. Certains y voient déjà le Règne de la Bête des trois ans et demi, nous allons le voir, ce n'est pas si sûr, fort de la lecture de l'Apocalypse de Jean.

D'après ce que je vois, c'est en effet terrible ce qu'il se passe aujourd'hui avec la persécutions des chrétiens et des esprits, le règne de l'argent et du pouvoir et de l'apparence mais à mon avis, ce n'est rien comparée au réel « règne de la Bête » de 1335 jours, cela en est une figure annonciatrice, nous sommes visiblement à l'avant dernier jour.

Toute lecture apocalyptique est un vécu que nous avons à intérioriser personnellement pour nous inciter à être vigilant sur nos tentations, un engagement à méditer, faire oraison, faire de bonnes actions comme nous le demande le Seigneur. Après cette petite digression, avançons dans notre lecture des temps à venir, qui à mon avis sont proches !

- L'approche par mille ans, le jour du Seigneur³

Le dimanche est pour les chrétiens, le jour du Seigneur, dimanche, vient de Dominus, qui veut dire Seigneur. C'est le jour de la résurrection de Jésus après sa mort le vendredi. La résurrection a eu lieu le dimanche 7 avril de l'an 30 au jour naissant.

Après un premier découpage de notre histoire en trois temps, le temps du Père, du Fils et de l'Esprit Saint et après avoir dit que nous sommes rentrés dans le temps de l'Esprit, nous pouvons avoir la lecture suivante, qui est similaire dans son découpage mais calée sur le nombre de jours de la Création, les sept jours !

Dans notre analyse précédente nous avons, une suite logique de trois périodes de 4000, 2000, 1000 ans, soit 4, 2, 1. Ici, selon cette grille d'analyse nous avons un découpage en 1000 ans pour chaque jour de la Création. Et nous en serions « au jour du repos », au jour du Sabbath, « au jour du Seigneur », « au dimanche de la résurrection ». Cette grille de lecture se base sur les faits suivants :

Dans le livre de la Genèse au chapitre 2, Dieu le Père dit à Adam

« Mais quant à l'arbre de la science du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car dès le jour que tu en mangeras, tu mourras de mort ».

Le Père dit bien, le « jour » où tu en mangeras, tu mourras.

Par ailleurs, nous trouvons :

« Adam vécut en tout neuf cent trente ans ; puis il mourut. »,

³ voir infographie en annexe page....

dans le livre de la Genèse chapitre 5, soit à peu près mille ans, donc, le « jour » de la vie d'Adam dura 1000 ans sur la terre.

Cette équivalence d'un jour pour 1000 ans, nous est redonnée par Pierre, apôtre, qui nous dit dans sa deuxième lettre :

« Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour ».

Cette équivalence du temps au yeux de Dieu pour nous les hommes nous est donné encore dans le Psaume 89 :

« Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit ».

Puis une indication qui nous invite à cette analyse faisant l'analogie de notre temps de l'histoire humaine avec les sept jours de la création est ce passage encore tirée de Pierre à nouveau dans sa deuxième lettre :

« En prétendant cela, ils oublient que, jadis, il y avait des cieux, ainsi qu'une terre sortie de l'eau et constituée au milieu de l'eau grâce à la parole de Dieu. Par ces mêmes éléments, le monde d'alors périt dans les eaux du déluge. ».

Donc, Pierre signe cette analogie comme valide : le deuxième jour de la Création de l'univers, l'eau recouvrait toute la terre, comme cette même eau la recouvre lors du Déluge dont les seuls survivants sont Noé et sa famille.

Donc, approfondissons notre lecture avec cette grille d'analyse : jours de la Création, période de l'humanité.

Reprenons le texte de la Genèse, le tout début de la Bible, le commencement de la Bible, son premier chapitre, qui commence par le fameux « Béréshit » en hébreu.

- Certains juifs étudiant la Bible se demande encore pourquoi le Seigneur a commencé la Bible avec un B, seconde lettre de l'alphabet hébreu et non avec la lettre Aleph, la première !

Nous avons de la chance, en français, la première lettre commence avec un A, mais « oh surprise », elle est suivie d'un « u », donc cela donne phonétiquement un « o ». Une déception ? Pas du tout, si on peut résumer tout ce texte de la Création de l'univers et de l'homme, c'est bien par ce « O », comme un « Ooooh » d'exclamation que le Seigneur dit à la fin de chaque jour quand il est systématiquement précisé :

« Et Dieu vit que cela était bon »

et même à la fin du sixième jour, comme nous allons le voir, Dieu dit :

« très bon ».

Que l'on pourrait traduire par « waaaouuhh, que c'est beau » !

Voici le texte qui va nous guider dans notre analyse, le premier texte de la Bible, les premiers mots du livre de la Genèse :

« AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre. La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux. Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. » Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi. Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour. Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi. Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi. La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour. Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ; et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour. Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. » Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. » Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour. Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi. Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon. Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. » Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture. À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi. Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour. Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement. Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite. »

Ce texte est majestueux. Et Dieu a dit du bien à chaque jour de sa Création, pour bénir son oeuvre ! Mais particulièrement le septième jour qu'il sanctifie. C'est un degré supplémentaire de bénédiction..

Reprenons ensemble les jours et faisons en la lecture avec les événements de l'histoire humaine comme nous y invite Pierre.⁴

Le premier jour de la Création, après avoir créé la lumière et l'avoir béni, il la sépare des ténèbres. C'est ce qu'il se passe dans le jardin d'Eden, c'est la chute, le péché originel. Adam et Eve - inspiré par Satan - mangent du fruit de la connaissance du bien et du mal que le Seigneur leur avait défendu de manger et alors s'opère en eux cette opération, la division, la séparation de la lumière et des ténèbres alors qu'avant ils n'étaient que dans la lumière, ils n'étaient que lumière. De fait, ils sortent du Paradis terrestre car ils sont dans la connaissance de la dualité mortelle. La lumière et les ténèbres sont séparés chez l'homme en héritage de cette terrible faute. Ce sont les 1000 premières années, le « jour » d'Adam.

Le deuxième jour de la Création a lieu la séparation des eaux d'en-haut et des eaux d'en-bas, celle du ciel et celle de la terre. L'eau d'en-bas recouvre totalement la terre. L'apparition de la terre sèche, de la terre ferme apparaît seulement au troisième jour. Comme nous l'avons déjà évoqué, dans notre histoire humaine du deuxième millénaire, c'est le Déluge : la terre est de nouveau submergée entièrement pour punir l'humanité criminelle sauf Noé et sa famille, son épouse, ses fils et ses belle-filles. Les années 1000 à 2000.

Le troisième jour de la Création a lieu l'apparition de la toute la végétation sur la terre avec un mot qui revient sans cesse, c'est le mot « semence » du fruit. C'est le troisième millénaire de notre histoire avec Abraham le père des croyants dont les « graines », « la semence », la descendance peuplera sera aussi nombreuse que les grains de sable sur la plage et que les étoiles dans le ciel. Il y a aussi les grains de blé donnés par Joseph alors providentiellement devenue intendant du roi d'Egypte, à ses frères souffrant de la famine. Et qui plus est « graine » signifie « parole », ce sont les dix commandements donné par Dieu par Moïse au peuple hébreu. Ces « graines » sont la loi nécessaire pour la terre promise, pour qu'elle soit un jardin luxuriant. Les années 2000 à 3000.

Le quatrième jour de la Création, c'est la création du soleil et de la lune et de toutes les étoiles pour « pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres ». C'est clairement l'arrivée de notre soleil d'amour Jésus-Christ, Dieu vivant qui est descendu parmi nous, qui s'est incarné pour nous éclairer, nous redonner la lumière du premier jour, rythmer nos vies et chasser nos ténèbres. Sa venue a changé notre calendrier, rythmé nos fêtes et nos repos. Et Notre Seigneur est là clairement pour séparer cette fois la lumière des ténèbres en chacun de nous - j'y vois le discernement, et se reconnaître pécheur, le louer et le bénir pour sa mission de rédemption - et, en même temps au niveau global, séparer les bons des méchants, le bon grain de l'ivraie. Les années 3000 à 4000, soit le début de notre calendrier grégorien, il y a 2000 ans. L'arrivée du Seigneur Jésus est advenue le 11 décembre de l'an moins 5 selon le calendrier grégorien, soit 3757 ans après la Création d'Adam et Eve.

⁴ vous pouvez vous référer à la frise historique en annexe.

Le cinquième jour de la Création, c'est l'arrivée des poissons à foison dans l'eau et les oiseaux dans le ciel. « Croissez et multipliez vous ». Dans l'histoire humaine, c'est la mission de l'Eglise : « je ferai de vous des pécheurs d'hommes ». Les poissons sont donc les chrétiens, c'est d'ailleurs leur symbole ! Et les oiseaux représentent les flammes de la Pentecôte, donc les flammes du baptême de l'Esprit saint par le feu de l'Esprit, les 120 de la Pentecôte. Les oiseaux, c'est en résonance avec la colombe de l'Esprit saint, descendu sur Jésus-Christ lors de son baptême par Jean le Baptiste. Les disciples du Christ se multiplient sur la terre. Le premier millénaire après Jésus-Christ avec l'expansion de l'Eglise jusqu'aux confins de la terre. Les années 4000 à 5000.

Le sixième jour de la Création, c'est la création de l'homme, d'Adam et Eve, à l'image de Dieu. « Croissez et multipliez vous et soumettez la terre ». Nous constatons que la démographie mondiale suit cet agenda : c'est ici la croissance exponentielle du nombre d'hommes sur la terre depuis le début du second millénaire. Les années 5000 à 6000. Le second millénaire après Jésus-Christ.

Le septième jour de la Création, c'est le jour de la bénédiction globale de la Création et du travail de Dieu pour sa Création, même plus qu'une bénédiction, une sanctification de ce jour. C'est le jour du repos sacré. Qui dans les dix commandements doit être consacré au Seigneur, car c'est le « jour du Seigneur ».

« Oui, celui qui me méprise, ne reconnaît pas la Parole de Dieu et ne reçoit pas les paroles du Verbe, aura pour juge la parole même que j'ai annoncée. C'est elle qui le jugera au dernier jour. »

dit Jésus le jeudi de sa Passion. Ici, le jour dont parle notre Seigneur, c'est le jour de son retour en gloire, pour annoncer le jugement dernier et la fin de ce monde.

Ce dernier jour aura lieu après notre période troublée, après la guerre de la Russie alliée à l'Iran contre l'Europe et la France, pour arriver au mille ans de l'enchaînement de Satan en enfer pour laisser place au renouveau exceptionnel de l'Eglise, avec des fidèles baptisés par le feu de l'Esprit saint, puis la libération de Satan de l'enfer qui viendra provoquer la grande persécution, la grande apostasie sur un très court règne de la Bête de trois ans et demi. Là ce sera le dernier jour, le retour du Christ en gloire pour son « Assez ! ».

Dans la lettre aux Hébreux, Paul écrit au chapitre 4 :

« Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde, comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail. »

Cela confirme le fait que la fin du septième jour de l'humanité est le jour du repos et qu'il est aussi à son terme, le jour du jugement.

Eclairons nous de l'Apocalypse de Jean, au chapitre 20 qui pourrait bien être ce septième jour avec les mille ans du règne de l'Esprit Saint dans le cœur de ses fidèles.

« Alors j'ai vu un ange qui descendait du ciel ; il tenait à la main la clé de l'abîme et une énorme chaîne. Il s'empara du Dragon, le serpent des origines, qui est le Diable, le Satan, et il l'enchaîna pour une durée de mille ans. Il le précipita dans l'abîme, qu'il referma sur lui ; puis il mit les scellés pour que le Dragon n'égare plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans arrivent à leur terme. Après cela, il faut qu'il soit relâché pour un peu de temps. Puis j'ai vu des trônes : à ceux qui vinrent y siéger fut donné le pouvoir de juger. Et j'ai vu les âmes de ceux qui ont été décapités à cause du témoignage pour Jésus, et à cause de la parole de Dieu, eux qui ne se sont pas prosternés devant la Bête et son image, et qui n'ont pas reçu sa marque sur le front ou sur la main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec le Christ pendant mille ans. Le reste des morts ne revint pas à la vie tant que les mille ans ne furent pas arrivés à leur terme. Telle est la première résurrection. Heureux et saints, ceux qui ont part à la première résurrection ! Sur eux, la seconde mort n'a pas de pouvoir : ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et régneront avec lui pendant les mille ans. Et quand les mille ans seront arrivés à leur terme, Satan sera relâché de sa prison, il sortira pour égarer les gens des nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gon et Magog, afin de les rassembler pour la guerre ; ils sont aussi nombreux que le sable de la mer. Ils montèrent, couvrant l'étendue de la terre, ils encerclèrent le camp des saints et la Ville bien-aimée, mais un feu descendit du ciel et les dévora. Et le diable qui les égarait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont aussi la Bête et le faux prophète ; ils y seront torturés jour et nuit pour les siècles des siècles. Puis j'ai vu un grand trône blanc et celui qui siégeait sur ce trône. Devant sa face, le ciel et la terre s'enfuirent : nulle place pour eux ! J'ai vu aussi les morts, les grands et les petits, debout devant le Trône. On ouvrit des livres, puis un autre encore : le livre de la vie. D'après ce qui était écrit dans les livres, les morts furent jugés selon leurs actes. La mer rendit les morts qu'elle retenait ; la Mort et le séjour des morts rendirent aussi ceux qu'ils retenaient, et ils furent jugés, chacun selon ses actes. Puis la Mort et le séjour des morts furent précipités dans l'étang de feu – l'étang de feu, c'est la seconde mort. Et si quelqu'un ne se trouvait pas inscrit dans le livre de la vie, il était précipité dans l'étang de feu. ».

Sont-ce les mille ans du temps de l'Esprit qui sont décrits ici ? Cela y ressemble fort bien ! La première résurrection concerne les martyrs et ceux qui n'ont pas fait allégeance à la Bête.

Lisons ceci de Paul Apôtre dans sa deuxième aux Thessaloniens :

« Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer. Ne laissez personne vous égarer d'aucune manière. Car il faut que vienne d'abord l'apostasie, et que se révèle l'Homme de l'impiété, le fils de perdition, celui qui s'oppose, et qui s'élève contre tout ce que l'on nomme Dieu ou que l'on vénère, et qui va jusqu'à siéger dans le temple de Dieu en se faisant passer lui-même pour Dieu. »

Il confirme que le dernier jour de la fin du monde arrivera après le court règne de la Bête, ce qui viendra selon ma conviction à la fin du « jour » de mille ans du règne du Saint Esprit.

Nous sommes donc dans des temps troublés de la fin du temps du Fils, au début du Temps de l'Esprit - date de la bascule, le 8 avril 2025 ? - qui va souffler sur le monde et sur la chrétienté pour évangéliser, baptiser et sauver les âmes.

Voilà les sept jours de l'humanité complets sur 7000 ans. C'est l'accomplissement du plan de Dieu dans sa complétude.

Reprenons avec ce schéma d'analyse ce qu'il sera passera de façon certaine à la fin des temps, que l'on pourrait qualifier de huitième jour, qui sera grâce à Dieu, très court.

Ensuite donc, à la fin de ces milles ans bénis, adviendra une très brève période où Satan sera de nouveau libre : c'est là le règne de la Bête qui durera trois ans et demi, 1335 jours. Ces jours là, la Bête - qui est un homme, incarnation de Satan, fils de la perdition, dévoyé parmi les hommes qui auront participé à l'évangélisation pendant le règne des mille ans - demandera à ce qu'on l'adore, il n'y aura plus de sacrifice véritable, ce sera l'abomination de la désolation décrite par le Prophète Daniel, engendrant une grande apostasie. Ce fils de la perdition aura été un saint élu, mais il tombera par orgueil après avoir connu l'humilité et fait parti de l'Eglise renouvelée des mille ans. Il aura un but : ravir les âmes à Dieu pour les damner. Il y aura des faux prophètes et des prodiges sataniques. Il y aura des refuges pour les derniers ayant encore la vraie foi, mais il n'y aura plus le vraie sacrifice de la messe, cela sera une fausse messe. La persécution des chrétiens sera brève, horrible et violente. Celle-ci sera faite par le fils de Satan et ses partisans. Ce sera la passion mystique du Corps du Christ qu'est l'Eglise. Les derniers 45 jours de la période des trois ans et demi, les hommes entendront la « parole ultime » tandis que Saint Michel archange et les bons anges vaincront les démons. L'univers sera mort, la terre sans arbre, sans animaux, sans vie. Les océans stagneront, la terre sera un énorme cadavre.

C'est alors qu'apparaîtra l'étoile de la mer, suivi de l'étoile du matin, le Christ en gloire qui dira « Assez ! », il s'approchera du fils de Satan, lui soufflera sur le visage comme le dit Isaïe et le fera disparaître en enfer. La mort n'aura plus court ; ce sera la seconde résurrection des morts.

Les ressuscités seront nus mais sans sensualité. Les bons seront habillés par la lumière avec un corps de lumière, les mauvais seront ténèbres avec un corps de ténèbres. Tout les hommes seront présents, depuis Adam jusqu'au dernier homme. Le jugement universel aura lieu devant tout le monde dans la vallée de Josaphat. Les mauvais iront en enfer. Les bénis du Père iront au Paradis. C'est alors qu'aura lieu la dissolution de ce monde et que - dit Jésus - « nous monterons au Paradis dans une dernière ascension et prendrons possession de la Cité sans contamination où mon trône est préparé et où tout sera nouveau et sans douleur. Baigné dans la lumière, vous régnerez avec moi dans les siècles des siècles ».

Nous sommes donc aujourd'hui, au jour de la confrontation entre les antéchrists et les serviteurs du Seigneur avec le surgissement de nouveaux Apôtres. La confrontation est violente mais le vent de l'Esprit va régner !

L'Apocalypse agit par cycle dans l'histoire de l'humanité, elle se déploie dans tous les moments de l'Histoire. Plus l'Eglise est forte, plus l'Antéchrist est virulent, pour tenter d'annihiler l'Eglise, et cela monte, jusqu'au règne de la Bête véritablement. Comme un cycle de marées montantes avec une approche de l'équinoxe, où les vagues vont de plus en plus haut sur la plage et les rochers de l'humanité, pour atteindre son paroxysme le jour de l'équinoxe, le jour de la confrontation finale, le jour du Règne de la Bête. Il y a donc déjà eu des « règnes » de la Bête, mais il y en aura un dernier avant le retour du Christ vainqueur, de Jésus-Christ en gloire.

Voyons ce qui est dit à Maria Valtorta sur notre époque :

« En effet, la colère de Dieu est à son comble devant autant de provocations et impiété. La plus grande colère de Dieu, c'est l'abandon. Lorsque cette impiété et injustice aura atteint 99% de l'humanité, l'abomination de la désolation prophétisée par Daniel rentrera dans la maison de Dieu. Ce sera le signe de la fin. Dieu se retirera, il cessera d'agir, jusqu'à ce qu'il dise à ses anges d'ouvrir les sept sceaux, de sonner les quatre trompettes, de libérer l'aigle des trois malheurs. « Puis, horreur, souffle sera donné à la cinquième trompette, et le Judas des derniers temps ouvrira le puits de l'abîme pour en faire sortir ce que l'homme aura désiré plus que Dieu ».

Le Judas des derniers temps est l'antéchrist - qui vient avant le Christ, son second avènement. C'est le fils de la perdition, le fils de Satan, dont nous avons déjà parlé. Ce sera donc le temps du règne de la Bête, que nous avons déjà décrit. Puis de la même manière, Marie arrivera, le Christ arrivera, soufflera sur le Satan des derniers temps et ce sera la fin de la mort et la seconde résurrection.

Dans notre monde actuel, sans minimiser les bonnes actions des uns et des autres, la foi chrétienne ardente chez beaucoup et la bonne volonté des hommes également, il est lucide de reconnaître que la situation du monde est alarmante tant y règne le chaos et les idées fratricides, et surtout l'impiété. L'apostasie, l'athéisme, le communisme, le mondialisme répandu par le vouloir des gouvernements des nations.

Dans cette vision là, il semble que l'option millénariste citée dans l'Apocalypse semble plus qu'improbable ou passée - comme étant le Moyen-Age ? Est-ce que nous vivons à l'aube d'une période de paix et d'un renouveau de l'Eglise, ou à l'aube de l'Antéchrist, se son règne de la Bête ? L'avenir nous le dira ! Dans les deux cas, ce qui est certain c'est que l'unité des Eglises a un sens profond et nécessaire ! Leur union est nécessaire !

Une remarque de Notre Seigneur dans l'oeuvre de Maria Valtorta incite les coeurs ardents à la prudence :

« Que celui qui aura ma présence reste humble car l'orgueil peut surgir. Il est possible d'arriver à un esprit méprisable au yeux de Dieu, similaire à une torpeur où l'on se complait pour caresser le trésor obtenu, avec l'illusion d'être déjà au Ciel parce qu'on a reçu ce don. Tout don est une épreuve en plus d'être un don, une mise à l'épreuve de votre justice et de votre volonté »

Nous en saurons plus en regardant les signes des temps, ce qui est certain c'est que les chrétiens sont persécutés, les libertés bafouées, le communisme qui-ne-dit-pas-son-nom, répandu. Et dans les jours où nous parlons - 4 avril 2025 -, une menace de la Russie associée à une menace de l'Iran est clairement identifiée contre l'Occident et la France en particulier, donnant du crédit à certaines révélations privées anciennes ou de notre temps.

Les révélations privées doivent être prise avec précaution bien évidemment. Nous ne sommes pas dupes de charlatanisme et faux mystiques, mais dans certains cas, elles sont forts pertinentes, bien plus pertinentes que beaucoup d'érudition. J'en veux pour preuve que tous les érudits chrétiens de la terre et de tous les temps n'auraient pas une écrire un chapitre de l'oeuvre de Maria Valtorta, à tous les niveaux, tant théologique qu'historique, que culturel, qu'architectural, que géographique, sans aucune contradiction avec les quatre évangiles canoniques. Le charisme de vérité y est évident.

- Il n'y a aucune trahison de l'Evangile. Nous en convenons, « croire » en les écrits de Maria Valtorta, ce n'est pas nécessaire au salut mais je pense que c'est un refus de grâce donnée à notre époque. C'est se défaire malheureusement de l'esprit d'enfance qui nous est demandé. Chacun doit discerner. On reconnaît l'arbre à ses fruits et les fruits sont : conversion, conversion et conversion profonde et amour.

« Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé. Nous avons entonné des lamentations et vous n'avez pas pleuré. »

D'ailleurs, la révélation est LE mode de prédilection de communication du Seigneur. Comment l'oublier ? C'est comme cela qu'il s'est révélé à l'humanité déchue, par Abraham, Moïse et tous les prophètes. Comme dit le Symbole de Nicée-Constantinople, « l'Esprit saint a parlé par les prophètes ». Ô combien la mauvaise compréhension du dogme du « tout est révélé » peut être stérilisant, contre productif, voir allant contre la charité. Oui, tout est révélé, mais tout peut être approfondi et précisé en vue de la sanctification des âmes, c'est le soucis constant de Notre Seigneur qui cherche inlassablement des âmes à guérir, à soigner, à revivifier. Emmanuel signifie Dieu avec nous !

Et c'est ce que nous goûterons, savourerons au Paradis, dans la Nouvelle Jérusalem céleste. Il n'y a ni corruption, ni larmes ni mort. Au Paradis nous aurons la joie inestimable de la connaissance de Dieu et de ses perfections. Le bonheur de vivre avec lui. Amen !

Ce qui se dégage, ma conviction, c'est que nous sommes à l'avant-dernier jour : la marée est presque haute et c'est la plus grande marée pour l'humanité. Concrètement, cela se passe en quatre étapes : le début actuel de la Parousie dans les coeurs, avec le règne de l'Esprit au dedans de nous avec en parallèle un déchainement satanique comme un tri des bons et des méchants ; le règne de la Bête de trois ans et demi pendant ce millénaire ; un bref temps de paix ; le « Assez ! » divin.

Ce que nous pouvons retenir de cette partie sur la fin des temps est que son étude est passionnante mais qu'elle ne doit pas empêcher de vivre son quotidien. Elle doit - comme je le disais - mener à toujours plus d'humilité, de modestie et de piété en ce disant « Dieu y pourvoira » faisant confiance à la providence divine. Ne surtout pas s'enterrer dans une terreur inutile et désastreuse pour la charité. Qui plus est, la raison ultime de l'étude de la fin des temps est bien résumé dans ceci : révélation faite à Maria Valtorta :

« C'est pourquoi Jésus, le Maître, a parlé si clairement à ses disciples lorsqu'il a prédit les derniers temps: pour préparer les hommes à ces combats ultimes où seuls ceux qui auront une foi intrépide, une charité ardente et une espérance inébranlable pourront persévérer sans tomber sous le coup de la damnation et mériteront ainsi le ciel. »

Chapitre III - Pourquoi et comment l'union des chrétiens dans le monde

Dans ce chapitre, nous allons parler d'évidences et de solutions éclairées par la science. Nous donnerons une mise en forme pratique pour répondre à la demande du Seigneur au sujet de la réunion des chrétiens sous un seul manteau, celui de Jésus-Christ.

Pourquoi l'union ?

Nous pourrions répondre de façon définitive : « parce que Dieu est Un ». Et puis dire encore à la suite, « parce que Dieu le veut ». Les critiques mutuelles sont insupportables. La médisance est un poison qui tue.

Le fait de prendre ce qu'il y a de meilleurs chez les uns et les autres et former un tout cohérent sous une seule et même égide, Jésus-Christ, là est la solution.

Il est bon également d'avoir en tête l'argument de la force. La force, synonyme de courage. Comme chacun sait, l'union fait la force, elle est si nécessaire en ces derniers temps.

Jusqu'ici tout le monde était disposé à dialoguer mais ici ce n'est plus un dialogue c'est une communion parfaite qui est demandé. C'est le droit légitime du Seigneur. Ici, rien ne doit être automatique, tout doit être inspiré par l'Esprit Saint.

L'argument de l'union vis-à-vis des autres religions et des athées afin de montrer l'amour réciproque que nous avons les uns pour les autres en tant que frères et soeurs en Christ, est d'une importance fondamentale.

Dans ce contexte de fin des temps, l'union des chrétiens est indispensable pour le retour du Seigneur, pour qu'il vienne, c'est la garantie de faire sa volonté :

« Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes. » dans Jean au chapitre 17.

Etre unis, c'est aussi la garantie de vivre selon l'Esprit, c'est non seulement une évidence mais le Seigneur le dit très clairement dans Marc au chapitre 3

« Si un royaume est divisé contre lui-même, ce royaume ne peut pas tenir. Si les gens d'une même maison se divisent entre eux, ces gens ne pourront pas tenir »

une évidence donc, mais qui plus est une volonté divine révélée à plusieurs chrétiens, d'autant plus que l'union fait la force et attire les incroyants, futurs convertis

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » dans Jean au chapitre 13.

Et les témoignages d'athés qui disent « voyez comme ils s'aiment ! » est la meilleure preuve concrète de la réalité de Dieu, de la transcendance divine et de son immanence. Cela ne fait AUCUN doute ! Dieu nous veut tous unis devant Lui, alors tous unis devant Dieu !

Jésus-Christ a fondé la nouvelle Jérusalem terrestre, qu'il emportera au Paradis qui se nomme la Jérusalem céleste.

Une seule réponse est la bonne :

- A. Ils savaient que c'était impossible alors ils ne l'ont pas fait
- B. Ils savaient que c'était impossible, ils l'ont fait quand même
- C. Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait
- D. Ils ont obéi au Seigneur, ils l'ont fait

La bonne réponse est la D, bien évidemment, c'est notre histoire : celle d'Abraham, celle de Moïse, celle de Jésus lui-même ! Faire la volonté de Dieu.

En quoi la réunion des chrétiens est utile ? C'est utile pour donner au monde, une seule voix, une seule main chrétienne pour évangéliser et baptiser pour faire des enfants de Dieu renés de l'Esprit par son feu.

En quoi est-ce possible ? Les tensions entre les Eglises existent encore mais sont moins exacerbées qu'autrefois. Les réunions oecuméniques sont de plus en plus nombreuses.

En quoi est-ce efficace ? Parce qu'il n'y a pas d'autres possibilités sinon celle du statu-quo qui fera évoluer les Eglises vers toujours plus de divergences - et d'erreurs ! - tant pastorales que doctrinales ou bien devenir des oeuvres mortes. Qui n'avance pas, recule.

La droite du Seigneur.

Pour mieux mettre en valeur la volonté divine, voyons ensemble maintenant l'image de la main divine.

Commençons par le Psaume 72

« Moi, je suis toujours avec toi, avec toi qui as saisi ma main droite. Tu me conduis selon tes desseins ; puis tu me prendras dans la gloire »,

qui est un hymne à se laisser conduire, pour faire le plan de Dieu pour nous et le monde.

« Tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples si vous vous aimez les uns les autres »

Jean chapitre 10.

Dans la lettre de Jean :

« mes bien-aimés, aimons nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu car Dieu est amour ».

Il n'y a aucune ambiguïté, aucune négociation possible, ni avec Dieu, ni avec l'amour. L'amour fraternel, telle qu'expérimenté par Marie lors de sa visite d'Elisabeth sa tante, telle que vécu par Jésus pour ses apôtres et disciples est une évidence. Et pourtant, nous chrétiens serions incapables de nous aimer, de nous réunir, de nous bénir alors

que le Seigneur nous demande de bénir jusqu'à nos ennemis ? C'est à la limite du ridicule, du grotesque et cela donne est très mauvais exemple pour les hommes de bonne volonté qui regardent en direction du Christ. C'est de la plus pure évidence. Qui plus est comme nous l'avons vu, rationnellement, l'union fait la force. Ici la force spirituelle et temporelle et la force dans la foi, c'est obéir aux commandements de Dieu que d'aimer ses frères, qui plus est ses frères en Christ.

Donc, la communauté de tous les chrétiens du monde, l'arrêt total des médisances et des guerres fratricides est une base non négociable. Mais aujourd'hui, le Seigneur, pour préparer son retour, nous demande d'aller plus loin : de se réunir, de ne faire qu'un et c'est là que cela devient intéressant. Dans l'évangile du bon pasteur, selon Jean, chapitre 10, Jésus dit en des termes énigmatiques

« J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur ».

Le début est sans réponse évidente, quelles sont les brebis qui ne sont pas de cet enclos ? Les païens qui deviendront chrétiens comparés aux juifs qui sont de l'enclos ?

Ce qui ne fait aucun doute, c'est qu'il n'y aura qu'un seul troupeau dont Jésus-Christ est le pasteur. Si je n'ai qu'un message qui peut résumer tout cet ouvrage, c'est celui-ci : Dieu ne veut qu'un seul troupeau dans son enclos. Ni plus protestants, ni plus catholiques, ni plus orthodoxes. Jésus se veut au milieu de son Eglise, de sa seule et unique assemblée, aspirants toutes les Eglises dispersées de la Terre qui vibreront d'une seule voix pour leur Seigneur. Cette oeuvre est nécessaire pour la conversion des musulmans et des juifs. En effet, Dieu agit seul pour la conversion de ces peuples, selon son agenda, mais il passe comme de tout temps, selon son plan par des hommes et des femmes, et des enfants d'ailleurs pour agir !

La main qui donne...

Elle est évoquée par David dans le magnifique Psaume 17 à son Seigneur :

« Le Dieu qui m'a revêtu de force, et qui a fait que ma voie a été sans tache ; qui a rendu mes pieds aussi vîtes que ceux des cerfs, et m'a établi sur les lieux hauts ; qui instruit mes mains pour le combat : et c'est vous, ô mon Dieu ! qui avez fait de mes bras comme un arc d'airain ; qui m'avez donné votre protection pour me sauver, et qui m'avez soutenu par votre droite. Votre sainte discipline m'a corrigé et instruit jusqu'à la fin ; et cette même discipline m'instruira encore. Vous avez élargi sous moi la voie où je marchais ; et mes pieds ne se sont point affaiblis. »

David reconnaît donc sans ambage la providence du Seigneur dans l'oeuvre de sa vie. La main de Dieu, la main du potier.

La main qui façonne...

Elle est décrite dans le livre de Jérémie, chapitre 18 :

« Oui, comme l'argile est dans la main du potier, ainsi êtes-vous dans ma main, maison d'Israël ! ».

Nous sommes tous individuellement des vases d'argile façonné par le Seigneur, nous devons être docile à sa main, dans nos épreuves comme dans nos joies, les recevoir d'un même coeur bénissant le Seigneur. Individuellement donc, mais aussi collectivement, Dieu façonne les peuples, les maisons. Israël en premier lieu, mais aussi toutes les nations, selon leur personnalité, leur charisme. Dieu veut et Dieu permet.

Dieu a permis les schismes des Eglises d'Orient et d'Occident, Dieu a permis la révolte de Luther et Dieu a su en tirer un plus grand bien. Le grand bien, c'est l'établissement de charismes différents selon les branches chrétiennes qui sont appelés maintenant à ne former qu'une seule maison, unies comme les doigts de la main. Les chrétiens sont le sel de la terre,

« s'il vient à s'affadir avoir quoi salera t-on. Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par la foule ».

Aujourd'hui, en ce temps de l'Esprit, en ce temps de l'Amour, le feu divin nous invite à rayonner, à évangéliser, à nous unir.

Dieu a choisi de se révéler aux hommes mais aussi de ne pas se passer des hommes pour accomplir son plan mais au contraire de compter sur eux pour être sa main, sa bouche. Comme le dit si bien Jean chrysostome :

« Prêtez moi votre langue, dit le Christ, et vous verrez le grain mûr entrer dans les greniers du roi ».

Nous sommes les pieds, le coeur du Christ !

La main qui écrit...

Dans le livre de Daniel, nous avons cette apparition qui a terrifiée l'assemblée, celle d'une « main d'homme » qui écrit sur un mur des mots énigmatiques. Cette main n'est pas à proprement parler la main de Dieu, mais c'est une main envoyée par Dieu et qui donne un décret, en l'occurrence, un décret de mort. Voyons plutôt :

« Le roi Balthazar donna un somptueux festin pour les grands du royaume au nombre de mille, et il se mit à boire du vin en leur présence. Excité par le vin, il fit apporter les vases d'or et d'argent que son père Nabucodonosor avait enlevés au temple de Jérusalem ; il voulait y boire, avec ses grands, ses épouses et ses concubines. On apporta donc les vases d'or enlevés du temple, de la Maison de Dieu à Jérusalem, et le roi, ses grands, ses épouses et ses concubines s'en servirent pour boire. Après avoir bu, ils entonnèrent la louange de leurs dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre. Soudain on vit apparaître, en face du candélabre, les doigts d'une main d'homme qui se mirent à écrire sur la paroi de la salle du banquet royal. Lorsque le roi vit cette main qui écrivait, il changea de couleur, son esprit se troubla, il fut pris de tremblement, et ses genoux s'entrechoquèrent. Le roi cria de faire entrer les mages, les devins et les astrologues. Il prit la parole et dit aux sages de Babylone : « L'homme qui lira cette inscription et me l'interprétera, on le revêtira de pourpre, on lui mettra un collier d'or, et il sera le troisième personnage du royaume. » Tous les sages du roi entrèrent donc, mais ils ne purent lire l'inscription ni en donner au roi l'interprétation. Le roi Balthazar en était épouvanté : son visage changea de couleur, et les grands du royaume furent atterrés. La reine, alertée par les paroles du roi et des grands, entra dans la salle du banquet. Elle prit la parole et dit : « Ô roi, puisses-tu vivre à jamais ! Que tes

pensées ne t'épouvantent pas, que ton visage ne change pas de couleur ! Dans ton royaume, un homme possède en lui l'esprit des dieux saints. Du temps de ton père, on a trouvé en lui une lumière, une intelligence, et une sagesse pareille à la sagesse des dieux. Le roi Nabucodonosor, ton père, le nomma chef des magiciens, des mages, des devins et des astrologues. Il fit ainsi parce qu'on avait trouvé en ce Daniel – à qui le roi avait donné le nom de Beltassar – un esprit supérieur, une intelligence, une clairvoyance pour interpréter les songes, déchiffrer les énigmes et dénouer les difficultés. Donc, que Daniel soit appelé, et il donnera l'interprétation. » On fit venir Daniel devant le roi, et le roi lui dit : « Es-tu bien Daniel, l'un de ces déportés amenés de Juda par le roi mon père ? J'ai entendu dire qu'un esprit des dieux réside en toi, et qu'on trouve chez toi une clairvoyance, une intelligence et une sagesse extraordinaires. Et maintenant on a fait venir en ma présence les sages et les mages pour lire cette inscription et m'en faire connaître l'interprétation. Mais ils n'ont pas été capables de me la donner. J'ai entendu dire aussi que tu es capable de donner des interprétations et de résoudre des questions difficiles. Si tu es capable de lire cette inscription et de me l'interpréter, tu seras revêtu de pourpre, tu porteras un collier d'or et tu seras le troisième personnage du royaume. » Daniel répondit au roi : « Garde tes cadeaux, et offre à d'autres tes présents ! Moi, je lirai au roi l'inscription et je lui en donnerai l'interprétation. Ô roi, le Dieu Très-Haut avait donné à ton père le roi Nabucodonosor la royauté, la grandeur, la gloire et la splendeur. La grandeur qui lui était donnée faisait trembler de crainte devant lui tous les peuples, nations et gens de toutes langues. Il tuait qui il voulait, laissait vivre qui il voulait ; il élevait qui il voulait, abaissait qui il voulait. Mais lorsque son cœur devint hautain, son esprit dur jusqu'à l'orgueil, il fut jeté à bas de son trône royal, et sa gloire lui fut retirée. On le chassa d'entre les hommes, son cœur devint comme celui des bêtes ; il demeura avec les ânes sauvages, on le nourrissait d'herbe comme les bœufs ; son corps était trempé par la rosée du ciel, jusqu'au moment où il reconnut que le Dieu Très-Haut est maître du royaume des hommes et place à sa tête qui il veut. Toi, son fils Balthazar, tu n'as pas abaissé ton cœur, et pourtant, tu savais tout cela. Tu t'es élevé contre le Seigneur du ciel ; tu t'es fait apporter les vases de sa Maison, et vous y avez bu du vin, toi, les grands de ton royaume, tes épouses et tes concubines ; vous avez entonné la louange de vos dieux d'or et d'argent, de bronze et de fer, de bois et de pierre, ces dieux qui ne voient pas, qui n'entendent pas, qui ne savent rien. Mais tu n'as pas rendu gloire au Dieu qui tient dans sa main ton souffle et tous tes chemins. C'est pourquoi il a envoyé cette main et fait tracer cette inscription. En voici le texte : Mené, Mené, Teqèl, Ou-Pharsine. Et voici l'interprétation de ces mots : Mené (c'est-à-dire "compté") : Dieu a compté les jours de ton règne et y a mis fin ; Teqèl (c'est-à-dire "pesé") : tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé trop léger ; Ou-Pharsine (c'est-à-dire "partagé") : ton royaume a été partagé et donné aux Mèdes et aux Perses. » Alors, Balthazar ordonna de revêtir Daniel de pourpre, de lui mettre au cou un collier d'or et de proclamer qu'il deviendrait le troisième personnage du royaume. Cette nuit-là, Balthazar, le roi des Chaldéens, fut tué.

Nous pouvons retenir trois choses dans ce texte : la première, la conversion de Nabuchodonosor, le père, après sa ruine. - C'est une grande grâce pour lui, bénissons le Seigneur pour cette conversion tardive. La seconde : L'entêtement dans l'idolâtrie et la débauche de son fils Balthazar et la condamnation divine passant par ce message si clairement interprété par Daniel. La troisième : c'est un main qui écrit une prophétie.

C'est clairement une incitation à la conversion des païens et à notre propre conversion, sortir de nos idolâtries, de nos dieux : ventre et bas-ventre, pouvoir, argent. Les trois convoitises : du ventre, des yeux et de l'esprit. Dieu pardonne mais il ne pardonne pas à celui qui s'entête. Celui qui s'entête se condamne lui-même.

Former la main de la providence divine

Former la main de la providence divine, c'est ce que nous demande le Seigneur.

Nous sommes les trois doigts de la main, nous les chrétiens : les catholiques, le pouce ; les protestants, l'index et les orthodoxes le majeur. Ce sont les trois doigts qui permettent la préhension du mystère divin, la compréhension de Dieu qui est amour infini. Ces trois doigts sont essentiels pour le monde, c'est grâce à eux que le Seigneur veut bénir le monde, le sanctifier mais aussi pourvoir aux besoins des pauvres, des ignorants.

Sans l'action commune, coordonnée, unie, conjugée comme les trois doigts de la main, le Seigneur sera gêné dans ses mouvements pour le monde et pour nous même.

Les autres doigts ? Ce sont les doigts musulman et juif.

Les musulmans obéissent à la loi naturelle que de croire en Dieu, en un Dieu unique et transcendant mais - ne connaissant pas réellement Jésus-Christ en vérité -, ils ne sont pas dans la révélation totale de Dieu qui est seule possible par Jésus-Christ qui est la porte, le chemin, la vérité et la vie. Ils possèdent un germe de vérité... qui ne demande qu'à s'épanouir. De toute évidence, les musulmans sont - de façon privilégiée - appelés à la conversion, c'est l'annuaire de la main de la providence.

Je suis d'autant plus à l'aise avec ce que j'énonce ici au sujet de la foi musulmane que c'est grâce à de longues discussions avec un musulman humble et aimable que j'ai redécouvert la foi en Jésus-Christ. La foi musulmane est une sagesse humaine, la croyance en Dieu, en un Dieu unique est une évidence pour l'homme, comme une ampoule avec du courant donne de la lumière. Il est sage de craindre le Seigneur, de croire en un Dieu transcendant.

Pourtant, comme toute sagesse humaine, elle doit être transcendée par l'apparente folie divine, la folie de la Croix de Jésus-Christ, le don des dons, la révélation des révélations : Dieu se donne à l'homme par amour de l'homme. C'est le miracle de la conversion des musulmans de bonne volonté qui doit être réalisé.

Et en cette fin des temps, les juifs - l'auriculaire, le plus petit des doigts - sont particulièrement appelés à la fidélité en Jésus-Christ. Le Seigneur est né dans ce peuple, c'est le descendant de David, le Fils de David. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière et constitueront les chrétiens des derniers temps. Ils sont LE germe par excellence. Germe qui a donné l'olivier franc sur lequel nous même avons été parfaitement entés. Les juifs aujourd'hui constituent certaines branches de cet olivier ne portant pas encore le fruit de Jésus-Christ. Pourtant, un jour, leur résistance « invincible » sera vaincue par le feu du soleil d'amour Jésus-Christ, par le feu de l'Esprit en ce millénaire de l'Esprit.

Voyons la réalité telle qu'elle est aujourd'hui en ce début de troisième millénaire : la « pince » chrétienne est bien faible et les critiques entre les différentes « religions » chrétiennes sont encore parfois bien vives. L'union des chrétiens n'est pas gagnée ! Et d'un point de vue divin, c'est désastreux, c'est une évidence. La discorde chrétienne est un scandale aux yeux de Dieu !

Je pense que cela choquera certains d'entre vous d'avoir placé les musulmans et les juifs sur cette main et surtout à côté. Je tiens à dire que la religion musulmane est issue d'une hérésie chrétienne, c'est historique étayé. Le peuple juif a sa place en tant que peuple élu, choisi par Dieu pour se révéler aux hommes et faire éclore en son sein, le Sauveur.

Oui, mettre les musulmans et les juifs sur la main divine est une évidence. Même si certains d'entre eux se haïssent et se font la guerre, ils ont beaucoup de points communs. Ce sont des fils d'Abraham. L'un de la lignée d'Ismaël - pour les musulmans arabes -, l'autre de la lignée d'Isaac. Il est évident que les actions des groupes armés terroristes « musulmans » qui pullulent dans le monde est le bras de Satan : ils sont complètement possédés par l'esprit du crime et de blasphème contre le Dieu d'amour et ils sont soutenus par des Etats ennemis de la vérité dans la haine d'Israël. Quant au projet de grand Israël, il est d'une autre époque - celle de Josué et de son arrivée en Terre Promise qui, malgré les consignes claires du Seigneur, a été inaboutie - et n'a pas lieu d'être en nos jours. Pourtant, dans cette guerre fratricide, s'avance le plan de la Révélation : Jésus-Christ crucifié jusqu'à la fin des temps par les crimes des hommes sur leurs frères, comme Caïn tua Abel. Contrairement à Caïn, oui, nous sommes "le gardien de notre frère ».

En effet, concernant le peuple juif, le peuple élu. Il me semble bon de vous partager ceci. Le samedi 5 avril dans la soirée, alors que je faisais ma méditation avec le Seigneur, j'entendis tout d'abord une voix disant d'une façon définitive : « Je veux Israël », puis je vis en esprit un homme, de dos, habillée tout en noir, avec une tête toute noir, encapuchonnée, parlant à un autre homme, visiblement son subalterne. Le chef répéta « Je veux Israël. Plus de morts, plus de bombes » dit-il avec une rage froide. J'ai compris que c'était Satan qui parlait à un de ses démons. Puis, ayant remarqué ma présence, il se tût.

Je terminai mon oraison et j'ouvris un livre d'un Pasteur protestant disant que le combat prioritaire de Satan est double : contre l'évangélisation et contre la conversion d'Israël, du peuple juif car il est dit dans l'évangile de Matthieu au chapitre 24 :

« Et cet Évangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier ; il y aura là un témoignage pour toutes les nations. Alors viendra la fin. »

et Paul dans sa lettre aux Romains nous parle de la conversion des juifs après que la totalité du nombre des païens soit entrée dans l'Eglise. La lutte acharnée de Satan contre l'évangélisation dans le monde et contre la conversion des juifs fait parti de ses priorités... car quand ces deux choses seront réalisées malgré sa haine féroce à les contrer, viendra la fin de son règne sur le monde.

C'est pourquoi, il est si nécessaire de réaliser le plan de Dieu qui est la conversion de tous les peuples de la terre - avec les musulmans en priorité -, par l'évangélisation et le dialogue avec le peuple juif pour le jour de sa conversion finale.

Et les autres religions ? Et Les athées ? me direz-vous. Les autres religions ne connaissent pas un Dieu unique et les non-croyants croient en toute sorte de choses qui vont de l'ineptie à l'adoration de Satan. Ils font partie de mes prières pour que leur aveuglement soit providentiellement levé pour leur conversion au Dieu de vérité, Jésus-

Christ. Rien n'est impossible à Dieu. Ils sont la main gauche de l'humanité, celle que Dieu veut saisir avec sa main divine, avec la main droite de la chrétienté.

Les cinq doigts de la main de la providence divine, tous unis pour louer, bénir, rendre grâce au Seigneur ! Le servir en tout temps ! Une seule Eglise ! Préparer le retour du Christ ! Comme le peuple juif attendait le Messie pour la libération d'Israël, nous devons prier et attendre Jésus-Christ pour son retour, son second avènement dans la gloire, tous unis dans un seul Corps. Amen !

Pour synthétiser, les cinq doigts de l'Eglise universelle de la fin des temps, sous une seule égide Jésus-Christ, réunissant tous les hommes de bonne volonté.

D'ici là, les trois doigts chrétiens doivent être réunis dans un même esprit agir en communion et se rassembler sous une seule entité : unis pour que le monde sache !

« C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'ils reconnaîtront que vous êtes mes disciples » dit Jésus dans Jean au chapitre 13.

C'est une évidence, et l'amour, la bonne entente dans ce monde de guerres et de discorde, cela attire !

Cela montre que Dieu est accessible, à portée de main. Dieu nous accueille dans sa main pour nous bénir tous ! Et que les musulmans et les juifs soient attachés à la même main de la providence divine, à cette main humaine divinisée - c'est le plan de Dieu. Cette main pourra porter alors le flambeau de l'Esprit pour que d'un seul coeur les hommes chantent la louange de Dieu, et prient pour son règne dans les coeurs avant son retour.

Notre Dieu trinitaire par son pouce, index et annulaire bénit le monde par son Eglise réunie. Dieu par la main de sa providence divine serre chaleureusement la main de tous les hommes. Amen !

Comment faire ?

Maintenant que nous sommes convaincus du bien-fondé d'unir tous les chrétiens du monde, que nous avons cette image de la main divine, il s'agit d'organiser la volonté de Dieu parmi les hommes, d'être les instruments de Dieu, humblement et modestement. Cela s'articule en trois points : prier, rencontrer, oeuvrer.

- Prier

Nous pouvons bien sûr prier avec le Notre Père, tel que Jésus nous l'a enseigné. Prière fondamentale pour être et devenir enfants de Dieu en s'unissant au Père.

« Notre Père qui es aux Cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre nous du Malin. Amen »

La version en araméen - en phonétique - tel que le disait Jésus et les apôtres donne ceci.

« Awoun douèshmëia
Notre Père qui es aux cieux

Nèth radash shmarh
Que ton nom soit sanctifié

Tété merkouzarh (z = th anglais)
Que ton règne vienne

Névé sévianarh
Que ta volonté soit faite

Eikén en douèshmëya abb'hara
Sur la terre comme au Ciel

Haoul'ann lar'man-sourane èn'yomana
Donnes-nous notre pain quotidien aujourd'hui

Ouérsh'ourl'ann houbènn ou arbarènn
Pardonne-nous nos offenses

Eikén ann-ap nann shouaria faïawénn
Comme nous, nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés

Oulla tal'ann in tçiona
Ne nous soumetts pas à la tentation

Ella-pass' ann èn bicha
Délivres nous du mal

Amen »

En union de prières avec les Chrétiens d'Orient, berceau de notre civilisation et de notre foi.

La prière pour les chrétiens persécutés, discriminés, victimes d'oppression - Corps du Christ souffrant - dans le monde. En Orient bien sûr, mais partout malheureusement sur la planète.

Nous ne nous battons pas contre un être de chair mais contre un être spirituel éminent intelligent, comme le dit Paul. La seule manière que nous ayons d'être sauvé, c'est la confiance en Dieu, en l'abandon à sa providence, dans l'humilité et la prière.

Nous devons prier seul et en communauté en tout temps. Si ce n'est pas une prière mentale, c'est rester dans un désir de Dieu constant, une prière du cœur.

Plusieurs révélations nous disent de prier le Rosaire en particulier. Cela nous fait entrer dans la connaissance intime de la vie du Christ à la suite de Marie, Mère de Dieu.

Nous devons désirer et appeler le Seigneur pour son règne dans nos coeurs et parmi nous à la fin du monde lors de son second avènement : Maranatha ! Seigneur Jésus, viens !

Nous avons à prier les uns pour les autres, continuellement, pour tout le corps du Christ actuel car nous faisons parti d'un seul corps, du Corps du Christ.

Nous sommes appelés à prier en réparation de l'athéisme, des blasphèmes et outrages faits à la sainte hostie.

Vassula Ryden disait qu'elle avait vu trois barres de fer se courber, nous y reviendrons mais ce que nous pouvons dire c'est que c'est une très belle image. Dieu soit loué ! Le fait de se courber cela évoque l'humilité et l'adoration commune du seigneur. Et bien, ce que j'ai vu dans pendant une adoration eucharistique, c'est que ces barres de fer fondent devant le soleil d'amour du Seigneur qui est au centre, elle se courbent en effet, et elle se courbent tellement qu'elle finissent par se toucher. S'unir et là NAIT le germe de Dieu. Oui de la « mort » de ces trois Eglises naît le germe de feu, non plus de fer mais de feu qui est l'Assemblée unique de Jésus-Christ avant son retour glorieux. La mort est ici à l'image de la parabole du grain de blé. « Si le grain de blé ne meurt ». Et cette mort du grain de blé donnera cent pour un ! Mille pour un ! Cela créera un feu d'amour réunissant tous les chrétiens qui embrasera toutes les âmes de bonne volonté : un feu de conversion des musulmans et athées, le feu divin qui convertira en cette fin des temps le peuple juif. Tous unis pour acclamer dès cette terre le règne de Dieu dans nos coeurs, ces barres de fer flamboieront d'un feu d'amour inextinguible. Je dis « mort » de ces trois Eglises, je précise que ce n'est pas une mort physique ni une mort spirituelle, mais une transfiguration, une mort à l'orgueil de la possession, une mort aux fondamentalistes, à la médisance, à l'hypocrisie, à la médiocrité, à l'ignorance ! Une mort pour une renaissance dans l'unité.

Ce désir d'union brûle le coeur de Jésus. Il doit être à l'image du désir au dedans de nos coeurs de rencontrer Dieu dès maintenant et au Paradis, brûlant toutes nos peurs, nos infirmités , nos refus de grâce, nos égoïsmes. A l'image de ce qui sera vécu dans la Jérusalem céleste décrit dans l'Apocalypse de Jean, chapitre 21 :

« La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau ».

- Oeuvrer

Après la prière, viennent les actions, les oeuvres. Pour cela, il est plus que nécessaire de ne plus vivre dans l'aveuglement de la vie matérialiste et révolutionnaire. Dieu fait pour chacun de nous de grandes choses. Donc, la base c'est de ne pas être jaloux, de ne pas critiquer, médire ou calomnier mais demander à Dieu qu'elle notre mission de vie, là est l'essentiel. Là est le signe de la croix. Ne perdons ni notre temps, ni notre esprit à médire qui plus est entre chrétiens ! Faisons des oeuvres charitables. Et si nous recevons des critiques, passons outre, bénissons le Seigneur pour les critiques que nous recevons !

- Rencontrer

Toute la foi révélée par Dieu est basée sur ce mot : la rencontre. Notre Dieu est un Dieu universel, et il mérite d'être loué publiquement mais la rencontre est personnelle, le chemin est unique, propre à chaque être humain. Il n'y a pas deux histoires identiques.

Nous autres, chrétiens, nous devons nous rencontrer également pour que tous les courants des Eglises s'unissent : l'idée est d'unir sous un seul manteau tous les chrétiens, qu'il y ait la vie, la joie, la paix !

IMAGO

Pour réaliser cela, Dieu a un plan. Personnellement, il me fait « sortir » de l'Eglise catholique romaine pour fonder au nom de Jésus, la Congrégation de Jésus-Christ, nommée IMAGO, une entité autonome supervisant toutes les Eglises, ayant pour but de réunir toutes ces mêmes Eglises, de la plus petite à la plus grande dans une seule assemblée, celle des enfants du Bon Dieu.

Imago est la forme définitive du papillon après sa métamorphose de la chenille. Imago comme image humaine du Corps du Christ. Imago comme les lettres de amigo en espagnol. Jésus-Christ Dieu, notre ami, l'ami de tous les hommes. Ami, Maître et Seigneur.

Le but d'IMAGO est de transmettre l'amour reçu de Dieu, pour la multitude, pour que chacun rencontre personnellement le Seigneur au dedans de lui, pour qu'il le rencontre maintenant et pour les siècles sans fin, dans la paix et la joie.

Parabole de l'Imago

La base de l'inspiration était ma devise tirée « Nisi granum frumenti... » tirée de l'évangile de Jean chapitre 12.

Il y avait un minuscule oeuf accroché à une feuille des champs qui se développa et se transforma en larve, la chenille. Chenille qui mangeait goulument les feuilles des arbres vertes. Une belle chenille jaune avec des taches noires, des yeux et quelques paires de pattes. Après quelques jours passés à se rassasier, la chenille trouva une branche et s'y fixa pour opérer sa mue, elle s'enveloppa et apparut ainsi la chrysalide. A l'intérieur de laquelle s'opéra la métamorphose de la chenille en papillon. Là, le papillon ne ressemblant plus en rien à l'apparence qu'il avait autrefois développe ses belles ailes colorés sous le soleil, il est imago - la forme définitive. Est-ce que le papillon a à voir avec son ancienne forme de vie, la chenille ? En aucun point, plus de souvenir, plus de trace. Et ce papillon s'envole, s'envole dans les airs et monte et monte. Il est tellement attiré par le soleil, qu'il parcourt les cent cinquante millions de kilomètres qui le sépare du soleil, pour aller l'embrasser. Il s'approche du soleil mais ne brûle pas, il s'approche et le temps se ralentit pour arriver au moment du baiser entre le papillon et le soleil. A ce moment du baiser d'adoration du soleil d'amour Jésus-Christ par le papillon, le soleil explose de joie et transforme ainsi le papillon en lumière. Le soleil et le papillon devenu lumière fusionnent pour diffuser leur lumière à tout l'univers. Cette lumière est tellement dense et puissante que l'univers disparaît tout entier. Ce simple baiser du papillon a déclenché la fin de l'univers.

Voilà la dernière image de l'Eglise universelle avec a sa tête IMAGO !

IMAGO, l'Eglise a son IMAGE, image de Dieu, l'ami des hommes, AMIGO MIO !

Ce que n'est pas Imago : une nouvelle Eglise protestante en lutte avec le catholicisme, et en froid avec l'orthodoxie. C'est le prolongement naturel de l'histoire de l'Eglise universelle qui a pour but d'être universelle et non parcellisée. C'est donc la réunion de tous les chrétiens du monde sous une même égide, une congrégation des Eglises, IMAGO. Eglise qui n'est ni plus protestantes, ni plus orthodoxes, ni plus catholique mais à l'image du Seigneur, chrétienne et universelle.

Ici, il est bon de rappeler l'étymologie du verbe « adorer ». Tel que le baiser du papillon au soleil. Le baiser de l'Eglise à Jésus-Christ, de son assemblée à Dieu. Adorer vient du latin « ad orem », porter à la bouche et par extension, embrasser sur la bouche.

La lumière s'est dispersée

Comment cette réunion sera rendu possible ?

- Lumière blanche dispersée par un prisme⁵

La lumière blanche se décompose en lumières colorées de l'arc-en-ciel lorsqu'elle traverse un prisme - une goutte d'eau dans le cas de l'arc-en-ciel. Ce phénomène s'appelle la dispersion. Un prisme est un solide géométrique en matière transparente qui a la propriété de dévier et de décomposer la lumière. Le prisme dévie davantage les radiations de courte longueur d'onde (violet, vers 400 nm) que les radiations de longue longueur d'onde (rouge, vers 800 nm). Plus précisément en des termes techniques, nous avons cette définition de la mécanique ondulatoire : la dispersion est le phénomène affectant une onde se propageant dans un milieu dit « dispersif », c'est-à-dire dans lequel les différentes longueurs d'onde constituant l'onde ne se propagent pas à la même vitesse. On rencontre ce phénomène pour tous types d'ondes, comme la lumière, le son et les ondes mécaniques (vagues, séismes etc.). À l'exception du vide, tous les milieux sont dispersifs à des degrés divers.

L'analogie est parfaite : tout est onde, et l'Evangile, la Bonne Nouvelle, les Paroles de la Bible sont de façon caractéristiques une onde pure, une lumière blanche, immaculée, toute pure, recelant l'intégralité des ondes nécessaires pour non seulement éclairer l'esprit mais parler au cœur des hommes.. Pourtant, celle-ci est passée par des hommes - des prismes - et malgré leurs efforts pour conserver l'intégrité du message, ils ont dispersé la lumière parce qu'ils n'était pas « vide ». Le vide ici représente le silence intérieur, l'humilité, la modestie, le désir amoureux intense de Dieu, la concorde et la paix. J'ai - à la suite d'innombrables chrétiens et des Pères du désert, et des Carmes, des Chartreux et Bénédictins et tant d'autres - travailler sur cette question du silence, du vide.⁶ C'est notre orgueil, notre « hommerie » qui a générée cette dispersion de la lumière du message du Christ. Il n'y a qu'à lire l'histoire de la chrétienté telle que nous l'avons esquissée dans le chapitre sur l'histoire, les prismes humains ont engendré la division du message initial qui est à la base, un amour unique, une parole unique.

⁵ voir en annexe

⁶ vous pouvez trouver un court ouvrage à ce sujet qui a pour titre « Dans le silence de l'amour parfait » sur <https://www.monsieur-benoit.fr/auteur.html>

Ce que nous demande le Seigneur, c'est de recomposer cette lumière blanche. Est-ce possible ? Nous allons le voir en continuant à nous aider de la photonique, la science de la lumière.

Le disque de Newton et addition positive des couleurs

Quelles sont les principes sous-jacent que nous pouvons imaginer pour réaliser ce miracle de l'union et nous amener à faire un ?

Comme je le décrivais dans le chapitre II sur l'Histoire, dans la sous partie de l'histoire de l'Eglise, et comme nous venons de l'évoquer plus haut, la situation de l'Eglise aujourd'hui est comme une lumière blanche qui aurait été dispersée - pour de mauvaises raisons : une au départ, puis séparée en différentes couleurs. Les différentes longueurs d'ondes constitutives de la lumière blanche ont été dispersées. Qu'est-ce qui a provoqué cela ? L'homme a fait cela. L'homme comme un prisme triangulaire transparent peut le faire. La cause concrètement est l'impossibilité à l'homme à cause de sa nature pécheresse de conserver pure ce qui lui a été donné. Je ne dis pas que les différentes assemblées chrétiennes sont le fruit du péché mais c'est sans aucun doute le fruit de l'homme, de l'arbre homme, sa nature cartésienne disperse le rayon lumineux comme un prisme peut le faire. Parfois, l'homme croit bien faire, mais c'est un esprit du monde qui l'anime. La lumière de l'Evangile fuse dans l'air de l'Esprit Saint mais quand elle rencontre l'humanité et ses divisions, elle disperse son unique message. Tout n'est pas perdu dans la dispersion ; cela reste lumière ! Cela dit, nous n'avons plus l'unicité d'un seul faisceau.

Ainsi, le Seigneur - et cela semble bien légitime, d'autant plus à la fin des temps - souhaite réunir ces faisceaux lumineux de couleurs dispersés, pour retourner à l'unité des premières assemblées de l'Eglise. Il est Dieu et Maître. Il veut régner en toute gloire sur la terre comme au Ciel. Le Seigneur nous demande donc d'agir en ce sens. De faire ce miracle en son nom.

Est-ce alors possible de faire ce miracle ? Et si oui, comment faire ? C'est la question de cette partie. La physique peut nous y aider : comprendre ce qu'il est nécessaire de faire au niveau spirituel.

Prenons un disque avec les sept couleurs de l'arc-en-ciel, comme des parts égales de gâteaux.⁷ Faisons tourner le disque à vitesse de plus en plus rapide : nos yeux vont recomposer la lumière blanche à partir des sept couleurs de l'arc-en-ciel. Nous n'allons plus voir un disque de sept couleurs mais un disque blanc ! Extraordinaire ! Vous me direz que c'est dû à la persistance rétinienne. Celle qui fait que notre rétine retient pendant 1/24ème de seconde l'image précédente - la fameuse propriété de nos yeux qui permet le cinéma. Oui, vous avez raison, c'est perspicace. C'est certain, c'est donc une illusion d'optique mais cela nous met sur le chemin : nous devons superposer l'intégralité des couleurs - pas des noirceurs ! - dans le mouvement pour recréer le blanc d'origine !

Allons plus loin : nous devons nous mettre en disposition de ce qu'on appelle la « synthèse additive » ou recombinaison. A la différence de l'addition des couleurs d'un

⁷ voir en annexe

palette de peinture qui donne l'addition soustractive, l'addition des couleurs de lumières est additive. Par exemple, l'addition du rouge et du vert, donne le jaune. L'addition du bleu et du rouge donne le magenta. Et là, ce qui est extraordinaire, c'est que les trois couleurs de lumière rouge, bleu et vert donne... la lumière blanche ! ⁸ Alleluia ! C'est donc bel et bien possible en pratique physique, donc possible au niveau spirituel : cela nous donne le chemin.

Comment ? Pour faire cette synthèse additive, il est nécessaire de faire converger les faisceaux de couleurs. Et c'est là le grand défi qui est posé à toutes les assemblées de chrétiens du monde, comment faire converger l'intégralité de nos Eglises pour ne faire qu'une seule couleur blanche et unique pour le bon Dieu ?

Voyons dès à présent quelques éléments de réponses. En premier lieu, il semble évident qu'il est nécessaire d'arrêter de diverger. Et là, je ne vais donner de leçon à personne, mais cela diverge encore pour certains, cela diverge ! Donc, premièrement arrêter la divergence. En second lieu : avancer ensemble en faisceaux parallèles, cela c'est ce qu'on peut constater par la paix qui s'est établie entre les Eglises qui étaient en guerre par le passée et qui aujourd'hui se rencontrent. Cela se voit aussi par l'avancée oecuménique orthodoxe, protestant et catholique. Le Concile Vatican II en est un exemple. Nous avons en France, l'expérience spirituelle de Taizé, qui rassemble encore des frères en Christ d'origine catholique, anglicane, protestante. C'est un excellent début mais c'est encore tout petit ! En troisième lieu, et c'est l'étape à laquelle nous sommes appelés - le miracle qui nous est demandé - faire converger les faisceaux d'amour et d'adoration de notre Seigneur. C'est à dire que protestants, catholiques et orthodoxes deviennent une seule assemblée par notre regard commun posé sur Lui. Poser son regard sur un objectif commun, Dieu, et Dieu seul, entrainera - par cohérence, par union transformante - notre union progressive, nous tous les chrétiens. La superposition des lumières, des charismes, des personnalités des Protestants, Catholiques et Orthodoxes, dans notre dépouillement humain de la croix entrainera la synthèse additive pour ne reformer - à la gloire de Dieu - qu'une seule et même lumière, la lumière blanche du baptême de feu ! Amen !

Constitution progressive de la nouvelle Eglise

Nous avons vu que les principes physiques de la lumière nous permettent d'envisager sereinement cette constitution. Comment concrètement pouvons nous déployer la volonté de Dieu que d'unir ses fidèles, étendre son Corps à toute l'humanité en cette fin des temps ?

Tout simplement en agissant en ce sens ! Nous l'avons vu dans la partie précédente, cette nouvelle Eglise réunissant toute la chrétienté est possible, il suffit de faire converger les points de vue sur Notre Seigneur Jésus-Christ, converger les faisceaux pour projeter la blancheur immaculée et tout simplement se laisser attirer par elle, par Lui.

Pour tout dire, j'étais dans une inquiétude au début face à cette question que je me posais : « Mais comment faire, comment organiser, comment structurer ? ». Le seigneur m'a entendu et répondu « Benoît, ne te précipites pas pour le livre, écrit le comme on

⁸ voir en annexe

écrit une icône », le 2 avril 2025, devant le Saint Sacrement. Alors, plus tard, après quelques jours d'avancée dans la rédaction de l'ouvrage, le Seigneur m'a révélé ceci, lors d'une adoration du Saint Sacrement le 5 avril 2025. Ceci m'a été révélé après une semaine d'adoration au rythme de quatre heures par jour. Une belle retraite de Carême 2025 !

Jésus me dit à 18h45, le vendredi soir.

« Mon ami Benoît, amour et vérité se rejoignent, justice et paix s'embrassent... c'est ma volonté pour mon Eglise qui doit réunir tous les chrétiens. Concrètement, IMAGO sera constitués des 4 évangélistes des derniers temps prêchant chacun sur les quatre vertus cardinales selon le schéma que je t'ai donné. Ils n'éciront rien car c'est le temps de l'Esprit, de la Parole, alors ils parleront. Aussi, ils devront avoir de bonne capacité à cet égard. Ces quatre évangélistes élus parmi les 28 choisis régneront sur le collège des 24 écrivains qui aura un fonctionnement synodal, informant leurs Eglises respectives. Un de ces quatre évangélistes sera le Pape de l'Eglise catholique romaine. Cette assemblée sera composée d'hommes et de femmes de plus de trente ans. Cette assemblée n'aura aucune responsabilité administrative ou économique mais uniquement spirituelle pour faire naître l'unique assemblée de mon vœux. Tu n'y siègeras pas ».

Après les directives claires du Seigneur, voici quelques indications complémentaires de l'organisation d'IMAGO, telle qu'elle est voulue par le Seigneur, sans trahir son intention. Les 24 sages, les « écrivains » seront les représentants de toutes les Eglises chrétiennes du monde. Cette assemblée est en premier lieu chargée de conseiller les différentes Eglises en vue de leur réunion. Ce sera un processus plus ou moins lent selon la bonne volonté de chacun mais il semble inéluctable ou bien le Seigneur émondera. A l'échelon local, toutes les hiérarchies seront conservées. Il y aura un échange continu entre les Assemblées en vue de ne former qu'une seule entité. Les 24 écrivains seront composés des trois Eglises protestante, romaine et orthodoxe, avec à chaque fois huit représentants de ces Eglises.

Au sujet de l'âge : à partir de trente ans, cela peut paraître jeune pour être sage, mais rappelons nous la règle de Benoît, fondateur des monastères bénédictin « Ce qui nous fait dire qu'il faut consulter tous les frères, c'est que souvent Dieu révèle à un plus jeune ce qui est meilleur. »

Grandiose !

Grandiose est un beau mot de la langue française et en langage des oiseaux, cela se traduit en : « grandis ! ose ! ». Dieu n'a pas de limite, c'est nous même qui nous posons des limites.

Dans ma mise en chemin pour la rédaction de cet ouvrage, c'est clairement ce qu'il m'a demandé : il me demande de changer radicalement de point de vue. Nous nous déplaçons et forcément, notre déplacement, nous donne à voir un autre paysage, ou le même paysage mais sous un angle différent. Et puis, il est bon de se rappeler que Dieu est le « tout-autre » et que les disciples d'Emmaüs et Marie de Magdala ne l'ont pas reconnu. Ce que j'expérimente, c'est que Dieu se révèle à chaque fois sous un nouveau jour tout en maintenant sa constance, il est insaisissable et pourtant proche. C'est un mystère infini qui incite à aller de l'avant, à bouger !

Voilà la schéma dont parle Jésus. Je le décris par ces mots, reprenant j'espère au plus juste, la signification d'origine.⁹

Sur une croix en son centre, « CHRISTUS » dans une mandorle du temps éternel présent, respirant : inspirant vers elle l'univers entier, expirant son haleine d'amour à l'univers entier. Cette mandorle du Christ est entourée deux fois de « AMOUR » et dessous « CONSCIENCE ». Dans le CHRIST que nous sommes amenés à être émane l'amour et reçoit l'amour en conscience. Conscience d'être vivant, d'aimer, d'être aimé, d'être responsable et conscience de Dieu. Cela représente notre personne, chérie de Dieu, dans les joies comme dans les peines, dans le bonheur, comme dans le malheur.

Ce temps éternel est présent dans la mandorle et se nourrit selon deux axes, l'axe verticale, du visible à l'invisible. Comme il est dit dans le Credo : Dieu le Père Tout puissant, créateur du monde visible et invisible. Le haut c'est le monde visible, la bas, c'est le monde invisible de la Création. L'axe horizontal, un axe de temps : qui met en connexion deux temps : le temps de la Croix et le temps du Paradis et nous « au milieu » ! Portés par le temps de la croix, le paradis est créer par l'espérance en ce jour - maintenant - que le Seigneur nous donne.

Ce CHRIST se nourrit - constamment pour sa vigueur spirituel des quatre extrémités que nous allons décrire plus précisément. Le mot CHRIST, veut dire celui qui est oint, celui qui a reçu l'onction, l'onction royale, précisément ici, Jésus, qui a apporté cet état possible de perfection à la chair humaine. Ce mot CHRIST est équivalent au mot CHARITÉ. Il est directement lié à cette vertu théologale. C'est l'objet de notre charité et c'est la source la charité.

Cette mandorle du CHRIST est au milieu du monde, c'est ici qu'après un pèlerinage d'amour, souvent marqué par la souffrance, et au moment du baptême de l'Esprit que se pose une graine de CHRIST en germe. L'arbre porte les fruits du salut, de vie éternelle. Par les mérites du Christ ; recréé, l'homme arrive à sa supercréation, à son identification à Jésus : de vivre de la façon la plus semblable possible à son Maître. Voyons comment cela s'opère concrètement après ce baptême de l'Esprit saint : pour que la graine de CHRIST devienne lumière intérieure !

- A l'extrémité droite

A l'extrémité droite, endroit sur lequel notre vision intérieure peut focaliser son esprit dans un « futur » qui va nourrir son CHRIST et développer sa mandorle du temps présent jusqu'à ce point : le Paradis. Mais le Paradis et son espérance vive ne vient pas tout seul ! On peut se renseigner sur le Paradis, sur ce que vivent les personnes qui sont déjà là-bas et où nous souhaitons aller, mais existe t-il vraiment pour nous ? Là, maintenant ? Comment faire germer l'idée du Paradis ? Dans cette période d'athéisme, nihiliste, ne croyant pas à la vie éternelle, c'est une question ! C'est également un bon moyen je pense pour les croyants pour développer son espérance et s'ouvrir à la grâce d'être CHRIST, grâce à Jésus crucifié sur la croix.

Pour cela, utilisons les principes de la physique quantique et plus précisément le principe du vide quantique.

⁹ schéma en annexe

Qu'est-ce que la physique quantique ? La physique quantique décrit les règles de fonctionnement de l'infiniment petit - qui a permis le développement du nucléaire par exemple. Découverte au siècle dernier, ces lois physiques décrivent l'intimité de la matière, matière qui je le rappelle est d'origine spirituelle car créée par Dieu qui est pur esprit. La physique quantique doit son nom à un principe de base, c'est que les niveaux d'énergie n'évoluent pas de façon continue mais par paliers, comme dans un escalier avec des marches de hauteurs différentes. C'est le principe de la quantification. D'où son nom, physique quantique.

Il y'a trois principes particulièrement spirituels : l'intrication, l'observation et principalement le vide quantique. Il va sans dire que ces principes qui sont aujourd'hui validés modifient complètement notre manière d'aborder le réel, la matière et nous incite à quitter de fait à quitter notre vision matérialiste du monde, vision qui pourrait nous atteindre.

Voyons ces trois principes : l'intrication tout d'abord. En physique quantique, l'intrication dit que deux électrons que l'on a fait « vivre ensemble, à proximité » - intriqués donc - lorsqu'on les sépare à deux points les plus éloignés de l'univers réagissent simultanément - en dehors de toute communication - plus vite que la vitesse de la lumière - si l'on modifie l'état de l'un ou de l'autre. C'est pour faire le lien, ce que l'on peut observer chez deux vrais jumeaux qui réagissent de façon simultanée alors qu'ils sont éloignés l'un de l'autre par des milliers de kilomètres. Les exemples ne manquent pas. Ma conviction étayée par cet argument quantique est que nous sommes tous liés. Cela reprend les mots du Notre Père : « sur la terre comme au ciel », les deux sont liés également. C'est une pure évidence que tout est lié. La synchronicité des événements n'est pas une donnée psychologique. C'est une réalité observable pour celui qui a su aligner son moi profond avec la volonté divine cosmique. Il n'y a rien de hasardeux ni d'aléatoire, au contraire cela donne lieu à des miracles continuels dans la vie quotidienne pour qui sait les voir. Ces deux volontés divines et humaines s'unissent dans un mariage spirituel dont nous avons parlé plus avant dans cet ouvrage. L'importance de la louange et de la bénédiction du Seigneur en tout temps, y compris dans le temps de l'épreuve, y contribue sans aucune doute.

Le second principe très intéressant au niveau spirituel, c'est le principe de l'observation. Le principe est simple : il existe un effet observateur, l'observation d'une particule par un observateur modifie son comportement. C'est tout simplement le regard d'un père sur son enfant qui modifie le comportement de l'enfant. Le regard de Dieu posé sur nous - son regard d'amour - qui modifie notre être profond. La mécanique quantique décrit même la réciprocité, c'est qu'il ne peut y avoir d'observation sans modification du système observé. C'est une invitation à se dire combien notre regard est important sur les choses et les êtres, tous les êtres, qu'ils se sentent aimés par notre regard.

Forts de ces deux principes d'intrication et d'observation, abordons maintenant le troisième principe de la mécanique quantique, particulièrement intéressant en ce qui concerne la question du choix de Dieu, du libre-arbitre autant pour les athées que pour les croyants. : le vide quantique. Et nous allons lier les trois pour arriver à cette parabole de l'Evangile de Matthieu au chapitre 13 :

« Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres

plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. »

Le vide quantique, qu'est-ce que c'est que ça ? Le vide a une énergie, ce n'est pas un espace mort. C'est un espace dans lequel on est invité à rencontrer CHRIST, et sa Parole ; Parole qui - si nous ne l'annihilons pas - devient le Paradis. Voyons la réalité telle qu'elle est définie par la physique quantique. Au sein du vide apparaissent continuellement des particules et des antiparticules, matière et anti-matière apparaissent continuellement et s'annulent aussitôt. Puis, vient le principe de *l'observation* décrit plus haut, l'observation amoureuse : se dire que cette petite matière qui est apparue du vide, du vide de mon libre-arbitre, par amour, je désire qu'elle soit maintenue à l'existence. Aussi au lieu de laisser le principe destructeur, nihiliste, l'emporter, je vainc l'anti-matière et vois apparaître de cette semence de vie, de cette lumière, Dieu, la Création, le Paradis tout entier ; par amour et pour l'amour. C'est donc issu du vide à partir du rien que nous sommes - que dans l'exercice de notre libre-arbitre - nous sommes éclairés par la raison et par le don de la foi, que le Royaume de Dieu peut se développer au dedans de nous, comme le grain de moutarde. Ce Royaume de Dieu en nous est *intriqué* au Royaume du Ciel : un mouvement au Ciel entraîne un mouvement sur la terre.

Le Paradis est un choix. C'est un choix d'amour. C'est le choix de l'amour dès à présent. Un regard d'amour posé sur le vide d'où jaillit Dieu.

Il est de foi, car sinon ce serait injuste, de dire que chaque être vivant a - un jour ou l'autre - la révélation personnelle de Dieu. C'est Dieu qui sème dans le cœur des hommes. - L'homme est libre de l'observer avec amour ou au contraire de l'anti-matiériser par la haine de l'amour. J'exprime ici, que cette lumière est issue de notre vide quantique intérieur et que la réponse est observateur dépendant. Qu'elle va générer la création du Paradis ou, par libre choix, faire retourner à l'état de rien cette graine, selon ce qui est dit dans le Psaume 9 :

« L'impie se glorifie du désir de son âme, l'arrogant blasphème, il brave le Seigneur ; plein de suffisance, l'impie ne cherche plus : « Dieu n'est rien », voilà tout sa ruse ».

La persistance de la graine de moutarde, lumière de la vie, lumière divine, est donc un choix. - Un choix qui peut être « attaqué » pendant la vie spirituelle d'un croyant, cela va sans dire. Le malin tente à certains moments de réduire à néant cette foi, d'instiller la pensée d'une absence totale d'espérance du ciel.

Ceci dit, le croyant aura su faire germer dans son futur - grâce à la foi et la raison - le Paradis de Dieu. Le germe du paradis aura été tout petit puis se sera développé comme un arbre se développe. Exactement comme le décrit le Seigneur dans la parabole du grain de moutarde.

L'athée malgré l'apparition d'une particule de lumière divine l'aura fait disparaître par la persistance de son désir de vide nihiliste et sans amour, ou négligence, ou par amour du monde. C'est la parabole du semeur.

Pour résumer, on peut affirmer sans ambage que la réalité spirituelle est quantique avec notamment ces trois principes : l'intrication, l'observation et le vide quantique, lieu du libre-arbitre et de la création du Royaume au dedans de nous.

Le résultat - présence/existence ou absence/inexistence de Dieu - sont observateur dépendant. C'est toute la question du libre-arbitre qui prend sens ici. C'est une image

qui permet de décrire le mystère de l'athéisme, religion humaine de l'abandon de Dieu, religion qui n'a qu'un maître - plus ou moins caché - Satan. La croyance en l'inexistence de Dieu touche 2 à 10% de la population mondiale selon les études. Dans un pays comme la Chine, cette proportion monte à près de 50%.

Revenons à notre croix. Sur la droite donc, nous croyants devons, éclairés par la foi et la raison, choisir Dieu. C'est par la présence de l'observateur qu'il y a quelque chose plutôt que rien. Observateur ? Oui, Dieu le premier !

Pour être plus précis, quelque chose est maintenu à l'existence plutôt qu'amenée à disparaître. Donc, par choix totalement libre et amoureux, nous disons notre « Oui » à Dieu, notre « Que ta volonté soit faite » et ainsi il se révélera, comme au début de la Création, une particule infime, un grain, une semence, qui se transformera rapidement en un soleil au centre d'un désert de sable, un soleil à quelques mètres du sol, un immense soleil au dessus du sable. Le sable, c'est tout les descendants spirituels d'Abraham : chaque grain est une âme sainte. Et depuis notre existence terrestre, nous pourrions laisser se féconder le Paradis en faisant pousser au dessus du sable, une végétation luxuriante - les plantes d'âmes de nos frères en Christ, adorateurs de Dieu - le tout dans un univers tempéré, où règne le soleil d'amour Jésus-Christ, qui ne brûle pas, qui n'éblouit pas mais qui aime à l'infini. C'est la céleste Jérusalem. Le Paradis. L'idée force ici, c'est que nous au centre de cette croix, - depuis ce centre nous projetons notre esprit dans ce paradis céleste - nous faisons par choix libre et par amour, le choix de Dieu, le choix du Paradis qui va apparaître alors, progressivement mais dont l'espérance vive nous nourrit dès maintenant, jusqu'à prendre racine dans notre âme.

Ce vide quantique contient Dieu, qui aboutit au choix de Dieu par amour, est illuminé par deux puissances, la foi et la raison, raison guidée par la prudence. La foi est le choix de Dieu.

« J'ai placé devant toi, la mort et la vie, choisis la vie »,

nous dit le Seigneur dans le Deutéronome. - C'est un don confirmé ou infirmé par libre choix. C'est un don d'amour et l'amour rend libre de faire le choix d'amour.

Ce Paradis créé au dedans de nous est placé sous la vertu cardinale de la Prudence. La prudence ? Tout faire ici bas, en vue du Paradis. Ce qui entraîne la vertu théologique d'Espérance.

Pour synthétiser, lorsque je conceptualise en le vivant, au dedans de moi que je ne suis rien, je ne suis que vide, par un regard amoureux, la graine de lumière minuscule comme une graine de moutarde se développe et pousse au regard de la foi et de la raison pour former le Paradis à venir au milieu de moi. Je place ma conscience là, en tant qu'observateur ayant exercé mon libre-arbitre pour la vie et pour Jésus qui s'est révélé à moi, je crée le Paradis. Je laisse apparaître l'intégralité du Paradis préparé par Dieu. Le Paradis futur se loge au dedans de moi au présent. L'espérance est alors pleine et entière. Amen ! Au final, nos pensées, nos émotions, configurent le vide dans le futur ce qui génère le futur réel. C'est pour cela, qu'en se convertissant à l'amour, en aimant et en se laissant aimer on peut jusqu'au dernier instant de sa vie « créer » le Paradis dont Jésus-Christ est la porte.

De façon totalement inversée, réciproque : Dans notre néant, dans notre vide quantique, se pose le regard de Dieu. Ce regard amoureux. C'est sous ce regard d'amour que je transforme en paradis, que l'espace intérieur se crée, que la lumière du

premier jour jaillit. Que de mon vide se crée le royaume de Dieu en moi et nous rentrons alors dans un échange d'amour vertueux où l'être aimé aime en retour et c'est l'entraînement fécond qui fait que cette petite graine invisible au départ devient un Paradis pour le Seigneur et les autres.

A contrario, que se passe t-il pour l'incrédule, voyons le dans le Psaume 63 :

« Garde-moi du complot des méchants, à l'abri de cette meute criminelle. Ils affûtent leur langue comme une épée, ils ajustent leur flèche, parole empoisonnée, pour tirer en cachette sur l'innocent ; ils tirent soudain, sans rien craindre. Ils se forgent des formules maléfiques, + ils dissimulent avec soin leurs pièges ; ils disent : « Qui les verra ? »

Tout tien dans cette dernière question « qui les verra » et leur réponse est « personne », or Dieu voit tout, il voit tout d'un regard d'amour et le fait de reconnaître ce regard d'amour transforme l'être aimé en être aimant, comme le fait de ne pas le reconnaître réduit l'homme à son fond propre, pauvre homme.

- A l'extrémité gauche

Maintenant nous allons aller à l'autre bout de ce transept de la croix. Le mont Golgotha avec le Seigneur crucifié.

Le mont Golgotha avec la croix du Christ, mort pour nos péchés, vainqueur du Malin et de la mort et brisant les malédictions, nous vaut le Paradis qui est situé de l'autre côté. Jésus crucifié et le Paradis sont sur le même axe. Ce dernier passe par le « Christ » que nous sommes aujourd'hui, englobant dans la mandorle du temps éternel, le temps de la croix et le temps du Paradis. Si nous est ouvert le Paradis, le Royaume de Dieu, c'est grâce au sacrifice de la Croix vécu par Dieu lui-même. Ainsi avec ces deux extrémités, nous ici, maintenant, dans ce monde, nous pouvons être « Christ » ressuscité, réellement vivants, avec le Royaume de Dieu au dedans de nous. Sous le mont Golgotha, il y a l'enfer, notre enfer, l'enfer de notre passé, l'enfer du monde. L'enfer de nos passions déréglées nous ayant éloignées de Dieu - les trois concupiscences - sont enfermées en enfer, notre ancien homme - mort - y est enfermé, grâce à la puissance de la Croix. Nous sommes alors, crucifié comme Jésus, à la volonté du Père et non plus à notre volonté propre. Ainsi se nourrit la mandorle du temps présent que nous habitons, que le Seigneur par bonté, nous fait habiter. La vertu cardinale attachée à cette extrémité est la Force. Oui, il est nécessaire d'avoir du courage pour porter nos croix et recevoir la crucifixion, s'abandonner aux mains de Dieu pour faire disparaître l'enfer de nos vies et porter nos croix dans la joie et la gratitude. La force liée à la vertu théologale de Foi, foi en Jésus Christ crucifié, Fils de Dieu, sauveur des hommes.

Notre esprit en CHRIST peut alors librement faire le trajet suivant sur ce transept : « En CHRIST, JE SUIS et mon esprit va puiser dans l'espérance totale du Paradis la lumière du ciel pour éclairer de mon amour, Jésus, le don des dons sur la Croix et moi-même crucifier ma volonté propre sur la croix que le Seigneur a choisi pour moi, à sa suite, dans la paix, la reconnaissance et la joie d'être CHRIST ». Le trajet inverse est possible aussi : « Depuis ta croix Seigneur s'est dessiné pour un moi le Paradis, voulu par toi pour amour maintenant et toujours ».

Voyons maintenant l'axe vertical, le Psaume 94 le résume bien :

« Oui, le grand Dieu, c'est le Seigneur, le grand roi au-dessus de tous les dieux : il tient en main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui ; à lui la mer, c'est lui qui l'a faite, et les terres, car ses mains les ont pétries. »

- A l'extrémité basse

Commençons par les profondeurs. Pour faire vivre le Christ en nous, pour être Christ, nous devons par la méditation aller dans nos profondeurs. « Pêche en haut profonde » dit le Seigneur à Pierre. Au début, quasiment à la surface, comme un apprenti plongeur, nous irons - guidé par le Seigneur - de plus en plus loin en profondeur, comme le font les plongeurs en apnée. Et laissant respirer l'Esprit Saint en nous, nous pourrions contempler le mystère de Dieu pendant des heures, éloignés de l'esprit du monde, proche de Dieu. Et que trouvons-nous dans cette profondeur, nous trouvons notre ancrage, notre puissance divine ; le fleuve tranquille et puissant de sa divine volonté, dans le continent de notre Moi. Ce fleuve se découvre au fur et à mesure de nos méditations : source cachée, puits, cascade, rivières puis fleuve menant à l'océan divin de la divine volonté. Menant ? Prenons les choses à l'inverse comme nous y invite Hildegarde de Bingen. Voyons l'océan comme nourrissant par les fleuves et les rivières les continents, les nations du monde. Ils « remontent » en fait vers les montagnes et glaciers, pour - comme un réseau sanguin d'artères - irrigués de la divine volonté le cœur des hommes. Cet océan d'eau cristalline et toujours en mouvement génère notre fleuve intérieur qui progressivement se nettoie des boues de l'égoïsme, des cauchemars et ténèbres - par la grâce de Dieu et nos méditations honnêtes - pour laisser place à une énergie aimante, tranquille, paisible, majestueuse et bénéfique à tous. Cette extrémité basse de la croix s'associe à la vertu cardinale de la Tempérance. C'est un lieu extrêmement important car, c'est ici que siège la réalité invisible du monde. Le mystère de la grande réalité qui contient notre monde intérieur certes, mais plus que cela : le monde invisible. Cet accès au monde invisible est important. Ce monde invisible (la prière par exemple) - qui n'obéit pas aux mêmes règles que le monde visible mais que nous pouvons expliquer, appréhender - à la réalité décrite par la physique quantique - est directement liée à notre pouvoir - donnée par Dieu - de faire des miracles. C'est en descendant dans les profondeurs de notre réalité, que nous découvrons un état de conscience permettant de considérer la réalité de notre monde comme n'étant pas figée mais plastique et quantique. C'est la partie immergée de l'iceberg, invisible aux yeux, mais visible au cœur : si nécessaire pour faire flotter le glaçon de la réalité visible !

« La vie est une suite ininterrompue de miracles, il n'y en a jamais de trop pour celui qui veut bien comprendre et saisir »

La vertu cardinale de cet axe est la Tempérance. Très utile pour commencer les oraisons silencieuses, les méditations avec Jésus-Christ.

Cette réalité invisible est du domaine de l'esprit et elle est là pour maintenir le monde visible en place et c'est dans ce secret, dans cette intimité que Dieu est aussi particulièrement, qu'il agit. Il agit, encore une fois, au profit de notre mandorle du temps présent, de l'éternel présent, de notre Christ aujourd'hui, en ce monde. Pour bien comprendre, passons de l'autre côté de cet axe vertical.

Nous sommes sur l'axe de la réalité visible : la grande réalité est visible et invisible. Il y a - pour reprendre l'exemple évident de l'iceberg, une partie émergée et une partie immergée. Nous avons vu la partie immergée, qui est notre monde intérieur, dans la

partie précédente. C'est le monde spirituel qui soutient le monde matériel, qui maintient à l'état d'existence le monde matériel. Dieu maintient sa création à chaque instant, par amour. Nous existons plutôt que rien, grâce à Dieu. Le monde matériel que nous voyons est donc l'émergence du monde spirituel invisible : l'émergence de la « grande réalité », la réalité plus vaste, que nous explorons par nos méditations guidées par l'Esprit Saint. En effet, de tout évidence, Dieu, sainte Trinité tout esprit, a créé le monde matériel lors des sept étapes de la Création que nous avons vues. Le spirituel a engendré le matériel, il prime donc. D'ailleurs, Jésus notre Seigneur n'a cessé de répéter que ses enseignements étaient spirituels « mon royaume n'est pas de ce monde ». Nous y voyons là donc l'émergence de la réalité spirituel de ce monde qui est vibration d'amour et *présence* par la présence de Dieu. N'est-ce pas grandiose de ce point de vue là que d'observer une montagne, un lac, un coucher de soleil !

- A l'extrémité haute

Autant en bas, c'est l'intelligence émotionnelle (amour, joie, paix, admiration, extase, vigilance, rage, aversion, chagrin, étonnement, terreur...), autant en haut c'est la matérialité, l'intelligence analytique, le mental. Cette dernière intelligence baigne tout l'Occident le conduit au matérialisme et à l'aveuglement du rationalisme et empêche de rentrer dans son moi profond qui seul permet l'avènement du CHRIST. En effet, seules les émotions guident à un choix, l'analyse seule - de l'IA - ne peut rien. C'est celui qui croit en la multiplication des pains ou qui n'y croit pas...

Donc, sur cet axe vertical, nous avons toute la matérialité qui nous entoure, la Nature, les montagnes, les océans, la lumière créée, les plantes, les animaux et tout ce qui existe. Lorsque nous montons, nous avons le ciel et ses nuages, mais ce n'est pas là que se trouve « le ciel » !

Cela me rappelle ce cosmonaute russe de retour de la première mission dans l'espace, lancer aux journalistes « Je n'ai pas vu Dieu là-haut », bien triste confession d'un athée issu d'un régime communiste criminel ; criminel et pour les corps et pour la pensée et pour la liberté.

Pourtant ce ciel que nous avons au dessus de nos têtes expriment bien une réalité de Dieu qui est aussi providence : la pluie tombe, le soleil illumine, les oiseaux volent. Le « ciel », le Paradis, le Royaume nous l'avons au dedans de nos coeurs, dans cette mandorle du temps présent entre la vision du Paradis et la Croix, nourrit par notre fleuve intérieur. Cette réalité que nous vivons est donc l'émergence du monde spirituel, c'est une réalité bien concrète. D'ailleurs cette réalité bien concrète est le début et la fin de la connaissance du monde pour un matérialiste, pour lui, rien de ce qui est en dessous - à savoir Paradis, Croix du Christ et Fleuve intérieur - n'existe. Dieu n'existe pas. Dieu est *mort*.

La vertu cardinale de cette partie est la Justice car c'est déjà avec nos yeux sur le monde que l'on peut rendre à Dieu ce qui lui appartient, c'est à dire toute la Création. Qui plus est, c'est dans cette réalité émergée de la grande réalité que se porte nos actes physiques fruits de nos actes spirituels - de la partie immergée - et c'est par eux - ces actes physiques - que nous serons jugés : c'est dans cette réalité partagée du monde que la portée de nos actes sera jugée.

- Au final

Il est à noter que cette mandorle du CHRIST au centre *respire*. Il y a un mouvement continu d'inspiration du monde, la mandorle de la conscience s'étend alors à notre

réalité toute proche, puis à notre famille, puis à tous les êtres humains de notre pays, puis du monde entier. Et puis, il y a expiration, la mandorle se rétracte pour se concentrer au dedans de nous au sein de notre simple respiration humaine. Ce mouvement est continu. L'Esprit Saint respire ainsi en nous, c'est le souffle même de notre corps, de ce mouvement de l'esprit qui unit le cosmos tout entier, toutes les personnes vivants sur la planète et bien sûr le Ciel, dans un seul et même souffle d'amour. Cette respiration a lieu dans un éternel mouvement d'amour.

Nous avons, nourris par la conscience de l'ouverture du Paradis, par la rédemption de la Croix, de l'accès à notre monde intérieur et la vision du monde « réel » qui n'est qu'un monde émergeant, nous avons donc la joie d'être au monde. Cela provoque une avalanche de sens dans nos vies.

Ces explications n'ont qu'un seul but, faire grandir le germe du Christ en nous et d'intégrer les puissances cosmiques bénéfiques dans un sens centripète - le ciel - et de d'intégrer dans cet aura d'amour tout nos frères quelque'ils soient dans un sens centrifuge. « qu'ils soient un comme nous sommes un », Jean au chapitre 17.

L'Eglise Une, c'est simple !

En guise d'introduction de cette partie, j'énonce un point crucial qui doit à l'évidence faire disparaître toute querelle : c'est que nous aimons et nous adorons le même Dieu. Je répète car c'est important : nous aimons et nous adorons le même Dieu. Je répète : nous aimons et nous adorons le même Dieu. Ce Dieu est Jésus-Christ, Dieu d'amour. Dieu sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit. Un Dieu crucifié pour nos péchés, pour nos péchés de division et de médisance en particulier.

Voilà pour l'introduction ! Après ces révélations de la précédente partie, revenons sur ce qui constitue le cœur de la chrétienté : l'idée étant ici de façon évident pour provoquer le rapprochement considérer que toutes les différences entre orthodoxes, catholiques et chrétiens - toutes les critiques les uns envers les autres - ne sont pas nécessaires au salut. Donc, ces différences nous pouvons allègrement en faire fit. Une chose, pourtant qu'il convient de noter d'ors et déjà et nous y reviendrons, c'est que dans mes révélations, la « communion », le « mémorial », la « Cène » intégrant la foi en la présence réelle est incontournable ; incontournable dans la vie de l'Eglise pour nourrir nos esprits mais plus encore : donner la vie éternelle et remettre nos péchés ; donner par ce rite d'amour - de l'amour de Dieu pour nous et de notre amour pour Dieu - le Corps et le Sang de Jésus, pour la rémission de nos péchés et pour nous donner la vie, la vie immortelle avec le Seigneur.

Ceci étant dit, reprenons les dispositions des chrétiens que nous pouvons lister pour un chemin de foi : en tout premier lieu : l'amour de Jésus-Christ, une rencontre personnelle, ne serait-ce qu'en germe. Puis vient l'honnêteté, l'humilité, la repentance dans la demande du pardon à Dieu pour nos fautes en chassant le mauvais esprit du refus de pardon. Viens ensuite, la conversion par le renoncement au mal en haïssant le mal et en aimant le bien et en se tournant vers le bien - Jésus - et son enseignement. La nécessité du pardon à ceux qui nous ont offensé est une décision, parfois très difficile s'il s'agit d'une cruauté ou d'une trahison. La prière d'exorcisme et de délivrance en récitant le Notre Père voire si nécessaire en suivant un rite d'exorcisme et de délivrance spécifique en cas de possession, d'infestation ou d'obsession diabolique. Après cette purification, le quotidien du combat spirituel et matériel : avec foi, joie,

ordre et autorité ! Le tout en agissant selon la grâce, selon son charisme, selon les dons du Saint Esprit pour notre mission pour servir Dieu et les hommes, jusqu'au ciel.

Le but principal de l'Eglise Une est de conduire les âmes au baptême du Saint Esprit comme expliqué dans le chapitre I en se nourrissant d'une vie de prières, d'oraison silencieuse, de la lecture de la Bible, du partage entre frères, de bonnes actions.

Permettez-moi une digression, vous l'avez remarqué, j'ai lu l'oeuvre de Maria Valtorta et je n'en pense que du bien. Cette considération est le fruit d'un long discernement d'homme, de scientifique et de croyant. On reconnaît l'arbre à ses fruits, et les fruits sont : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi. Amen ! Grâce soit rendu à notre Dieu d'avoir révélé cette oeuvre à Maria ! Le soleil de vérité y règne, le soleil de l'évangélisation des coeurs. Pour ceux qui n'en sont pas convaincus, je n'aurai qu'un seul conseil, lisez. Pourtant, encore une fois, croire au bon fondement de cette oeuvre n'est pas nécessaire au salut, je pense ! Cela dit, la Bonne Nouvelle est toujours la même : Dieu sauve les hommes de la mort éternelle par Jésus-Christ. Et cette Bonne Nouvelle est dite dans cette oeuvre de façon encore plus claire et distincte, sans l'ombre d'un doute.

Le Nouvel Occident

Le Nouvel Occident, qui est une volonté du Seigneur également, se nourrira de cette nouvelle Eglise, régénérée, rebâtie. En effet, le moyen essentiel, c'est de retrouver la transcendance des peuples de l'Occident par la sortie du cartésianisme, du rationalisme. C'est élever notre Occident au niveau des petits soleils de nos consciences éclairés par l'Esprit Saint. Se reconnecter à l'intelligence émotionnelle sans y mettre de l'affectivité malade mais où les facultés supérieures de l'homme - la mémoire, l'intelligence et la volonté - sont toutes tournées vers Dieu. En considérant également que nos richesses sont un don de Dieu. Le Nouvel Occident sera le fruit d'un dialogue harmonieux entre le temporel et le spirituel. Le temporel gérant au mieux les intérêts des citoyens et laissant libre cours à l'Eglise le soin de gérer au mieux les intérêts des âmes de ces mêmes citoyens. Séparés mais unies par leur intention de servir le bien commun, l'un matériel, l'autre spirituel, comme les deux pieds pour marcher. Les associations autour de la famille, de l'éducation, de la bienfaisance, de la coopération internationale, de la défense, de l'agriculture, de l'industrie et du commerce sont appelées à continuer leur oeuvre avec comme but le bien commun. Le bien commun étant ce qui permet à toute personne et organisation d'atteindre sa perfection. La perfection de l'âme, c'est de rencontrer Dieu. La perfection du corps social, c'est la justice, la paix et la prospérité. La justice tout d'abord entraîne la paix, et de la paix naît la prospérité. Pour que cet Occident puisse de nouveau rayonner sur le monde et apporter sa belle voix aux chants des Nations.

- En effet, quelle est la situation en Occident ? Elle est de façon absolument claire la suivante. Faisons la comparaison avec l'Afrique ou les pays où les chrétiens sont persécutés, comme l'Arménie ou le Moyen-Orient ou en Amérique du Sud : là-bas on est tué ou violemment persécutés parce qu'on est chrétien, on tue la chair mais pas l'esprit, contrairement à l'Occident, où l'on ne tue pas la chair, mais l'esprit des chrétiens ce qui est pire ! On les tue par des années d'athéisme et de matérialisme et de pensées révolutionnaires menées par les Etats via les sectes maçonniques qui diffusent leurs idées dans la haine de Dieu Trinitaire par le biais de la laïcité. Cette laïcité est la religion qu'ils ont imposé aux peuples qui n'a qu'un nom : l'athéisme matérialisme révolutionnaire ne

désirant qu'une chose provoquer et maintenir le chaos afin d'entraîner les âmes en enfer en les détournant de Dieu. Ceci se passe de façon « invisible » : comme les morts dites blanches dans les accidents de voiture. Lors d'un choc violent, la personne décède mais est apparent, extérieurement sans blessure, ceci grâce aux air-bag, ceinture de sécurité. Pourtant, à l'intérieur, le choc a été trop important et entrainer la mort par hémorragie interne généralisée. C'est la même chose pour beaucoup en Occident à cause du souffle mortel de l'athéisme et toutes les fausses « sécurités » du monde matérialiste : apparemment les hommes sont en bonne santé, mais intérieurement, ils sont morts. Oui, il y a des « morts spirituelles blanches » et une « persécution blanche », une persécution invisible via la promotion de la laïcité. Morts de soif. C'est à eux, aussi, que s'adresse le message du Christ, avec le risque d'aller de l'avant, de marcher avec Jésus. - Je rappelle ici, à bon escient, l'incompatibilité, le mot est faible, l'incompatibilité totale de la maçonnerie et de la chrétienté.

Cette situation de l'Occident aujourd'hui est résumé dans Luc au chapitre 12 :

« Ne craignez pas, je vous le dis, à vous mes amis : Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent rien faire de plus. Je vais vous montrer qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir tué, a le pouvoir d'envoyer dans la géhenne. Oui, je vous le dis : c'est celui-là que vous devez craindre. »

Athéisme ? Dans la cas particulier de la France, les chiffres sont implacables : en 1905, au moment de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, 90% de la population est chrétienne, en 2025, 3% de la population pratique réellement. C'est le fait spirituel le plus marquant de notre France à ce passage du second au troisième millénaire. Il a des conséquences - comme nous l'avons vu - sur les âmes. En France, Satan vole les âmes à Dieu par milliers grâce à l'incrédulité généralisée ! D'où la nécessité d'unir nos forces pour se protéger de cette mauvaise haleine diabolique et surtout de participer à la conversion des pauvres âmes ignorantes assoiffées de Dieu.

Se baser sur l'existant

Toutes les Eglises regorgent de bonnes idées pour faire avancer le plan de Dieu pour les hommes. Ce qui me semble essentiel, c'est de donner la priorité à la recherche et à la découverte de la vocation profonde de chaque personne. Trouver cette vocation est essentielle, bien sûr chez les jeunes mais au final chez toutes les personnes quelques soit leur âge et situation. Ceci dans un seul but : qu'elles servent le plan de Dieu. Le plan de Dieu étant le règne dans nos coeurs comme il règne au Ciel. Le courage, la patience et la confiance en Dieu apparaissent comme des vertus essentielles à toutes les étapes de cette découverte.

Les oeuvres oecuméniques sont très nombreuses déjà et c'est une grâce du Seigneur que d'y participer. Quelles soient bénis !

Les Monastères sont la source cachée, silencieuses mais bien actives de la présence de Dieu. Ils recèlent des trésors qui ne demandent qu'à être donnés. L'idée de se brancher à ces canaux par la constitution de communauté de laïc intergénérationnelle autour de ces oasis de vie spirituelle est fort intéressante.

La musique chrétienne est un trésor et les musiciens parlent tous le même langage, celui de l'amour du Seigneur. Allons écouter les assemblées oecuméniques chanter les louanges de Dieu et prier en en chantant le Seigneur Dieu !

Kerygme

« Par le sacrifice de cette heure vienne ton règne dans le monde ». Cette simple prière est un résumé parfait de notre désir le plus profond. Que ton règne vienne pour nous et pour ceux que nous aimons !

Il est quinze heures, c'est la neuvième heure de la journée. Dieu Jésus-Christ, victime propitiatoire, accablée des péchés du monde est mort sous nos coups de haine, de violences, d'ignorance, d'aveuglement, d'insultes. Dieu est là, mort sous nos yeux, Jésus-Christ s'est donné jusqu'à la dernière goutte de son sang. Le coeur transpercé versa de l'eau et du sang, Jean.

Quelle douleur ! Les ténèbres, les démons déchainés ont démontré leur haine d'un Dieu innocent. C'était l'heure des ténèbres, le voile s'est déchiré dans le Temple de Jérusalem, Dieu n'y est plus. Le Temple juif s'est brisé, l'ancienne alliance est transfigurée par la nouvelle alliance par le sang et dans le sang, celle de la miséricorde divine, celle de l'amour, celle de la joie dans l'épreuve de cette vie, celle du don. Nous sommes purifiés par le sang de l'agneau divin sans tâche. Nous consommons le corps et le sang du Christ pour la rémission de nos péchés et pour avoir la vie éternelle et faire mémoire de Dieu, de son don total pour l'homme, pour s'unir à lui, pauvre rien que nous sommes. Voilà le plan divin, voilà le mystère infini d'amour pour ses infiniment petites créatures. C'est le mystère de la Croix, le mystère de la rédemption, la puissante croix de Jésus-Christ sur le mont Golgotha qui fait fuir tous les démons, car ils ont été là confondus, eux et leur maître Satan. Dieu est venu pour arracher nos vies aux ténèbres de la mort, il a remporté la victoire sur la mort en vivant sa vie d'homme Dieu, pour nous sauver. Jésus, « Dieu sauve », « Dieu nous apporte le salut ».

Dieu triomphe de la mort et de toutes les malédictions sur la croix : apparent échec total pour le monde, victoire totale pour Dieu. Victoire partagée à ses fidèles.

Et comme dit Paul dans sa première lettre aux Corinthiens :

« Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu. L'Écriture dit en effet : Je mènerai à sa perte la sagesse des sages, et l'intelligence des intelligents, je la rejetterai. Où est-il, le sage ? Où est-il, le scribe ? Où est-il, le raisonneur d'ici-bas ? La sagesse du monde, Dieu ne l'a-t-il pas rendue folle ? Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Évangile. Alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ, est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes. Frères, vous qui avez été appelés par Dieu, regardez bien : parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants

ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, pour couvrir de confusion ce qui est fort ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi, pour réduire à rien ce qui est ; ainsi aucun être de chair ne pourra s'enorgueillir devant Dieu. C'est grâce à Dieu, en effet, que vous êtes dans le Christ Jésus, lui qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification, rédemption. Ainsi, comme il est écrit : Celui qui veut être fier, qu'il mette sa fierté dans le Seigneur. »

Aussi, la victoire est totale : Jésus-Christ est ressuscité. Le deuil du vendredi et du samedi s'est changé en chant de joie de toute la Création, en hymne pour son Dieu ressuscité d'entre les morts. La victoire est douce, totale, lumineuse, éblouissante, glorieuse et humble. Il nous fait découvrir ainsi la puissance et la gloire de Dieu : son corps ressuscité aux multiples propriétés, celles que nous aurons au Paradis et que nous pouvons avoir déjà ici par l'esprit. Il apparaît dans son identité profonde : « le crucifié » avec ses plaies aux mains, aux pieds et sur le côté du cœur. Un corps ressuscité est un corps spiritualisé : intègre, sans défaut, sans infirmité, dans la pleine force de l'âge. Impassible, il ne souffrira plus ni la faim, ni la fatigue, ni la maladie, ni aucun mal quel qu'il soit. Une magnifique propriété nous serons éclairé de l'intérieur comme des soleils : c'est la clarté.

« Les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père »

Jésus nous dit dans l'évangile de Matthieu, chapitre 13 verset 43. La subtilité : notre esprit et notre corps seront intimement lié, notre corps sera parfaitement soumis à l'âme. « L'âme exerce par le corps toutes ses opérations sans être empêchée par le sommeil, la nourriture, la boisson ou d'autres causes semblables » nous dit Thomas d'Aquin. Et enfin, l'agilité : avoir la capacité d'évoluer, de se déplacer, de réagir rapidement et facilement. Nos déplacements seront ainsi grandement facilité !

Aujourd'hui, ce Royaume de Dieu nous pouvons l'avoir au dedans de nous. Nous pouvons nous déplacer en esprit dans le cadre de nos prières, dans une prison, dans un hôpital, sur un théâtre de guerre, chez les oubliés, les désespérés, ceux qui pleurent... dans n'importe quel lieu où notre prière est nécessaire. Uni à Dieu, uni aux hommes. - En union de prières avec ceux qui vont effectivement sur le terrain, gloire leur soit rendue.

Dans le chapitre 8 du Livre des proverbes, la Sagesse parle et dit :

« Le Seigneur m'a possédée au commencement de ses voies ; avant qu'il créât aucune chose, j'étais dès lors. j'étais avec lui, et je réglais toutes choses : j'étais chaque jour dans les délices, me jouant sans cesse devant lui, me jouant dans le monde ; et mes délices sont d'être avec les enfants des hommes ».

Faisons les délices de la Sagesse éternelle de Dieu, pour que Dieu fasse nos délices. Comme nous le disons dans le Psaume 15 :

« J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. ».

En synthèse et actions !

Nous allons voir dans cette partie, les pas que nous pouvons décider librement de faire.

- Premièrement, la fête et l'unité de la date de Pâques. Cela semble la base.

Pour reprendre les mots d'Athanase

« cette fête nous dirige au milieu des épreuves qui nous assaillent en ce monde : et maintenant Dieu nous procure la joie du salut qui émane de cette fête. En effet, il nous réunit en une seule assemblée, dans un rendez-vous spirituel qui se réalise partout ; il nous permet de prier en commun, d'offrir ensemble nos actions de grâce, comme il faut le faire un jour de fête. C'est le miracle de sa bonté. Lui-même rassemble pour cette fête ceux qui sont au loin ; et ceux qui peuvent être distants corporellement, il les rapproche dans l'unité de la foi ».

Comment ne pas fêter la résurrection de Notre Seigneur ? Comment ne pas se réjouir infiniment pour lui et pour nous avec lui ?! Comment ne pas avoir une seule et même date pour la fête de Pâques, pour la semaine sainte, afin que toutes les prières des chrétiens, toutes les pénitences et sacrifices montent en même temps vers le Seigneur qui nous a fait ! Cela serait un signe pour nous, un signe pour le monde. Il est de notre devoir de converger très rapidement en ce sens nos faisceaux. Et c'est ce que nous demande le Seigneur. Je me sens un peu comme Jonas que le Seigneur a envoyé à Ninive pour que la ville se convertisse : « Chrétiens de tout ordres, convertissez-vous à l'unité ! », c'est ce que je vous crie à vous les responsables. « Oubliez-vous, bénissez le Seigneur ! »

- Secondement, la réconciliation des chrétiens par l'humilité.

Comme le dit la très belle image de Vassula Ryden : les trois barres de fer de l'orthodoxie, du catholicisme, et du protestantisme se plient au niveau de leur tête. C'est un très beau signe. Il est triple ! C'est le signe de l'humilité, de la convergence et de l'adoration du Seigneur. Cela passe par la rencontre, les rencontres et le dialogues mais pas seulement, la convergence également.

- Troisièmement : Un seul autel pour la communion.

La communion est un rite d'amour laissé par notre Seigneur qui permet de constituer son Corps, qui permet de nous unir à Lui maintenant et pour l'éternité, de nous donner la vie, et qui permet la rémission de nos péchés, par son sang. Cela nous est au niveau spirituel aussi nécessaire qu'une nourriture terrestre, comme une mère nourrit son enfant par son sang en son sein et puis par le lait ; comme un pélican nourrit ses petits. Le Seigneur a attendu le jour de sa passion pour l'instituer, c'est donc un moment éminemment solennel et plus qu'un héritage, un gage. Qui plus est, il nous a dit « faites ceci en mémoire de moi ». C'est donc essentiel pour obéir au Maître, mais également essentiel pour nous par son objet : l'union de l'homme à Dieu. Son objectif : la rémission de nos péchés et pour que nous ayons la vie immortelle en nous.

Il est évident que c'est clairement et absolument un miracle qui s'opère par l'Esprit Saint. Le miracle de la présence réelle - Dieu parmi nous, l'Emmanuel. Le Corps, le Sang, l'Âme et la Divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ que nous mangeons. Le déroulé de ce rituel d'amour est simple. La mise en présence de Dieu. La pénitence avec le Notre Père, la bénédiction des offrandes, la sanctification des offrandes, la mémoire des paroles du Christ, l'adoration, la consommation. La gratitude pour le don reçu.

La consécration par les différents prêtres des églises chrétiennes réunis ensemble est une évidence, une volonté de Dieu. Qui peut consacrer ? Tout prêtre - de sexe masculin - qui a reçu le sacrement de l'Ordre ou le baptême du Saint Esprit, qui le fait avec la dignité et le recueillement nécessaire et qui bien évidemment reconnaît la présence réelle du Seigneur sous la forme du pain et du vin consacrés. Tous les prêtres de toutes les Assemblées chrétiennes sont invités à le faire. Qui peut consommer ? Les fidèles qui croient en la présence réelle et qui ont fait la démarche de pénitence - reconnaissance des péchés et de demande de pardon au Seigneur - et de pardon à ceux qui l'ont offensé. Un mot d'ordre : l'amour, le pardon, la dignité et la pitié.

Le 2 avril 2025, devant le Saint Sacrement, le Seigneur parle « Le rituel d'amour est indispensable à la nourriture de l'esprit de l'homme par mon Esprit. INDISPENSABLE ».

Retrouvons-le dans Jean chapitre 6 :

« Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Exemple de déroulé du rite de la Communion :

« Nous sommes rassemblés au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit. Dieu unique en trois personnes.

Prions : Accueille nos prières Seigneur, renouvelle en nous la foi pour célébrer au mieux le perpétuel rite d'amour de la communion. Ce miracle d'amour que tu nous as demandé de faire en mémoire de toi. Tu nous as laissé ce gage d'amour pour que tu sois encore et toujours avec nous, jusqu'à ce que nous soyons avec toi au Ciel.

Mes frères et soeurs, pour recevoir avec des coeurs humbles et purs le don de Dieu, faisons sincèrement pénitence, confessons nos péchés et demandons pardon au Père qui est au Cieux (Silence).

Pardonnons à ceux qui nous ont offensé (Silence).

Notre Père qui es au cieux...

Seigneur, bénis ce pain et ce vin que nous te présentons, fruits de la terre et du travail des hommes.

Envoie ton Esprit Seigneur pour sanctifier ce pain et ce vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Christ Notre Sauveur.

Seigneur Jésus, en prenant le pain, tu as dit à tes apôtres : « Prenez et mangez. Ceci est mon corps. Faites ceci en mémoire de moi », puis tu as tendu la coupe en disant « Prenez et buvez. Ceci est mon sang. Ceci est le calice de la nouvelle alliance dans le

sang et par le sang qui sera répandu pour vous en rémission de vos péchés et pour vous donner la vie. Faites ceci en mémoire de moi ».

(Adoration).

Seigneur Jésus soit glorifié pour ce don infini du sacrifice sur la croix. Louange à toi Seigneur ressuscité !

(Que seuls ceux qui croient en la présence réelle de Notre Seigneur Jésus Christ dans ce pain s'approchent pour communier. La communion se fait sur les lèvres pour éviter les profanations).

(Tous) Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis une seule parole et ton serviteur sera guéri

(Communion) : Le corps du Christ.

(Action de grâce, adoration) »

- Quatrièmement : l'unité dans la prière.

La prière pour que le Seigneur vienne ! Maranatha ! Dans nos coeurs maintenant et à la fin des temps. Pour son règne ! Pour la civilisation de l'amour. Et évidemment, la prière pour l'union des chrétiens, surtout avec les chrétiens persécutés.

Le Rosaire. La prière avec Marie semble essentiel. Sans en faire une déesse, ni une idole, c'est dire les paroles de l'ange lors de l'Annonciation à la mère de Dieu.

Notre lien avec elle, comme avec tous les croyants, c'est l'amour.

- Cinquièmement : unité des pèlerinages et pèlerinage spirituel dans le corps de Jésus. C'est une excellente idée, que tous les lieux saints soient bénis par l'ensemble des chrétiens. La terre sainte mais aussi tous les lieux de rencontres dédiés à la chrétienté.

Vassula nous propose le pèlerinage spirituel dans le corps de Jésus, pour bien comprendre son corps, que nous constituons. C'est une démarche spirituel très intéressante : nous connaissons déjà des prières pour son sacré-cœur, son précieux sang, sa tête (avec la couronne d'épine), son visage (avec le voile de Manopello), son corps (avec le linceul de Turin), sa plaie cachée (comme l'a expérimenté Padre Pio), mais également par tous les écrits sur la Passion du Christ. Nous pouvons scientifiquement, médicalement, humainement rentrer dans le mystère de son corps de Dieu fait homme, pour que nous puissions mieux lui appartenir, mieux nous mouvoir, ou plutôt qu'il puisse mieux se mouvoir en nous.

Nous pourrions également parler de ses yeux, de ses mains - que j'ai un peu abordé ici avec ses doigts, les doigts des croyants. Ses cinq plaies : aux mains, aux pieds et au cœur. C'est grâce à ce corps qu'il a divinisé l'homme. Qu'il a rendu possible la divinisation de l'homme. Ne pas faire de nous des « vous serez comme des dieux » - comme le propose Satan dans sa haine de l'homme et de Dieu - c'est à dire des imitations, des photocopies, mais des dieux authentiques, à l'image de lui-même, à l'image du Christ qui se révèle en notre moi profond, par le mystère de sa croix, par le mystère de son corps de Dieu crucifié, par l'espérance du Paradis, par l'oraison, par la conscience, incarné.

Une seule assemblée, l'image du harpon¹⁰

L'histoire de l'Eglise dit la relation de Dieu avec les hommes et la relation des hommes avec Dieu. Relation des hommes avec Dieu quand il s'agit de la voir divisée. A ce sujet, m'est venu une image pendant l'adoration du saint Sacrement le 2 avril 2025. Tout d'abord, le thème donné par le Seigneur était « CONGREGATION ». Ce thème m'avait été donné comme d'habitude la veille. Je me demandais bien ce que souhaitait dire le Seigneur, moi fonder une Congrégation religieuse ?! Je me laisse conduire et voilà que dès le début d'adoration me vient l'image du harpon. « Harpon de la congrégation des Assemblées chrétiennes ». Je comprends donc que le terme de congrégation n'est pas une entité au sein d'une Eglise orthodoxes, protestantes ou romaines mais bel et bien le mouvement global qu'il souhaite inspirer à toutes les assemblées : ne former qu'une seule congrégation. « ... à la fine pointe de mon Eglise ».

Pour l'anecdote, j'avais rencontré en montant la côte à vélo, une personne handicapée dans un fauteuil électrique qui roulait sur le trottoir, accompagné d'un aidant et d'un brave chien Golden. La côte est forte, j'avancais lentement et je roulais exactement à la même vitesse que le trio. Nous nous présentons, Matthieu et Ancelin - dans le fauteuil. Il faisait grand beau, nous parlions de ce temps, et Ancelin remarque que hier il avait plus avec des gros nuages venant des Aravis. Je lui fait la remarque qu'il connaissait bien la montagne. Il me dit qu'il était montagnard. Je pensais au passé et il me dit : « Non pas du tout, j'ai fait le Mont Blanc ». Et là, je m'étonne. Et il continue « j'ai été aidé à certains moments et nous avons fait des pauses, mais j'ai fait le Mont Blanc ! ». Je l'ai félicité et me suis grandement réjoui de son exploit. Nous nous séparons alors que je lui ai dit que j'avais rendez-vous avec le Bon Dieu à l'adoration et il me dit « Bon courage ! ». Nous nous quittons en souriant.

Voici le contenu du début de mon colloque avec le Seigneur.

- Merci Seigneur, béni sois tu pour ce que j'ai rencontré Matthieu et Ancelin. Alleluia !
- Ton message reçu, Benoît ?
- Que rien n'est impossible à la volonté, que lorsqu'un homme veut, il peut. Alors lorsque Toi - Dieu - tu veux, c'est impossible de ne pas le voir se réaliser...

Aussi, ainsi, je méditais sur la volonté de Dieu pour l'acte de congrégation de son Eglise.

A étudier le harpon de la Congrégation de l'Eglise de la fin des Temps, nous pouvons observer une première chose, c'est que c'est un harpon et que cela sert à... harponner. Harponner les pêcheurs pour les convertir au Seigneur et faire des pêches miraculeuses de gros poissons, de baleines ! Que les dents « protestantes » et « orthodoxes » sont très utiles car elles retiennent le poisson une fois que la proie est touchée, en hameçon. La deuxième chose c'est que ces deux pointes se rejoignent sur la partie centrale en lance, il y a un mouvement convergent vers la pointe. La troisième chose, c'est que le sommet de la pointe, c'était IMAGO, l'image de la nouvelle Eglise absorbant dans une dynamique de l'Esprit Saint toutes les Assemblées.

On peut penser que ces gros poissons sont les poissons des profondeurs, l'Islam et le Judaïsme !

¹⁰ Voir schéma en annexe. Page...

Pour mieux comprendre, voici la parabole du Harpon, ou comment le harpon harponne le soleil d'amour pour entraîner avec lui tous les croyants :

« A sa fine pointe, l'Imago. Le harpon est attiré par le soleil d'amour Jésus-Christ. Il s'élève de terre au début lentement mais très vite, la vitesse s'accélère pour augmenter de façon exponentielle. Le harpon traverse l'espace en quelques secondes et il arrive maintenant à proximité du soleil d'amour Jésus-Christ et la température augmente rapidement. Le temps se ralentit. Le miracle arrive : la chaleur fait fondre la pointe du harpon qui attirée par la gravité infini du soleil d'amour divin rentre en fusion avec lui. La pointe se dilate dans toutes les directions jusqu'à épouser la forme du soleil d'amour. Et progressivement le reste du harpon de la chrétienté se retrouve lui même dans des zones de température gigantesques et s'allonge et se dilate. Alors que la pointe a déjà fusionné avec le soleil, maintenant c'est au tour de la totalité du harpon de la chrétienté d'épouser le soleil et provoquer ainsi un sursaut de lumière au soleil qui à son tour se dilate pour finalement embraser tout l'univers. »

Il est à noter que le harpon à commencer par les douze Apôtres, puis les cent vingt de la Pentecôte, puis par des petites communautés très priantes, ensuite est venue l'Eglise catholique romaine qui a longtemps été le tronc de la foi, puis est venu l'Eglise orthodoxe, puis les Eglises protestantes. Sur ce harpon de la chrétienté, plus on avance dans le temps, plus l'Eglise fusionne et diminue en une pointe. Il est de tradition de dire qu'au dernier jour, l'Eglise sera petite, fervente, composées de petites assemblées comme au début de la chrétienté : IMAGO. En effet, le Corps du Christ comme son divin maître recevra les hosannas à l'avant-dernier jour, puis ce sera sa passion pendant le règne de la Bête, avec la grande apostasie ou les trois quarts des fidèles renieront. Puis le second avènement du Seigneur ! Maranatha ! La fin du monde. L'enfer. Le Paradis.

Chapitre IV - Ouverture

Dieu est infiniment bon. Il ne peut être décrit et pourtant dans un infini miracle il s'est fait homme en Jésus, le Messie, l'Oint, le Christ. Il est venu sur terre pour nous sauver de la mort éternelle due aux péchés des hommes, car nous sommes tous pécheurs. Il est mort en sacrifice au Père pour nous réconcilier avec le Père par un sacrifice parfait. Il est ressuscité le dimanche suivant et est apparu à ses apôtres et disciples sauf Judas, le traître qui s'est suicidé et damné.

Jésus est le Verbe éternel, la Parole de Dieu. Il parle aux hommes et agit par les hommes en vue de tous les sauver. Les chrétiens doivent recevoir l'Esprit saint en ce temps de l'Esprit Saint, en ce temps de l'Amour et évangéliser les Musulmans et les Juifs et les athées avant son retour sur terre après le règne de la Bête et la grande persécution.

Aujourd'hui Jésus ne veut plus des touristes de la foi, des patients dans une salle d'attente, des adorateurs hystériques mais des fidèles en esprit et en vérité, en souffle et en attention, en présence.

Voyons ce que nous dit Isaïe au chapitre 65 :

« Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple. On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction. On bâtira des maisons, on y habitera ; on plantera des vignes, on mangera leurs fruits. On ne bâtira pas pour qu'un autre habite, on ne plantera pas pour qu'un autre mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours d'un arbre, et mes élus jouiront des ouvrages de leurs mains. Ils ne se fatigueront pas pour rien, ils n'enfanteront plus pour l'épouvante, car ils sont la descendance des bénis du Seigneur, eux et leur postérité. Alors, avant qu'ils n'appellent, moi, je répondrai ; ils parleront encore que moi, je les aurai entendus. Le loup et l'agneau auront même pâture, le lion, comme le bœuf, mangera du fourrage ; le serpent, lui, se nourrira de poussière. Il n'y aura plus de mal ni de corruption sur toute ma montagne sainte, – dit le Seigneur. »

Cela fait grandement penser au règne de mille ans ! Ce n'est pas le paradis mais presque ! Comme nous l'avons abordé au chapitre II sur l'Histoire et la fin des temps en particulier, nous devons être prudent. Cela dit, dans cette perspective, nous pouvons lire que le loup et l'agneau auront la même pâture, le lion comme le boeuf mangera du fourrage ; le serpent, lui, se nourrira de poussière ». Ne peut-on pas y voir nos différentes Eglises qui cohabitent dans l'unité, unis au « paradis » ? Je le vois !

Pourtant ne tombons pas dans le millénarisme si l'Esprit saint souffle fort en ce moment c'est que le démon est à l'œuvre grandement : il vole les âmes à Dieu. Il vole, il tue, il égorge ; lui et ses sbires. Prions pour les martyrs chrétiens de notre temps, c'est une belle occasion d'union qu'ils nous offrent ces martyrs, qu'ils nous guident vers l'union. De part leur courage, leur foi, leur sang, ils nous aident à surmonter nos petites épreuves physiques et spirituelles. Ils sont les germes pour les âmes qui vont se convertir grâce à eux dans le monde.

Les vingt-quatre écrevisses d'or.

IMAGO est constitué de 24 sages, appelés « écrevisses » ! C'est tiré d'une vision que j'ai eue le 31 mars 2025, en adoration devant la sainte Hostie¹¹ :

« Dans la pénombre d'une tempête obscure, venteuse et ombrageuse, à la verticale du Mont Golgotha et de la croix du Christ, apparaissent vingt-quatre écrevisses d'or, en cercle parfait autour de la croix. Elles se soulèvent ensemble, d'un même mouvement pour adorer le Seigneur crucifié, immolé sur la croix. Les vingt-quatre écrevisses d'or sont sur un tout petit îlot circulaire autour de la croix, au sec et la tempête monte en même temps que les vagues. Celles-ci éclatent et giclent au dessus de l'îlot comme elle le ferait dans une tempête autour d'un phare de Bretagne et lavent l'Agneau, le sang de l'Agneau - ce sont les vagues d'amour et de prières des fidèles. Plus l'Agneau est lavé, plus le sang ruisselle jusqu'à transformer l'océan en océan de sang divin - pour la rémission des péchés. »

Gloire à toi très sainte Trinité que ton nom soit loué sur toute la terre !

Que la paix du Seigneur soit sur nous, les amis !

¹¹ le 9 avril 2025, je me rends compte que cette vision des 24 écrevisses reprend la vision de Jean, dans l'Apocalypse avec les 24 sages. Surtout qu'y est adjoint les quatre évangélistes. Révélation ou réminiscence ?! Les 24 sages correspondent aux douze principaux patriarches et aux 12 plus grands prophètes.

Post-face

Comment faire la volonté de Dieu ?

Du temps de ma confirmation chrétienne le samedi 8 décembre 2013, que j'aie reçu à la paroisse du Saint Esprit à Paris, nous avons une réunion à la paroisse Notre Dame de Clignancourt avec l'équipe paroissiale et les nouveaux baptisés et confirmés. C'était le lundi de la semaine d'après et j'étais paniqué. En effet, je n'avais qu'une question : « qu'est-ce que je devais faire ? Quelle était la volonté de Dieu pour moi ? On dit dans le Notre Père : « que ta volonté soit faite, et moi, que veux tu que je fasse ? » avais-je comme question. La réponse est venue plus de 10 ans plus tard !

« J'aime Benoît plus que la prune de mes yeux. Ce rien est tout pour moi. Et chaque homme du monde, chaque femme, chaque enfant est un cosmos à mes yeux, à ses yeux. Qu'il soit béni ».

La question résonne pour tout chrétien. Que faire ? Des bonnes actions, des bonnes prières, être dans la paix et la joie d'être sauvé, affronter courageusement les épreuves. Pourtant cela est la base, mais ma mission de vie, quelle est elle ? Quelle est la volonté de mon moi profond, de mon identité profonde, de mon Christ une fois qu'il est né par l'action du Saint Esprit, quelle est est le pur exercice de ma liberté devant Dieu et pour Dieu ? - Ces questions sont valables pour tous me semble t-il.

Dans mes colloques qui ont lieu depuis trois ans maintenant et qui se sont développés au fur et à mesure, je constate que le Seigneur agit par touches successives, en profondeur, sans brusquer, sans réponse automatique, il conduit à ce moi profond où se rencontre la liberté et l'amour. La liberté d'être enfant de Dieu et l'amour infini du Créateur. - En donnant, en bon capitaine, un coup de barre à bâbord ou à tribord selon le vent et les déferlantes.

Lors de ma retraite au Chatelard, lors de mon premier échange avec mon accompagnateur suite à ce que je lui avais dit, il me répondit par le psaume 84

« Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice. ».

Ainsi tout avait pu commencer jusqu'à l'effusion de l'Esprit que j'ai décrite au début de cet ouvrage. La mission qui m'a été donnée de mener - l'union de tous les chrétiens dans une seule assemblée - se retrouve dans ce psaume. Oui, nous devons tous nous retrouver dans la vérité du Christ. « Je suis le chemin, la vérité et la vie, personne ne va vers le Père sans passer par moi ».

Dans un double mouvement de « la vérité germera de la terre » et de « et du ciel se penchera la justice », par cette nouvelle Eglise une, unique, unie, Dieu pourra ainsi agir pour le monde pour la conversion des hommes. Cette conversion s'opère avec notre participation, par les mains de ses fidèles adorateurs. Ainsi se réalise le plan de Dieu dans ces temps d'apocalypse, de révélation, de levée du voile sur la réalité et le monde visible et invisible.

Comment trouver son moi profond me direz vous ? Modestement, à la lueur de ce que j'ai appris et compris, je dirai : Amour, bonnes actions et méditations à la lumière de Jésus-Christ, de la Bible, se nourrir de sa présence, de la présence de Dieu, dans un

silence créateur, dans l'écoute de sa parole, dans le dialogue avec son âme. L'oraison silencieuse m'a beaucoup apporté et c'est peu de le dire. Je finirai par un enseignement du Christ qui constitue ma devise : « Nisi granum frumenti », « si le grain de blé ne meurt, il ne peut donner du fruit », c'est une loi de la nature, c'est une loi de la spiritualité. Mourir à soi même, pour suivre le Christ. Et notre ami, Dieu et maître, depuis la Croix m'a dit : « que vous êtes lents à mourir à vous même ».

Le bonheur dès cette vie

Je ne pouvais terminer ce livre sans parler de Marie, mère de Dieu, mère au pied de la croix. Je n'en fais pas une idole, elle est pour moi une mère responsable et priante pour ses enfants et j'ai pour elle un grand respect. Modestement, elle mène au Christ et s'efface. « Mon âme exalte le Seigneur ! »

Dans l'immense oeuvre de Luisa Piccarretta sur la volonté divine, qui est un pur bijou de révélation, signe de la beauté et de la bonté du Créateur, Jésus-Christ ; dans cette oeuvre donc, on trouve ceci sur le bonheur, je suis sûr que cela peut nous apporter beaucoup. Cela n'enlève en rien l'enseignement de Jésus sur la nécessité à recevoir le baptême de feu par l'Esprit Saint, mais c'est au contraire, une incitation à ensuite ne vivre qu'avec lui.

Dans cet ouvrage, Marie nous dit un éminent conseil. Quel est il ? Elle parle à Louisa, elle parle à notre âme :

« Ma fille, suis moi et tu trouveras le chemin, ainsi que Jésus lui-même. Je vais t'enseigner le secret qui te permettra de toujours rester avec Jésus et de vivre toujours contente et heureuse même sur cette Terre.

Fixe en toi la pensée que seul Jésus et toi existez dans ce monde et personne d'autres,

Retiens que Jésus est le seul à qui tu dois plaire, le seul avec qui tu dois te complaire et le seul que tu dois aimer,

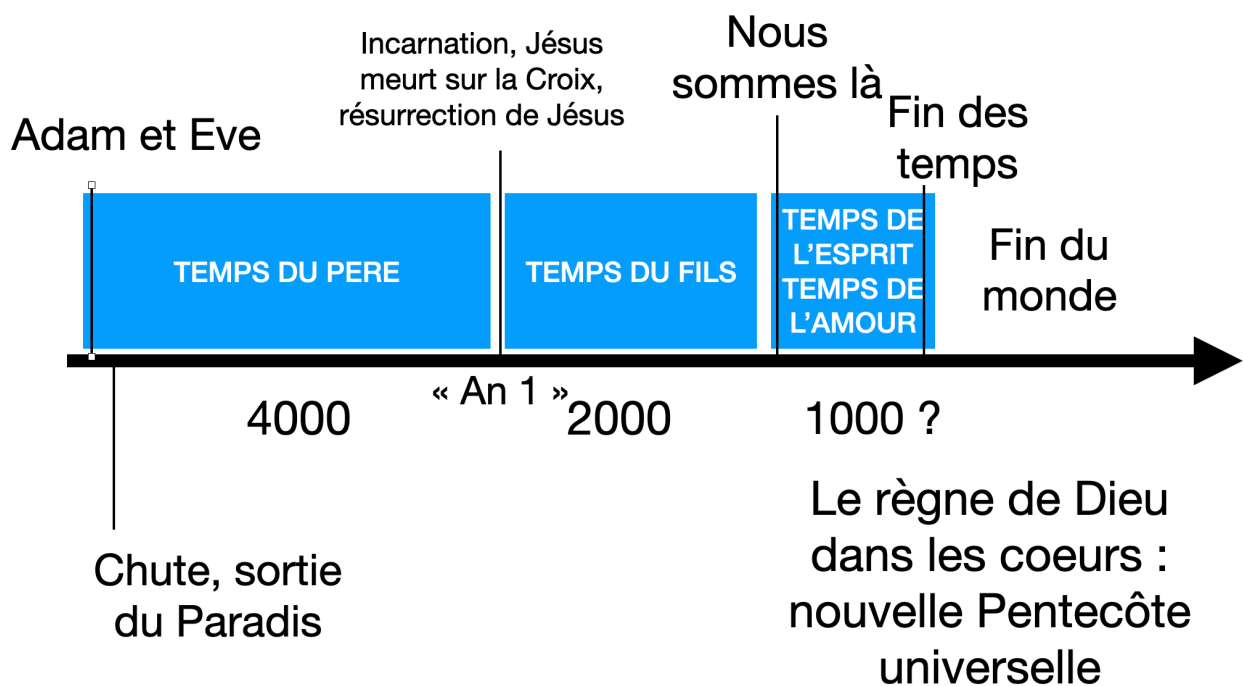
De lui seul tu dois attendre d'être aimé et contenté en tout.

En vivant de cette manière toi avec Jésus, tu ne te laisseras plus impressionner si tu es entouré de mépris ou de louanges, de parents ou d'étrangers, d'amis ou d'ennemis, Jésus seul sera ton bonheur, Jésus seul te suffira en tout. Ma fille aussi longtemps que tout ce qui existe ici bas ne disparaîtra pas totalement de ton âme, tu ne pourras pas trouver un vrai et perpétuel bonheur ».

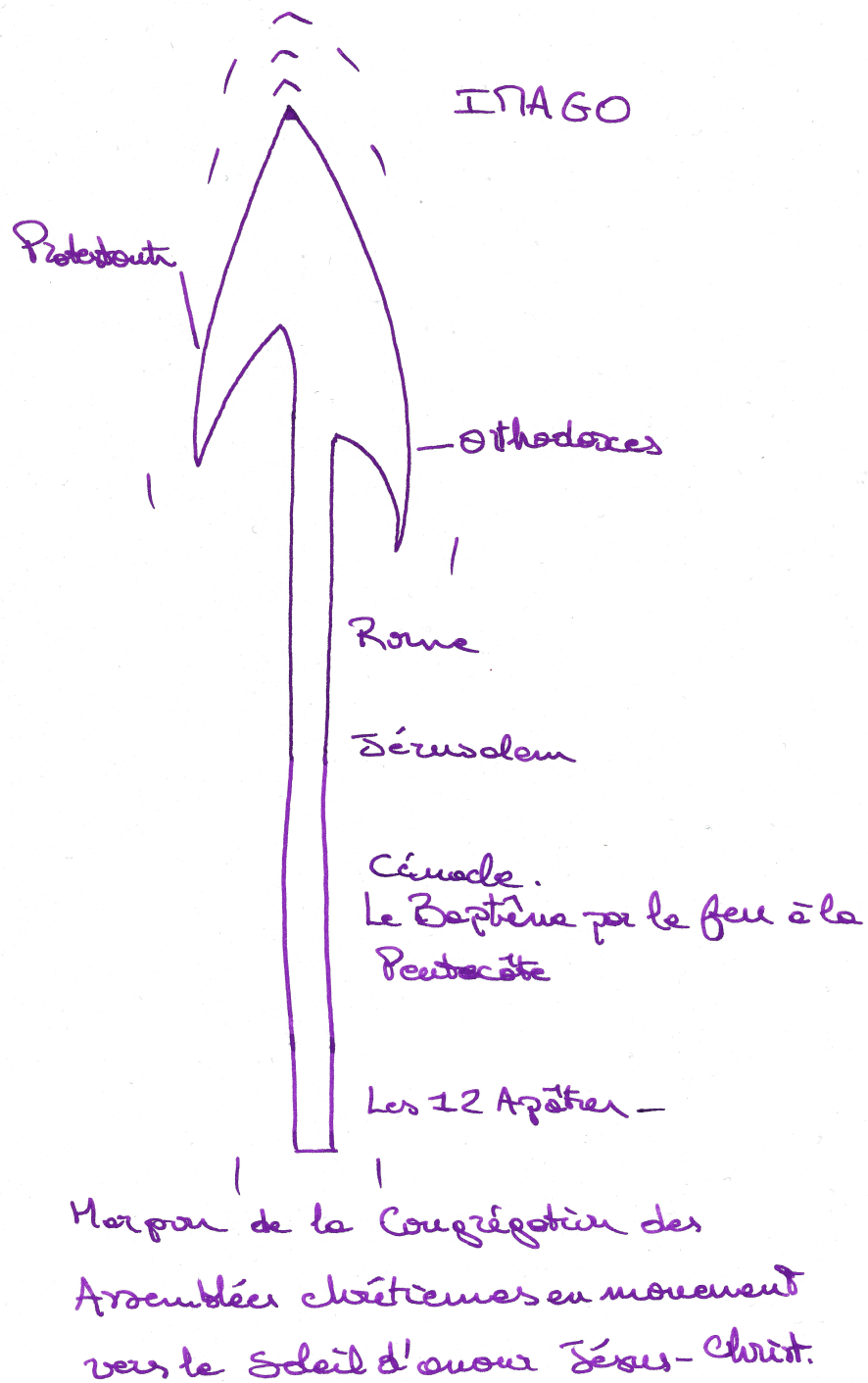
Quittons nous là dessus, cher lecteur, mon ami, à bientôt ou au Paradis ! MARANATHA !

Les trois temps de Dieu qui se révèle à l'homme

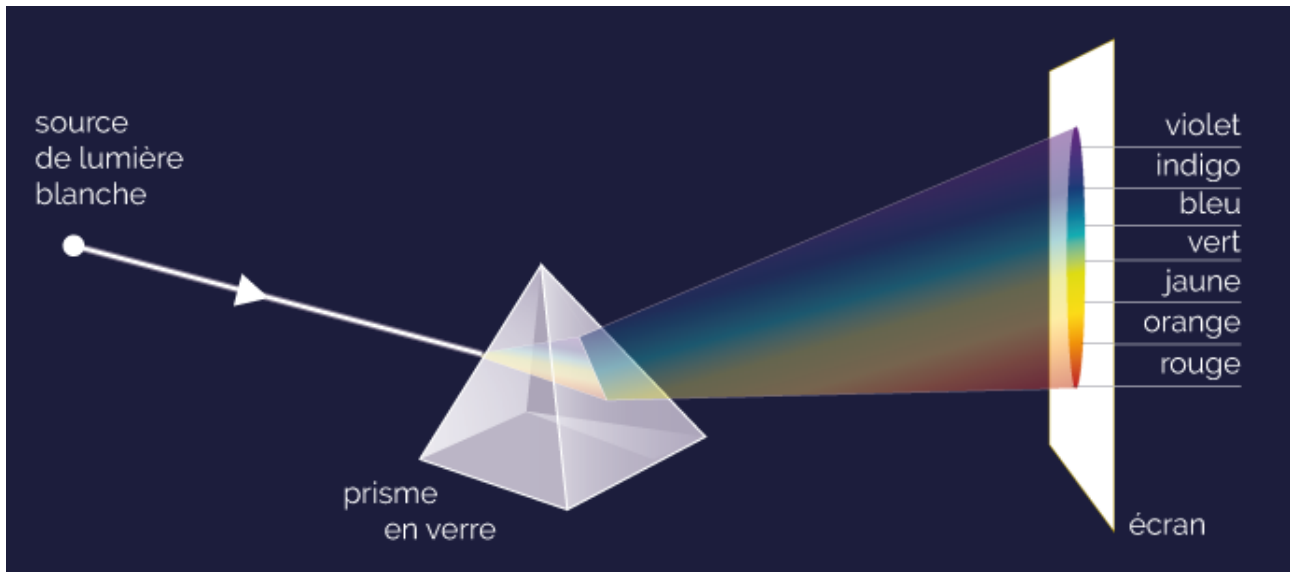
LE SECOND AVENEMENT DE JESUS CHRIST FIN DES TEMPS - FIN DU MONDE



**Le Harpon de la Congrégation des Assemblées chrétiennes pour la fin des temps,
en mouvement vers le Soleil d'amour Jésus-Christ**

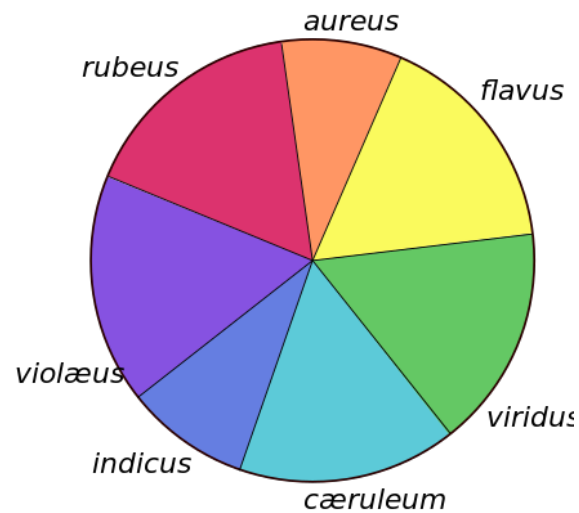


Phénomène de dispersion de la lumière blanche



Disque de Newton

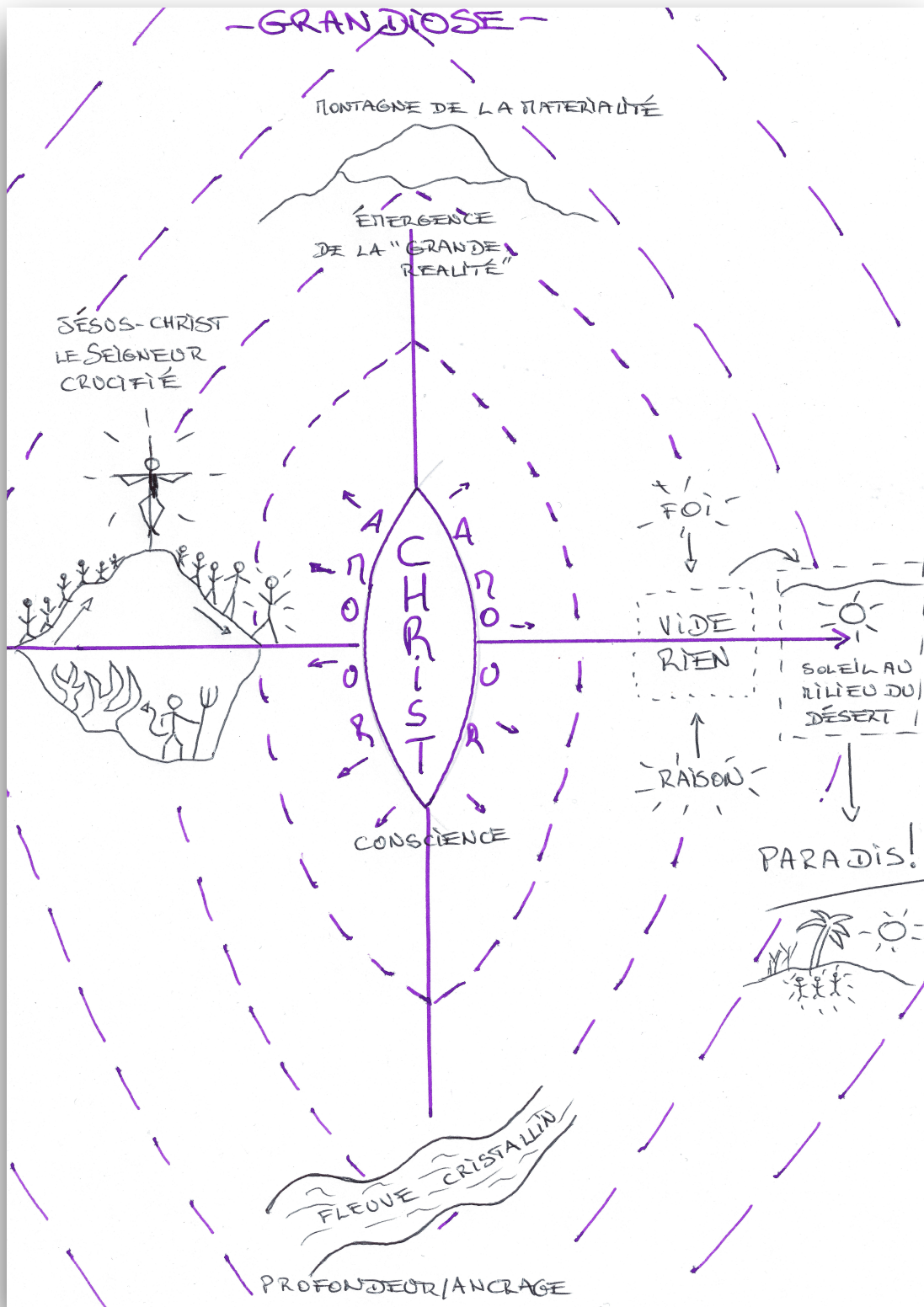
Lorsqu'on fait tourner rapidement celui-ci sur lui-même, il « devient » apparemment blanc.



Recomposition de la lumière blanche par « Synthèse additive » des lumières colorisées.



GRANDIOSE, « grandis ! ose ! », la croix



Index

Chapitre I - Une vie avec le Seigneur

Présentation

La retraite au Chatelard de 2022

C'est dans l'Évangile !

Comment se préparer à le recevoir précisément ?

Le temps après la retraite au Chatelard

Colloque du 14 décembre 2024

Vassula Ryden écoute Dieu

La volonté de Dieu

Chapitre II - L'Histoire

Histoire du monde

Histoire de l'Eglise

L'Ascension

Que pouvons-nous retenir de ce texte ?

La suite de l'Eglise

Etat des lieux des Eglises actuelles

Fin des temps

Chapitre III - Pourquoi et comment l'union des chrétiens dans le monde

Pourquoi l'union ?

Les doigts de la main divine

La droite du Seigneur

Former la main de la providence divine

Comment faire ?

IMAGO

La lumière s'est dispersée

Le disque de Newton et l'addition positive des couleurs

Constitution progressive de la nouvelle Eglise

Grandiose !

L'Eglise une, c'est simple

Le Nouvel Occident

Se baser sur l'existant

Kerygme

En synthèse et actions !

Une seule assemblée, l'image du harpon

Chapitre IV - Ouverture

Les vingt-quatre écrevisses d'or.

Post-face

Comment faire la volonté de Dieu ?

Le bonheur dès cette vie

Ce livre est une ode à l'union des chrétiens du monde entier. Enthousiaste, s'inspirant des Evangiles, de ses colloques et des révélations de notre temps, l'auteur propose une vision dynamique de l'Eglise en ce début de millénaire qui ne peut être que positive. En effet, l'unité n'est pas une option à bien y réfléchir, mais une nécessité absolue, d'autant plus cruciale que les persécutions des chrétiens s'intensifient. Dans un cheminement entre le ciel et la terre, le livre aborde différents thèmes, parfois complexes - comme « Grandiose » - et nécessitant plusieurs lectures, pour au final obtenir un résultat édifiant. Les lecteurs goûteront aux repos créés par les paraboles et visions rafraichissantes qui ponctuent cet ouvrage.

Selon les mots de l'auteur : « j'ai commencé le jour même - la rédaction de ce livre - sur le thème de ma mission : réunir toutes les Eglises du monde sous un même manteau : le manteau du Seigneur Jésus-Christ ».



Benoît, alias Monsieur Benoît est auteur de plusieurs ouvrages dont une pièce de théâtre « Au commencement, ainsi soit-il », un essai sur le silence « Dans le silence de l'amour parfait », un manuel sur l'oraison silencieuse. Sa vocation est contemplative. Après des études de pharmacie à Paris, puis un diplôme de commerce, il a travaillé successivement à l'hôpital, dans l'industrie et en pharmacie de ville - dernier emploi qu'il a quitté pour des raisons éthiques en 2021. Il est aujourd'hui à son compte, et travaille à sa manière, à la vigne du Seigneur. Vous pouvez retrouver quelques unes de ses oeuvres sur son site www.monsieur-benoit.fr